

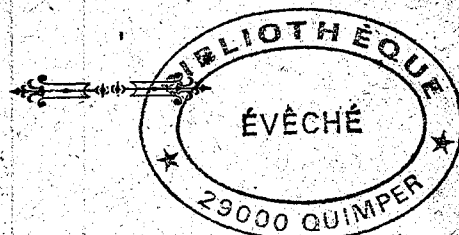
COLLOQUE FRANÇAIS & BRETON

OU

NOUVEAU VOCABULAIRE

12^e ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE SUR UN PLAN NOUVEAU



E BREST
En t'idalc'het gwechall
Gant an Ao. A. LEFOURNIER
D. DERRIEN
Leorier
Ru Siam, 52

E QUEMPER
E TI IANN SALAUN
Leorier
Ru Sant-Fransez, 7

1914

COLLOQUE

FRANÇAIS ET BRETON

DIVIZOU GALLEK HA BREZOUNEK

PREMIÈRE LEÇON

KENTA KENTEL

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

Dieu.
La Trinité.
Jésus-Christ.
Le Saint-Esprit.
Le Créateur.

Le Rédempteur.
Notre Sauveur.
La Sainte Vierge.
Un Saint, une Sainte.
Les Saints.
Un Martyr, une Martyre.
Un Évangéliste.
Un Apôtre.
Un Confesseur de la Foi.
Le Prophète.
Les Bienheureux.

Un Chrétien, les Chré-
tiens.
Le Paradis.
Un Ange, les Anges.
Un Archange.

Doue, ann Aotrou Doue.
Ann Dreinded sakr.
Jezuz-Krist.
Ar Spered-Santel.
Ar C'hrouer, Krouer ar
bed.
Salver ar bed.
Hor Zalver.
Ann Itroun Vari.
Eur Zant, eur Zantez.
Ar Zent.
Eur Merzer, eur Verzerez.
Eunn Avieler.
Eunn Abostol.
Eur C'hovesour.
Ar Profed.
Ann Eneou euruz, ar re
euruz enn Env.
Eur C'hristen, ar Gris-
tenien.
Ar Barados.
Eunn Eal, an Elez.
Eunn Arc'heal.

Les Archanges.
Le Purgatoire.
L'Enfer.
Les peines de l'Enfer.
Les peines éternelles.

Un Damné.
Un Maudit.
Le Démon, le Diable.
L'Esprit malin.

2. LEÇON

L'Eglise.
La Croix.
La Paroisse.
Le Charnier, le Reliquaire.
Le Cimetière.
L'Eglise succursale.
L'Autel.
Le Maître-Autel.
Pierre d'Autel.
Les Cloches.
L'Eau bénite.
Bénitier.
La grande Porte de l'Eglise.
La Messe.
La Messe matinale.
La Grand'Messe.
Messe Chantée.
L'Evangile.
L'Elévation.
Les Vêpres.
Les Commandements de Dieu.

Ann Arc'helez.
Ar Plukator.
Ann Ifern.
Poaniou ann Ifern.
Ar poaniou a bado da viken.
Eunn ene daonet.
Eunn ene milliguet.
Ann Diaoul.
Ann Drouk-Spered.

2. KENTEL

Ann Iliz.
Ar Groaz.
Ar Barrez.
Ar Garnel.
Ar Vered.
Ann Iliz Treo.
An Aoter.
An Aoter Vraz.
Mean Benniguet.
Ar C'hleier.
Ann Dour benniguet.
Pinsin Dour benniguet.
Ann Nor Dal.
Ann Oferenn.
Ann Oferenn Vintin.
Ann Oferenn Bred.
Oferenn var Gan.
Ann Aviel.
Ar Gorreou.
Ar Gousperou.
Gourc'hemennou Doue.

Les Commandements de l'Eglise.
Un Pêché, des Péchés.
Un Pêché Mortel.
Un Pêché Vénial.
Les Sacrements.
Le Baptême.
La Confirmation.

L'Eucharistie.
La Pénitence.
L'Extrême-Onction.
L'Ordre.
Le Mariage.
Le Pape.
L'Evêque.
Le Curé.
Un Prêtre, les Prêtres.
Un Abbé.
Le Grand Vicaire.
Un Prédicateur.
Le Carême.
La Mi-Carême.
Le Dimanche des Rameaux.
Le Jeudi Saint.
Le Vendredi Saint.
Le Dimanche de Pâques.
Les Fêtes de Pâques.
La saint Jean.
La saint Pierre.
La Fête de saint Jean-Baptiste.
Les Avents.
Les grandes Fêtes.
Les Fêtes de Noël.

Gourc'hemennou ann Iliz.
Eur Pec'hed, Pec'hejou.
Eur Pec'hed Marvel.
Eur Pec'hed Veniel.
Ar Zakramanchou.
Sakramant ar Vadiziant.
Sakramant ann Oleo sakr, Sakramant ar Gouzoumen.
Sakramant ann Aoter.
Sakramant ar Binijen.
Sakramant ann Nouen.
Sakramant ann Urz.
Sakramant ar Briedelez.
Hon Tad Santel ar Pap.
Ann Aotrou Eskop.
Ann Aotrou Persoun.
Eur Belek, ar Veleien.
Eunn Abad.
Ar Vikel Vraz.
Eur Prezeguer.
Ar C'horaiz.
Hanter ar C'horaiz.
Sul Bleuniou.
Ar Iaou Gamblid.
Guener ar Groaz.
Sul Bask.
Goueliou Pask.
Gouel sant Iann.
Gouel sant Per.
Gouel sant Iann-Vade-zour.
Ann Azvent.
Al Lidou braz.
Gouel ar Mabik bihan, Nedelek.

La Nuit de Noël.
 La Messe de Minuit.
 La Toussaint.
 Le Mercredi des Cendres.
 La Fête des Rois.
 Le Dimanche Gras.

3. LEÇON

L'Univers.
 Le Ciel.
 L'Air.
 Le Soleil.
 Les Nuages.

Une Etoile, des Etoiles.
 La Lune.
 La Nouvelle Lune.
 Le Premier Quartier.

La Pleine Lune.
 Le Dernier Quartier.

La Terre.
 Une Montagne.
 Un Rocher, les Rochers.
 Une Pierre, les Pierres.
 Le Sable.
 Du Sable de Mer.
 La Boue.
 Un Etang.
 Un Trou.
 Un Trou plein d'eau.
 Une Ville.
 Un Bourg.

Noz Nedelek.
 Ar Pelguent.
 Gouel ann Holl-Zent.
 Merc'her al Ludu.
 Gouel ar Rouanez.
 Sul al Lard.

3. KENTEL

Ar Bed Holl.
 Ann Eên, ann Env.
 Ann Ear.
 Ann Heol.
 An C'hoabr, ar C'houlmoul, ar Malkennou.
 Eur Stereden, ar Stered.
 Al Loar.
 Al Loar Nevez.
 Kresk al Loar, Prim al Loar.
 Ar C'hann, Kann al Loar.
 Diskar al Loar, ann Diskar.
 Ann Douar.
 Eur Menez.
 Eur Roc'h, ar C'herrek.
 Eur Mean, ar Vein.
 Ann Treaz.
 Treaz Aot.
 Ar Fank, ar Vouillen.
 Eur Stank, eul Lenn.
 Eunn Toull.
 Eur Poull.
 Eur Guear.
 Eur Vourc'h.

Le Village.
 Le Port *la Cour*.
 Une Maison.
 Un Château.
 La Rue.
 La Prairie, le Pré.
 Un Champ.
 Un Bois.
 Une Garenne.
 Un Arbre, les Arbres.
 Une Haie.
 Une Bête.
 Un Oiseau.
 Un Poisson.
 Les Bestiaux.

4. LEÇON

Un Homme.
 Une Femme.
 Père.
 Mère.
 Frère.
 Sœur.
 Oncle.
 Tante.
 Cousin.
 Cousine.
 Neveu.
 Nièce.
 Garçon.
 Fils.
 Fille.
 Enfant.
 Parent paternel.
 Parent maternel.

Ar Villajen.
 Ar Porz.
 Eunn Ti.
 Eur C'hastel.
 Ar Ru.
 Ar Prad.
 Eur Park.
 Eur C'hoad.
 Eur Goarem.
 Eur Vezén, ar Guez.
 Eur C'hae, eur C'harz.
 Eul Loen.
 Eul Labouz.
 Eur Pesk.
 Ar Chatal, al Loened.

4. KENTEL

Eur Goaz.
 Eur Vaouez.
 Tad.
 Mamm.
 Breur.
 C'hoar.
 Eontr.
 Moereb.
 Kenderv.
 Keniterv.
 Niz.
 Nizez.
 Paotr.
 Map.
 Merc'h.
 Buguel.
 Kar a berz Tad.
 Kar a berz Mamm.

Parrain.
Maraine.

Père-nourricier.
Nourrice.
Grand-père.
Grand'mère.
Beau-père.
Belle-mère.
Beau-fils.
Belle-fille.
Beau-frère.
Belle-sœur.
Nos Ancêtres.
Un Ami.

5. LEÇON

Le Corps.
Le Sang.
L'Ame.
Le Cœur.
L'Estomac.
L'Esprit.
La Tête.
Le Cerveau, la Cerveille.
Les Cheveux.
L'Œil, les Yeux.

Le Nez.
Les Narines.
La Bouche.
La Langue.
Une Dent, les Dents.
Le Menton.
Le Cou.

Tad-paeroun, Paeroun.
Mamm-maeroun, Mae-
rounez.
Tad-maguer.
Magueréz.
Tad-coz.
Mamm-goz.
Tad-kaer.
Mamm-gaer.
Map-kaer.
Merc'h-gaer.
Breur-kaer.
C'hoar-gaer.
Hon re goz.
Eur Mignoun.

5. KENTEL

Ar C'horf.
Ar Goad.
Ann Ene.
Ar Galoun.
Poull-ar-Galoun.
Ar Spered.
Ar Penn.
Ann Empenn.
Ar Bleo.
Al Lagad, ann Dao-
Lagad.
Ar Fri.
Ann Difronn.
Ar Guenou.
Ann Teod.
Eunn Dant, ann Dent.
Ann Helguez, ar C'hronj.
Ar Gouzouk.

ar Chouk

L'Epaule, les Epaules.
Le Bras, les Bras.

Le Coude, les Coudes.
La Main, les Mains.
Le Poignet.
La Cuisse, les Cuisses.

La Jambe, les Jambes.
Le Pied, les Pieds.
La Cheville du pied.
Le Talon.
Le Doigt, les Doigts.
L'Article du Doigt.
Le Pouce.

L'Index.
Le Doigt du milieu.
L'Annulaire ou qua-
trième Doigt.
Le petit Doigt.
La Veine, les Veines.

6. LEÇON

Une Bête, un Animal.
Un Cochon.
Un Bœuf.
Un Taureau.
Un jeune Taureau.
La Vache, les Vaches.
Le Veau.
L'Ane.
L'Anesse.
Le Cheval, les Chevaux.
La Jument.

Ar Skoaz, ann Diskoaz.
Ar Vreac'h, ann Di-
vreat'h.
Ann Ilin, ann Daou-Ilin.
Ann Dourn, ann Daouarn.
An Alzourn.
Ar Vorzed, ann Diou-
Vorzed.
Ar C'har, ann Divesker.
Ann Troad, ann Treid.
Ann Ufern.
Ar Zeul, Seul ann Troad.
Ar Biz, ar Bizied.
Mell ar Biz.
Ar Meud.
Ann eil Biz.
Ar Biz kreiz.
Biz ar Galoun, Biz ar
Bizou.
Ar Biz Bihan.
Ar Goazien, ar Goazied.

6. KENTEL

Eul Loen.
Eur Penn Moc'h.
Eunn Ejenn.
Eun Taro.
Eur C'hole.
Ar Vioc'h, ar Zaout.
Al Leue.
Ann Azen.
Ann Azennez.
Ar Marc'h, ar C'hezek.
Ar Gazek.

Le Poulain.
Un Mouton.
Une Brebis, des Brebis.

L'Agneau, les Agneaux.
Le Bouc.
Une Chèvre.
Un Chevreau.
Un Chien.
Une Chienne.
Un Chat.
Une Chatte.
Un Rat.
Une Souris.
Un Oiseau.
Une Poule, les Poules.

Un petit Poulet.
Une Bécasse.
Une Bécassine.
Un Corbeau.
Une Pie.
Un Geai.
Un Merle.
Une Perdrix.
Un Coq.
Un Canard, les Canards.
Une Alouette.
Un Moineau.

Une Abeille, les Abeilles.
Un Poisson, les Poissons.
Une Anguille.
Une Huître, les Huîtres.

Ann Ebeul.
Eur Maout.
Eun Danvadez, ann Denved.

Ann Oan, ann Ein.
Ar Bouc'h.
Eur C'havr.
Eur C'havrik.
Eur C'hi.
Eur Giez.
Eur C'haz.
Eur Gazez.
Eur Raz.
Eul Logoden.
Eul Labous.
Eur Iar, ar Ier.

Eul Labous Iar.
Eur C'hefelek.
Eur Gloc'h.
Eur Vran.
Eur Bik.
Eur Gueguin.
Eur Voualc'h.
Eur Gluc'har.
Eur C'hillek.
Eunn Houad, ann Houidi.
Eunn Alc'houeder.
Eur Golvan, eur Filip.
Eur Venanen, ar Gueunan.
Eur Pesk, ar Pesked.

Eur Zilien.
Eunn Histren, ann Histr.

7. LEÇON

Pain.
Eau.
Vin.
Cidre.
Bière.
Eau-de-Vie.
Beurre.
Froment.
Seigle.
Orge.
Avoine.
Blé-noir.
Farine.
Son.
Pois.
Fève.
Choux.
Panais.
Navet.
Rave.
Ail.
Des Pommes de terre.
Des Fruits.
Des Fraises.
Une Pomme, les Pommes.
Une Poire, les Poires.
Une Cerise, les Cerises.
Une Mûre, des Mûres.
Une Noix, des Noix.
Des Noisettes.
Une Chataigne, les Châtaignes.

7. KENTEL

Bara.
Dour.
Guin.
Sistr.
Bier.
Guin-Ardant.
Amann.
Guiniz.
Segal.
Heiz.
Kerc'h.
Guiniz-du.
Bleud.
Brenn.
Piz.
Fa.
Kaol.
Rabez.
Panez.
Irvin.
Kignen.
Avalou douar, Patatez.
Frouez.
Sivi.
Eun Aval, ann Avalou.
Eur Beren, ar Per.
Eur Guerezen, ar C'heres.
Eur Vouaren, Mouar.
Eur Graounen, Kraoun.
Kraoun-Kelvez.
Eur Guistinen, ar C'histin.

Un Pommier.
 Un Poirier.
 De l'Huile.
 Du Sel.
 La Soupe.
 La Viande.
 De la Viande fraîche.
 De la Viande salée.
 De la Viande de Porc.
 Du Veau.
 Du Bœuf.
 Du Mouton.
 Une Crêpe.
 Les Crêpes.
 Du Lait.
 De la Bouillie.
 Du Fars.
 La Crème.
 Un Œuf, des Œufs.
 Du Foin.
 De l'Herbe.
 De la Paille.
 Du Trèfle.
 De la Lande.
 Du Genêt.

8. LEÇON

Une Maison, les Maisons.
 Une Chambre.
 La Cuisine.
 Une Table.
 Une Chaise.
 Un Lit.

Eur Vezen Avalou.
 Eur Vezen Ber.
 Eol.
 Ar C'hoalen, ann Holen.
 Ar Zouben.
 Ar C'hik.
 Kik fresk.
 Kik sal.
 Kik-Moc'h.
 Kik-Leue.
 Kik-Ejenn.
 Kik-Maout.
 Eur Grampoezen.
 Ar C'hrampoez.
 Leaz.
 Iod.
 Fars.
 Ann Dienn.
 Eur Vi, Viou.
 Foenn.
 Ieod, Gueod.
 Kolo, Plouz.
 Melchen.
 Lann.
 Balan.

8. KENTEL

Eunn Ti, ann Tiez.
 Eur Gampr.
 Ar Gueguin.
 Eunn Daol.
 Eur Gador.
 Eur Guele.

Une Armoire.
 La Cave.
 Le Four.
 La Maison du Four.
 La Porte.
 La Clef.
 La Fenêtre.
 L'Ecuelle.
 La Cuillère.
 Un Pot de terre.
 Un Pot de fer.
 Un Pot à eau.
 Le Chandelier.
 La Chandelle.
 Le Trépied.
 L'Horloge.
 La Cheminée.
 Le Foyer, l'Atre.
 Les Escaliers.

Le Sol de la maison.
 La Grange.
 L'Etable.
 L'Ecurie.

Le Courtil.
 Le Papier.
 L'Encre noire.
 Le Mur, les Murs.

Bâtir une Maison.
 Approprier tout dans la Maison.
 Balayer la Chambre.
 Monter l'Horloge.

L'Horloge est arrêtée.

Eunn Armel.
 Ar C'hao.
 Ar Fourn.
 Ann Mi-Fourn.
 Ann Nor.
 Ann Alc'hoeuz.
 Ar Prenestr.
 Ar Skudel.
 Al Loa.
 Eur Pod pri.
 Eur Pod houarn.
 Ar Pod dour.
 Ar C'hantolor.
 Ar C'houlaoüen.
 Ann Trebez.
 Ann Horolach.
 Ar Siminal.
 An Oaled.
 Ann Diri, ann Deleziou,
 ann Diri-bign.
 Al Leur-zi.
 Ar C'hbranch, al Lap.
 Ar C'hraou.
 Ar Marchosi, Kraou ar
 C'hezek.
 Al Liorsik.
 Ar Paper.
 Al Liou du.
 Ar Voger, ar Mogue-
 riou.
 Sevel eunn Ti.
 Lakaat pep tra dilastez
 enn Ti.
 Skuba ar Gampr.
 Sevel poueziou ann Ho-
 rolach.
 Sac'het eo ann Horo-
 lach.

L'Horloge avance.

L'Horloge retarde.

Allez attacher le Chien.
Va mettre de la Litière
aux Bêtes.
Nettoyez l'Ecurie.

9. LEÇON

Les Vêtements.
Des Souliers.
Des Sabots.

Une paire de Bas.
Une paire de Souliers.
Un Chapeau.
Une Coiffe.
Un Gilet.
Une Veste.

Le Tablier.
Des Culottes.
Une Chemise d'homme.
Une Chemise de femme.
La Jupe.
Le Cotillon.
Une paire de Gants.
Des Guêtres.
Un Chapeau de paille.
Les Habits du Dimanche
Du Drap.
Du linge, de la Toile.
De la laine.
Du Fil.

Re vuhan ez a ann Horolach.
Ann Horolach a zo re
zivezad.
It da staga ar C'hi.
Ke da c'houziera dindan
ar Zaout.
Skarzit dindan ar C'hez-
zek.

9. KENTEL

Ann Dillad.
Boutou-Ler.
Boutou-Koad, Boutou-
Prenn.
Eur re Lerou.
Eur re Voutou.
Eunn Tok.
Eur C'hoeff.
Eur Jiletan.
Eur Chupen, eur Rokeden.
Ann Tavancher.
Bragou, Braguez.
Eur Roched.
Eunn Hiviz.
Al Losten.
Al Losten verr.
Eur Manegou.
Bodreou.
Eunn Tok plouz.
Dillad Sul.
Mezer.
Lien.
Gloan.
Neud.

Une Aiguille.
Une Epingle.
Un Dé.
Un Miroir.
Un Peigne.
Un Rasoir.

10. LEÇON

Une Charrue.
Un Râteau.
Une Charrette, une Voiture.
Une Fourche.
Une Hache.
Un Marteau.
Une Pelle.
Une Houe.
Une Herse.
Une Marre.
Le Croc.
La Faucille.
La Civière.
L'Echelle.
Une Pioche.
Un Fléau.
Une Scie.
Un Bâton.
Un Fusil.
Une Baratte.
Une Auge.
Un Boisseau.
Le contenu d'un Boisseau.
Un Hectolitre.

Eunn Nadoz.
Eur Spillen.
Eur Vesken.
Eur Mellezour.
Eur Grib.
Eun Aoten.

10. KENTEL

Eunn Alar.
Eur Rastel.
Eur C'harr.
Eur Forc'h.
Eur Vouc'hal.
Eur Morzol, eur Maill.
Eur Bal.
Eur Biguel.
Eunn Ogued.
Eur Varr.
Ar C'hrog.
Ar Falz.
Ar C'hraz.
Ar Skeul.
Eur Pik.
Eur Freill, Fraill.
Eunn Eskenn.
Eur Vaz.
Eur Fuzil.
Eur Ribot.
Eul Laouer.
Eur Boezel.
Eur Boezellad.
Eun Hectolitr.

Le contenu d'un Hecto-
litre.
Un Journal de terre.
Un Hectare.

Eunn Hectolitrad.
Eunn Devez-Arat.
Eunn Hektar.

11. LEÇON

11. KENTEL

De l'Or.
De l'Argent.
Du Fer.
Du Cuivre.
De l'Etain.
Un Ecu.
Un Real (monnaie fic-
tive) de la valeur de
5 sous ou 25 cent.).
Un Franc.
Cinq Francs.
Un Sou.
Un Liard,

Aour.
Arc'hant.
Houarn.
Konevr.
Stean.
Eur Skoet.
Eur Real.

Pevar Real.
Pemp Lur, Uguent Real.
Eur Guennek.
Eul Liard.

12. LEÇON

12. KENTEL

Le Temps.
La Pluie.
L'Air.
Un Nuage, les Nuages.

Un Orage.

Le Tonnerre.
L'Eclair, les Eclairs.

Ann Amzer.
Ar Glao.
Ann Ear.
Eur Goabren, ar C'ho-
abr.
Eunn Arne, eur Bar-
Arne.
Ar Gurun.
Eul Luc'heden, al Lu-
c'hed.

La Grêle.
La Neige.
La Glace.
La Gelée.
La Gelée blanche.
La Chaleur.
Le Temps froid.
Le Vent.
Le Vent d'Orient.
— d'Occident.
— du Midi.
— du Nord.
Le Printemps.
L'Été.
L'Automne.
L'Hiver.

Ar Grizil.
Ann Erc'h.
Ar Skourn.
Ar Reo.
Ar Reo guenn.
An Amzer domm.
Ann Amzer ien.
Ann Avel.
Avel ar Zao-Heol.
— ar C'huz-Heol.
— ar C'hresteiz.
Avel Steren, Avel Nort.
Ann Amzer Nevez.
Ann Hanv, ann Hân.
Ann Diskar-Amzer.
Ar Goanv, ar Goân.

13. LEÇON

13. KENTEL

L'Année.
Un Mois.
Un Jour.
La Nuit.
Le Mois de Janvier.
— de Février.
— de Mars.
— d'Avril.
— de Mai.
— de Juin.
— de Juillet.
— d'Août.
— de Septembre.
— d'Octobre.
— de Novembre.
— de Décembre.

Ar Bloaz.
Eur Miz.
Eunn Deiz.
Ann Noz.
Miz Guenver.
— C'houevrer.
— Meurs.
— Ebrel.
— Mae.
— Even.
— Gouere.
— Eost.
— Guengolo.
— Here.
— Du.
— Kerzu.

La Semaine.
Dimanche.
Lundi.
Mardi.
Mercredi.
Jeudi.
Vendredi.
Samedi.
Le Matin.
Le Soir.
Midi.
Minuit.

14. LEÇON

La Maladie.
La Fièvre.
Un Panaris.
La petite Vérole.
La Peste.
Une Blessure.
Mal de Tête.
— de Ventre.
— de Dents.
— de Cœur.
— de Cou, Esquinancie.
Torticolis.
Rhume.
Toux.
Un Médecin.
Un Vétérinaire.

Ar Sizun.
Sul, Disul.
Lun, Dilun.
Meurs, Dimeurs.
Merc'her, Dimerc'her.
Iaou, Diziou.
Guener, Dirguener.
Sadorn, Disadorn.
Ar Mintin, ar Beure.
Ann Abardaez.
Kresteiz.
Hanter-Noz.

14. KENTEL

Ar C'hlenved.
Ann Dersien.
Eur Viskoul.
Ar Vreac'h.
Ar Vossen.
Eur Gouly.
Poan Benn.
— Goff.
— Dent.
— Galoun.
— Gouzouk.
Pengamm.
Sifern.
Paz.
Eur Medicin.
Eul Louzaouer-Kezek.

15. LEÇON

Un Artisan, un Ouvrier.
Le Cordonnier.
Le Tailleur.
La Tailleuse.
Un Menuisier.
Un Meunier.
Un Cultivateur.

Un Cuisinier.
Une Cuisinière.
Le Marchand.
L'Aubergiste.
Le Charretier.
Le Valet, le Domestique.
La Servante.
Un Couvreur.
Un Tisserand.
Un Ecrivain.
Un Vitrier.
Un Chapelier.
Un Maçon.
Un Marchand de Sabots.

Un Marchand de Blé.

16. LEÇON

Un.
Deux (masculin).
Deux (féminin).
Trois (masculin).
Trois (féminin).

15. KENTEL

Eur Micherour.
Ar C'here.
Ar C'hemenner.
Ar Gemenerez.
Eur C'halvez.
Eur Miliner.
Eul Labourer - douar,
Tiek.

Eur C'heguiner.
Eur Gueguinerez.
Eur Marc'hadour.
Ann Tavernier.
Ar Charretour.
Ar Mevel.
Ar Vatez, ar Plac'h.
Eunn Toer.
Eur Guiader.
Eur Skrivagner.
Eur Gueraer.
Eun Toker.
Eur Mansouner.
Eur Marc'hadour Boutou
koad.
Eur Marc'hadour Ed.

16. KENTEL

Unan.
Daou.
Diou.
Tri.
Teir.

Quatre (masculin).
 Quatre (féminin).
 Cinq.
 Six.
 Sept.
 Huit.
 Neuf.
 Dix.
 Onze.
 Douze.
 Treize.
 Quatorze.
 Quinze.
 Seize.
 Dix-sept.
 Dix-huit.
 Dix-neuf.
 Vingt.
 Vingt et un.
 Trente.
 Trente et nn.
 Quarante.
 Quarante-deux.
 Cinquante.
 Cinquante-Trois.
 Soixante.
 Quatre-vingts.
 Quatre-vingt-dix.
 Cent.
 Deux cents.
 Trois cents.
 Mille.
 Le Premier.
 La Première.
 Le Second, la Seconde.
 Le Troisième.
 La Troisième.
 Le Quatrième.

Pevar.
 Peder.
 Pemp.
 C'houec'h.
 Seiz.
 Eiz.
 Nao.
 Dek.
 Unnek.
 Daouzek.
 Trizek.
 Pevarzek.
 Pemzek.
 C'houezek.
 Seitek.
 Triouec'h.
 Naontek.
 Uguent.
 Unan var-n-uguent.
 Tregont.
 Unan ha tregont.
 Daou-uguent.
 Daou ha daou-uguent.
 Hanter kant.
 Tri hag hanter-kant.
 Tri-uguent.
 Pevar-uguent.
 Dek ha pevar-uguent.
 Kant.
 Daou-c'hant.
 Tri-c'hant.
 Mil.
 Ar C'henta.
 Ar Genta.
 Ann Eil, ann Eilved.
 Ann Trede.
 Ann Drede.
 Ar Pevare.

Le Quatrième.
 Le, la Cinquième.
 Le, la Sixième.
 Le, la Septième.
 Le, la Huitième.
 Le, la Neuvième.
 Le, la Dixième.
 Le, la Vingtième.
 Le, la Centième.

Ar Bederved.
 Ar Pemped.
 Ar C'houec'hved.
 Ar Seized.
 Ann Eizved.
 Ann Naved.
 Ann Dekved.
 Ann Uguentved.
 Ar C'hantved.

17. LEÇON

Mon, Ma, Mes.
 Ton, Ta, Tes.
 Son, Sa, Ses.
 Notre, Nos.
 Votre, Vos.
 Leur, Leurs.
 Le Mien, la Mienne.
 Le Tien, la Tienne.
 Le Sien, la Sienne.
 Le Nôtre.
 Le Vôtre.
 Le Leur.
 Les Miens, les Miennes.
 Les Tiens, les Tiennes.
 Les Siens, les Siennes.
 Les Nôtres.
 Les Vôtres.
 Les Leurs.
 Celui-Ci, à nous tou-
 cher.
 Celle-Ci, à nous tou-
 cher.
 Celui-là, près de nous.

17. KENTEL

Va, Ma.
 Da, Das.
 He.
 Hon, Hor.
 Ho, Hoc'h.
 Ho.
 Va-Hini.
 Da-Hini.
 He-Hini.
 Hon-Hini.
 Hoc'h-Hini.
 Ho-Hini.
 Va Re.
 Da Re.
 He Re.
 Hon Re.
 Ho Re-c'houi.
 Ho Re-hi.
 He-Man.
 Hou-Man.
 Hen-Nez.

Celle-là, près de nous.
Celui-là, loin de nous.
Celle-là, loin de nous.
Ceux-ci, Celles-ci, à nous
toucher.
Ceux-là, Celles-là, près
de nous.
Ceux-là, Celles-là, loin
de nous.

18. KENTEL

TAOLEN ANN ADJECTIVOU evit ar
re a fell d'ezho diski ar gallek.

Alaouret.
Aounik.
Ampart.
Bihan.
Braz.
Berr.
Beo.
Bero.
Dounn.
Drouk.
Du.
Divalo, Iskiz.
Digaloun.
Diot.
Dieguz.
Disleal.
Eaz.
Euruz.
Enk.

Houn-Nez.
Hen-Hont.
Houn-Hont.
Ar Re-Man.

Ar Re-Ze.

Ar Re-Hont.

18. LEÇONS

TABLE DES ADJECTIFS à l'usage de
ceux qui veulent apprendre le
français.

Doré.
Craintif, Timide.
Actif.
Petit.
Grand.
Court.
Vif, Vivant.
Bouillant.
Profond.
Méchant.
Noir.
Vilain.
Lâche.
Imbécile.
Paresseux.
Déloyal.
Aisé, Facile.
Heureux.
Étroit.

Fall.
Foll.
Founnuz, Puill, Stank.
Fur.
Fresk.
Guenn.
Glaz.
Gleb.
Guiziek.
Glann.
Gaouiat.
Hirr.
Huel.
Ien.
Iaouank.
Izel.
Kalounek.
Kaer.
Koant.
Kriz.
Kre.
Koz.
Kalet.
Lard.
Ledan.
Leal.
Laouen.
Louz.
Laosk.
Mad.
Melen.
Maro.
Mud.
Poaz.
Pinvidik.
Paour.
Pounner.
Ruz.

Mauvais.
Fou.
Abondant.
Sage, Prudent.
Frais.
Blanc.
Bleu, Vert.
Mouillé.
Savant, Habile.
Pur.
Menteur.
Long.
Haut.
Froid.
Jeune.
Bas.
Courageux.
Beau.
Joli.
Cru, Cruel.
Fort.
Vieux.
Dur.
Gras.
Large.
Loyal.
Content, Joyeux.
Sale, Obscène.
Lâche, Non Tendu.
Bon.
Jaune, Blond.
Mort.
Muet.
Cuit.
Riche.
Pauvre.
Lourd.
Rouge.

Reuzeudik.
Rok.
Skân, Skanv.
Sklear.
Skeduz.
Striz.
Seac'h.
Santel.
Sempl.
Trenk.
Treut.
Tomm.
Teval.
Techet.

Malheureux.
Orgueilleux.
Léger.
Clair.
Brillant.
Étroit.
Sec.
Saint.
Faible.
Aigre.
Maigre.
Chaud.
Sombre.
Porté à, Enclin à.

19. LEÇON

TABLEAU DES ADJECTIFS à
l'usage de ceux qui veulent
apprendre le breton.

Abondant.
Aigre.
Aisé.
Bas.
Beau.
Blanc.
Bon.
Brillant.
Bouillant.
Bleu.
Court.
Courageux.
Cru.
Cruel.
Content.

19. KENTEL

TAOLEN ANN ADJECTIVOU evit
ar re a fell d'ezho diskl ar
brezounek.

Founnuz.
Trenk.
Eaz.
Izel.
Kaer.
Guenn.
Mad.
Skeduz.
Bero.
Glaz.
Berr.
Kalounek.
Kriz.
Kriz, Garo.
Laouen.

Cuit.
Clair.
Chaud.
Doré.
Dur.
Déloyal.
Étroit.
Épais.
Enclain à.
Fort.
Fou.
Français.
Les Français.
Frais.
Froid.
Faible.
Gai.
Grand.
Gras.
Gros.
Heureux.
Haut.
Hautain.
Habile.
Joli.
Jeune.
Jaune.
Joyeux.
Lâche, Poltron.
Lâche, Non tendu.
Long.
Large.
Loyal.
Lourd.
Léger.
Méchant.
Mouillé.
Mauvais.

Poaz.
Sklear.
Tom.
Alaoueret.
Kalet.
Disleal.
Enk, Striz.
Teo.
Techet da.
Kre.
Foll.
Gall.
Ar C'hallaoued.
Fresk.
Ien.
Sempl.
Laouen.
Braz.
Lard.
Teo.
Euruz.
Huel.
Rok.
Guiziek.
Koant.
Iaquank.
Melen.
Laouen.
Digaloun.
Laosk.
Hirr.
Ledan.
Leal.
Pounner.
Skanv.
Drouk.
Gleb.
Fall.

Menteur.
Mort.
Muet.
Malheureux.
Maigre.
Noir.
Orgueilleux.
Petit.
Profond.
Paresseux.
Pur.
Pauvre.
Riche.
Rouge.
Sage.
Sot.
Savant.
Sale.
Saint.
Sec.
Sombre.
Vif, Vivant.
Vieux.
Vert.
Vilain.

20. KENTEL

TAOLEN AR VERBOU evit ar re
a fell d'ezho diski ar gallek.

Arat.
Ankounac'haat.
Astenn.
Badezi.
Bale.

Gaouiad.
Maro.
Mud.
Reuzeudik.
Treut.
Du.
Rok.
Bihan.
Doun.
Dieguz.
Glann.
Paour.
Pinvidik.
Ruz.
Fur.
Diot.
Guizek.
Louz.
Santel.
Seac'h.
Teval.
Beo.
Koz.
Glaz.
Divalo, Iskiz.

20. LEÇON

TABLEAU DES VERRES à l'usage
de ceux qui veulent appren-
dre le français.

Charruer.
Oublier.
Entendre.
Baptiser.
Marcher.

Briatlat.
Beza.
Birvi.
Barn.
Benniga, Bennizien.
Breina.
Bihanaat.
Brezouneka, Koms bre-
zounek.
Butuni. Fumi.
Choum.
C'hoari.
C'hoarzin.
C'houeza.
C'houezi.
C'hoantaat.
Dibri.
Diskouez.
Dijuni.
Dont.
Douguen.
Diskar.
Dansal.
Dibab.
Dastum, Destum.
Diskoulma.
Dale.
Distrei.
Dleout.
Dozvi.
Digas.
Devi.
Diskleria.
Dilezel.
Dourna.
Digueri.
Diviska.
Distaga.

Embrasser.
Etre.
Bouillir.
Juger.
Bénir.
Pourrir.
Diminuer.
Parler Breton.

Fumer.
Rester.
Jouer.
Rire.
Souffler, Enfler.
Suer.
Désirer.
Manger.
Montrer.
Déjeuner.
Venir.
Porter.
Abattre.
Danser.
Choisir.
Assembler.
Dénouer.
Tarder.
Revenir.
Devoir.
Pondre.
Apporter.
Brûler.
Découvrir.
Abandonner.
Battre le blé.
Ouvrir.
Déshabiller.
Détacher.

Displega.
 Dizouna
 Eva.
 Eren, Erea.
 En em glemm.
 En em deurel, en em daol.
 En em skuiza.
 Finva.
 Faouta.
 Gounid.
 Gouela.
 Goada, Dic'hoada.
 Gouzout.
 Griat.
 Gouzanv.
 Gourc'hemenn.
 Guervel.
 Goalc'hi.
 Guerza.
 Goulenn.
 Goapaat.
 Guelet.
 Guellaat.
 Guennaat.
 Guiska.
 Gallega, Komz gallek.
 Hada.
 Huvreal.
 Hanvel, Henvel.
 Iac'haat.
 Karet.
 Kregi.
 Kasaat.
 Komz.
 Koll.
 Koania.
 Koumunia.
 Klemm.

Expliquer, Déployer.
 Sevrer.
 Boire.
 Lier.
 Se plaindre.
 Se jeter.
 Se fatiguer.
 Bouger.
 Fendre.
 Gagner.
 Pleurer.
 Saigner.
 Savoir.
 Coudre.
 Souffrir.
 Ordonner.
 Appeler.
 Laver.
 Vendre.
 Demander.
 Se moquer.
 Voir.
 Aiguiser, Améliorer.
 Blanchir.
 Habiller.
 Parler français.
 Semer.
 Rêver.
 Nommer.
 Guérir.
 Aimer.
 Mordre.
 Hair.
 Parler.
 Perdre.
 Souper.
 Communier.
 Plaindre.

Kuitaat.
 Klask, Enklask.
 Kana.
 Kemeret.
 Klevet.
 Kerzet.
 Krial.
 Kutuill.
 Kaout.
 Kribat.
 Kas.
 Krouga.
 Kreski.
 Kousket.
 Kovesaat.
 Koefa.
 Leina.
 Loc'ha.
 Lammet.
 Lenn.
 Laerez.
 Lavaret.
 Lemma.
 Laza.
 Labourat.
 Larda.
 Lezel.
 Lavaret gaou.
 Mala.
 Meuli.

Mervel.
 Mont.
 Medi.
 Mirit.
 Millizen, Milliga.
 Maga.
 Moug.

Quitter.
 Chercher.
 Chanter.
 Prendre.
 Entendre.
 Marcher.
 Crier.
 Cueillir.
 Avoir.
 Peigner.
 Porter.
 Pendre.
 Augmenter.
 Dormir.
 Confesser.
 Coiffer.
 Dîner.
 Remuer.
 Sauter.
 Lire.
 Voler, Dérober.
 Dire.
 Aiguiser.
 Tuer.
 Travailler.
 Engraisser.
 Laisser.
 Mentir.
 Moudre.
 Louer, Donner des éloges.
 Mourir.
 Aller.
 Moissonner.
 Empêcher, Observer.
 Maudire.
 Nourrir.
 Etouffer.

Mont da govez.
 Nijal.
 Netaat.
 Ober.
 Ober goap.
 Poueza.
 Pedi.
 Plega.
 Palat.
 Pcket.
 Prena.
 Pignat.
 Paca.
 Parea.
 Peuri.
 Pec'hi.
 Pesketa.
 Prezek.
 Ruzia.
 Rei.
 Regui.
 Redek.
 Senti.
 Staga.
 Savetei.
 Stlabeza.
 Selaou.
 Sec'ha.
 Servicha.
 Seni, Son.
 Skoulma.
 Skei, Steki, Darc'hoi.
 Skriva.
 Sonjal.
 Souba.
 Sevel.
 Sellet.
 Serra.

Se confesser.
 Voler, S'élever en l'air.
 Nettoyer.
 Faire.
 Se moquer.
 Peser.
 Prier.
 Plier.
 Bêcher.
 Baiser.
 Acheter.
 Monter.
 Payer.
 Guérir.
 Paitre.
 Pécher, Faire un péché.
 Pécher des poissons.
 Prêcher.
 Rougir.
 Donner.
 Déchirer.
 Courir.
 Obéir.
 Attacher.
 Sauver.
 Salir.
 Ecouter.
 Sécher.
 Servir.
 Sonner.
 Nouer.
 Frapper.
 Ecrire.
 Penser.
 Tremper.
 Elever, S'élever.
 Regarder.
 Fermer.

Balayer.
 Répandre.
 Fatiguer.
 Tourner.
 Couper.
 Rompre, Violer.
 Tirer.
 Percer.
 Fuir.
 Jeter.
 Jurer.

Skuba.
 Skigna.
 Skuiza.
 Trei.
 Trouc'ha.
 Terri.
 Tenna.
 Toulla.
 Tec'het.
 Teurel.
 Touet.

21. LEÇON

TABLEAU DES VERBES à l'usage
 de ceux qui veulent apprendre
 le breton.

Aimer.
 Avoir.
 Abattre.
 Apporter (du dehors).
 Abandonner.
 Appeler.
 Améliorer.
 Aiguiser.
 Aller.
 Aller à confesse.
 Acheter.
 Attacher.
 Baptiser.
 Bouillir.
 Bénir.
 Brûler.
 Battre le blé.
 Boire.

21. KENTEL

TABLEAU AR VERBOU evit ar re
 a fell d'ezho diskil ar brezo-
 nek.

Karet.
 Kaout.
 Diskar.
 Digas.
 Dilezel, Kuitaat.
 Guervel.
 Guellaat.
 Lemma, guellaat.
 Mont.
 Mont da govez.
 Prena.
 Eren, Erea.
 Badezi.
 Birvi.
 Benniga, Bennizien.
 Devi.
 Dourna.
 Eva.

Boucher.	Stanka.
Bouger.	Finva.
Blanchir.	Guennaat.
Bêcher.	Palat.
Balayer.	Skuba.
Charrier.	Arat.
Communier.	Koumunia.
Chercher.	Klask, Enklask.
Chanter.	Kana.
Crier.	Kriall.
Cueillir.	Kutuill.
Croître.	Kreski.
Confesser.	Kovessaat.
Choisir.	Dibab.
Coudre.	Griat.
Courir.	Redek.
Couper.	Trouc'ha.
Coiffer.	Koeffa.
Dormir.	Kousket, Huna.
Diminuer.	Bihanaat.
Déjeuner.	Dijuni.
Danser.	Dansal.
Dénouer.	Diskoulma.
Devoir.	Dleout.
Découvrir, Dénoncer.	Diskleria, Lavaret.
Demander.	Goulenn.
Désirer.	C'hoantaat.
Dîner.	Leina.
Dire.	Lavaret.
Déchirer.	Regui, Freuza.
Donner.	Rei.
Déshabiller.	Diviska.
Détacher.	Distaga.
Déplier.	Displega.
Etendre.	Astenn.
Embrasser.	Briataat, Poket.
Etre.	Beza.
Entendre.	Klevet.

Engraisser, Rendre gras.	Larda.
Etouffer.	Mouga.
Ecouter.	Selaou.
Ecrire.	Skriva.
Elever, S'élever.	Sevel.
Faire.	Ober.
Fendre.	Faouta.
Fumer du tabac.	Butuni, Fumi.
Frapper.	Skei, Darc'hai.
Fermer.	Serra, Prenna.
Fatiguer, Se fatiguer.	Skuiza, En em skuiza.
Fuir.	Tec'het, Mont kuit.
Gagner.	Gounid.
Guérir.	Parea, Iac'haat.
Garder, Observer.	Miret.
Habiller.	Guiska.
Hair.	Kasaat.
Juger.	Barn.
Jouer.	C'hoari.
Jeter, Se jeter.	Teurel, En em daol.
Jurer.	Toui.
Lier.	Eren, Staga, Erea.
Lever.	Sevel.
Lire.	Lenn.
Laisser.	Lezel.
Louer, Donner des éloges.	Meuli.
Marcher.	Bale, Kerzet.
Mordre.	Kregi.
Manger.	Dibri.
Mentir.	Lavaret gaou.
Montrer.	Diskouez.
Moudre.	Mala.
Mourir.	Mervel.
Moissonner.	Medi.
Maudire.	Millizien, Milliga.
Monter.	Pignat.
Se moquer.	Ober fae.

Nommer.	Hanvel, Henvel.
Nourrir.	Maga.
Nettoyer.	Netaat.
Nouer.	Koulma, Skoulma.
Oublier.	Ankounac'haat.
Ouvrir.	Digueri, Dibrenna.
Ordonner.	Gourc'hemenn.
Obéir.	Senti.
Pourrir.	Breina.
Parler.	Komz, Prezeg.
Perdre.	Koll.
Pondre.	Dozvi.
Prendre.	Kemeret.
Peigner.	Kribat.
Porter (au dehors).	Kas, Douguen.
Pendre.	Krouga.
Plaindre, Se plaindre.	Klemm, En em glemm.
Pleurer.	Gouela, Skuilla daelou.
Peser.	Poueza.
Plier.	Plega.
Prier.	Pedi, Pidi.
Payer.	Paea.
Paitre.	Peuri.
Pécher, Faire un péché.	Pec'hi.
Pécher des poissons.	Pesketa.
Prêcher.	Prezek.
Penser.	Sonjal.
Percer.	Toullâ.
Parler breton.	Brezouneka, Komz bre- zoûnek.
Parler français.	Gallega, Komz gallek.
Quitter.	Kuitaat, Dilezel.
Ramasser.	Dastum.
Revenir, Retourner.	Distrei.
Railler.	Ober goap.
Rêver.	Huvreal.
Rester.	Choum.
Rire.	C'hoarzin.

Remuer.	Fihva.
Rougir.	Ruzia.
Regarder.	Sellet.
Répandre.	Skuilla.
Rompre.	Terri.
Souper.	Koania.
Saigner.	Goadâ.
Savoir.	Gouzout, Gouezout.
Souffrir.	Gouzanv.
Semer.	Hada.
Souffler.	C'houeza.
Suer.	C'houezi.
Sauter.	Lammet.
Sauver.	Savetei.
Salir.	Stlabeza, Louza.
Sécher.	Séc'ha.
Servir.	Servicha.
Sonner.	Seni, Son.
Sevrer.	Dizouna.
Tarder.	Dale.
Tuer.	Laza.
Travailler.	Labourat.
Tremper.	Souba.
Tourner.	Trei.
Tirer.	Tenna.
Vendre.	Guerza.
Voir.	Guelet.
Voler, S'élever en l'air.	Nijal.
Voler, Dérober.	Laerez.
Venir.	Dont.

22. KENTEL

TAOLENN ANN ADVERBOU evit
ar re a fell d'ezho diski ar
gallek.

Ama, amân.
Atao.
A-raok.
Affo.
Adre.
Aze.
A-oualc'h.
A-vechou.
A-uz.
A-iz.
A-grenn.
A-bars.
A bars-nemur.
Bemdez.
Bemnoz.
Bepred.
Brema, bremân.
Bremaik.
Buhan.
Biskoaz.
Chetu.
Deiz-mad.
Deac'h.
Dindan.
Divezad.
Di (mouvement d'aller).
Dibaot a veach.
Dirak.
Dioc'h-tu.
Eno.

22. LEÇON

TABLES DES ADVERBES à l'usage
de ceux qui veulent apprendre
le français.

Ici.
Toujours.
Devant.
Vite.
Derrière.
Là.
Assez.
Parfois.
En haut.
En bas.
Entièrement.
Avant.
Dans peu.
Chaque jour.
Chaque nuit.
Toujours.
Maintenant.
Bientôt.
Vite.
Jamais.
Voici, Voilà.
Bonjour.
Hier.
Dessous.
Tard.
Là.
Rarement.
Devant.
Sur-le-Champ.
Là.

Ebars.
E-kever.
Er-meaz.
E-touez, e-mesk.
E-kiken, e-c'harz.
E-tro, war-dro.
Eunn nebeut, eunn tamm
Evit.
Evit ma.
E ti.
E gaou.
Fennoz, hennoz.
Goude.
Gant.
Gant ma.
Guechall.
Hirio, hisio.
Hep.
Hep paouez.
Kenavezo, kenavo, keno.
Kals.
Marteze.
Mintin-ma, beure-ma.
Mui, muioc'h (augmen-
tatif).
Nebeut.
Nebeutoc'h.
Noz vad.
Pell.
Pe leac'h.
Re nebeut.
Rag-eeun, var-eeun.
Setu ama, setu aze.
Tost, tostik, e-kichen,
e-c'harz.
Var.
Var-laez, d'ann neac'h.
Var c'horre.

Dans, dedans.
Envers.
Dehors.
Parmi.
Auprès.
Vers.
Un peu.
Pour.
Pour que.
Chez.
A tort.
Ce soir.
Après.
Avec.
Pourvu que.
Autrefois.
Aujourd'hui.
Sans.
Sans cesse.
Adieu.
Beaucoup.
Peut-être.
Ce matin.
Plus, davantage.

Peu.
Moins.
Bonne nuit.
Loin.
Où.
Trop peu.
Tout droit.
Voici, voilà.
Près, tout près.

Sur.
En haut.
Par-dessus.

Varc'hoaz.
Var-drô, enn-dro.

23. LEÇONS

TABLE DES ADVERBES à l'usage
de ceux qui veulent appren-
dre le breton.

Avant.
Adieu.
Assez.
Aussitôt.
Après, près de.
Afin que.
Après.
Avec.
Autrefois.
A peu près.
Aujourd'hui.
Avant peu.

Bonjour.
Bonsoir.
Beaucoup.
Bientôt.
Chaque jour.
Chaque nuit.
Chez.
Ce soir.
Dans.
Envers, - à l'égard de
contre.
Dehors.
Directement.
Derrière.
Au-dessus.

Demain.
Autour.

23. KENTEL

TAOLEN ANN ADVERBOU evit ar
re a fell d'ezho diski ar bre-
zounec.

A-raok.
Kenavezo, kenavo, keno.
A-oualc'h.
Dioc'htu, rak-tal.
Tost, e-kichen.
Evit ma.
Goude, var-lerc'h.
Gant.
Guechall.
Tost-da-vad.
Hirio, hisio.
Abars nemeur, hep dale.
dizale.
Deiz mad.
Noz vad.
Kalz, eleiz, meur.
Bremaik.
Bemdez, bep-deiz.
Bemnoz, bep-noz.
E ti.
Fennoz, henoz.
Ebars.
E-kenver, e-kever, ouz.
Er meaz.
Rag-eeun, var-eeun.
Adre, var-lerc'h.
A-uz, a-ziouc'h.

Dessous.
Au-dessous.
Devant.
Demain.
Entièrement.
En haut.
En bas.

Ici.
Jamais (au passé).
Jamais (au futur).
Jamais (soit passé, soit
présent).
Jadis.
Loin.
Là.
Merci.

Maintenant.
Ce matin.
Parmi.
Parfois.

Pour.
Pour que.
Peut-être.
Plus (négatif).
Peu.
Pourvu que.
Rarement.
Sans.
Sans cesse.
Sous.
Sur.
Tard.
Toujours.
Tout-à-l'heure.
Trop peu.

Dindan.
A-iz.
Dirak, rak.
Varc'hoaz.
A-grenn.
Var-laez, d'ann neac'h.
D'ann traon, ouz traon,
var-naon.
Ama.
Biskoaz, nepred.
Birviken, biken.
Morse.

Guechall.
Pell.
Aze, eno.
Bennoz Doue d'e-hoc'h,
benastoue.
Brema.
Mintin-ma, beure-ma.
E-touez, e-mesk.
A-vechou, gueach (ré-
pété après un verbe).

Evit.
Evit ma.
Marteze.
Mui, ken.
Nebeut.
Gant ma.
Dibaot a veach.
Hep.
Hep paouez.
Dindan.
Var.
Divezad.
Bepred, atao.
Bremaik.
Re nebeut.

Vite.
Voici, voilà.

Vers.

24. LEÇON

NOMS DE BAPTÊME

Allain.
Petit Allain.
Antoine.
Anne.
Petite Anne.
Eloi.
Baptiste.
Barthélemy.
Bernard.
Brigitte.
Benoît.
Gabriel, nom d'homme.
Bertrand.
Blaise, nom d'homme.
Blaise, nom de femme.
Charles.
David.
François.
Petit François.
Françoise.

Guillaume.
Claudine.
Henri.
Hervé.
Ignace.
Jean.

Buhan, affo.
Setu, chetu, setu aman,
setu aze.
E tro.

24. KENTEL

HANOIOU BADEZ

Alan, Lan.
Alanik.
Anton.
Anna.
Annaik.
Aler, Iler, Alar.
Badezour.
Barteale, Berteale.
Bernez.
Berc'hed.
Benead.
Gabriel, Biel.
Bertram, Bertrom.
Bleaz.
Blézou.
Charles, Charlou.
Devi, Daviz.
Fanch.
Fanchik.
Fant, Fantaou, Francesa.
Seza.
Guilherm.
Glodina.
Herri.
Hoerve.
Igneo.
Iann.

Jeannette.
Geoffroy.
Giles.
Jacques.
Catherine.
Corentin.
Louis.
Louise.
Marguerite.
Petite Marguerite.
Mathieu.
Ollivier.
Pierre.
Perrine.
Paul.
Pierrot.
Renan.
Etienne.
Corentine.
Antoinette.

Jannet.
Jaffrez.
Jili, Jilez.
Jakez.
Katel, Katou.
Korentin.
Loiz.
Louiza.
Mac'harit, God.
Mac'haridick.
Maze.
Olier.
Per.
Perina.
Paol.
Pipi.
Ronan.
Stevan.
Tina.
Ton.

25. LEÇON

NOMS des Villes, des Rivières et
des Iles les plus importantes de
Bretagne.

Argenton.
Aulne, rivière.
Auray.
Belle-Ile-en-Terre.
Blavet, rivière.
Brest.
Bertheaume.
Camaret.
Carhaix.
Châteaulin.

25. KENTEL

HANOIOU ar C'heriou, ar Steriou
hag an Enezi brasa euz a
Vreiz.

Arc'hantel.
Aon, ster Aon.
Alre.
Benac'h, Benec'h.
Blaouet.
Brest.
Kastel, Persel.
Kameled.
Ker-Ahez.
Kastellin.

Concarneau.
 Le Conquet.
 L'Iroise.
 Cornouailles.
 Le Croizic.
 Quimper.
 Quimperlé.
 Le Fort Mengant.
 Crozon.
 Saint-Pol-de-Léon.
 Château-du-Taureau.
 Belle-Ile-en-Mer.
 L'Ile-de-Batz.
 L'Ile Dieu.
 L'Ile d'Ouessant.
 L'Ile Ronde.
 L'Ile de Sein.
 Le Folgoat.
 Audierne.
 Guingamp.
 Vannes.
 Hennebont.
 Landerneau.
 Lannion.
 Saint-Renan.
 Tréguier.
 Lesneven.
 La Roche-Mengant.
 Morlaix.
 La Martyre.
 Nantes.
 Noirmoutier.
 Ploërmel.
 Pontrieux.
 Port-Louis.

Konk-Kerne.
 Konk-Leon.
 Kanol-Is.
 Kerne.
 Kroazik.
 Kemper, Kemper-Odet,
 Kemper-Korentin.
 Kemper Elle.
 Kastel Laugad.
 Kraozon.
 Kastel-Paol.
 Kastel-ann-Taro.
 Enez ar Guer-Veur.
 Enez Vaz.
 Enez Heuz.
 Enez Eussa.
 Enez Krenn.
 Enez Sizun.
 Folgoat.
 Goazien.
 Guengam.
 Guened.
 Hennbont.
 Landerne, Landernok.
 Lannuon.
 Lok-Kornan, Lok-Ro-
 nan.
 Landreger.
 Lesneven.
 Mean - Kamm, Men -
 Kamm.
 Montroulez.
 Ar Merzer.
 Naoned.
 Nermouster.
 Plou-Armel.
 Pont-Treou.
 Porz-Loiz.

Plouguerneau.
 Rennes.
 Roscoff.
 Saint-Brieuc.

Plouguerne.
 Raozon.
 Rosko.
 Sant-Briek.

26. LEÇON

Je suis fatigué, fatiguée.
 Tu es fatigué, fatiguée.
 Il est maigre.
 Elle est maigre.
 Nous sommes heureux,
 heureuses.

Vous êtes bons, bonnes.

Ils, elles, sont petits,
 petites.

Celui-ci est grand.
 Celle-ci est grande.
 Ceux-ci sont grands.

J'ai faim.

Tu as froid.

Il a du mal.

Elle a du mal.

Nous avons du chagrin.

Vous avez des enfants.

Ils, elles ont des amis.

La jument est malade.

Le cheval est malade.

Celui-ci est le mien.

Celle-ci est la mienne.

26. KENTEL

Me zo skuiz, skuiz ounn.
 Te zo skuiz, skuiz oud.
 Hen zo treut, treut eo.
 Hi a zo treut, treut eo.
 Ni zo euruz, euruz omp.

C'houi a zo mad, mad
 oc'h.

Hi a zo bihan, bihan
 int.

He-man a zo braz.

Hou-man a zo braz.

Ar re-man a zo braz.

Naoun am beuz.

Riou es peuz.

Poan en deuz.

Poan e deuz.

Glac'har hon deuz.

Bugale ho peuz.

Mignoured ho deuz.

Ar gazek a zo klanv,
 klanv ar gazek.

Ar marc'h a zo klanv,
 klanv ar marc'h.

He-ma zo va hini, va
 hini eo he-ma.

Hou-ma zo va hini, va
 hini eo hou-ma.

Celui-ci est du bon fumier.

Il est bon de se lever matin.

Il est temps de faire cela. Parce que vous êtes bon.

Vous qui n'êtes pas sages, vous vous repentirez plus tard.

27. LEÇON

Avant dîner.

Après dîner.

Fais attention.

Faites attention.

Prends garde, mon fils.

Prenez garde, mes enfants.

Dépêche-toi.

Dépêchez-vous.

Tais-toi.

Taisez-vous.

Montez.

Venez en haut.

Mangez.

Qu'est-ce que cela ?

Je ne sais pas.

Laissez cela.

Viens ici.

Venez ici.

Viens donc vite.

Entrez.

He-man a zo teil mad.

Mad eo sevel abred, sevel abred a zo mad.

Mall eo ober ann dra-ze.

O veza ma'z oc'h mad, dre ma'z oc'h mad.

C'houi pa ne d'oc'h ket fur, ho pezo keuz devezatoc'h.

27. KENTEL

Abars, a-raok lein.

Goude lein.

Laka evez.

Lakit evez.

Diouall, va map.

Diouallit, va bugale.

Hast affo, buan-buan.

Hastit affo.

Tao, ro peoc'h.

Tavit, roit peoc'h.

Pignit, savit, it var-laez, d'ann neac'h

Deut var-laez, d'ann neac'h.

Debrit, stagit gant-hi.

Petra'n dra-ze ?

Ne c'houzounn ket.

List ann dra-ze.

Deuz ama.

Deut ama.

Deuz-ta affo, buan.

Deut ebars, deut tre.

Qui est là ?

C'est moi.

A votre santé.

Merci.

Où est-il ?

Où est-elle ?

Où sont-ils, où sont-elles ?

Le temps est beau.

Le temps est mauvais.

Le temps est froid.

Le temps est chaud.

Voilà mon frère qui arrive.

Il fait nuit.

Il est tard.

Pendant le jour.

Pendant la nuit.

Vers le soir.

Le soleil se couche.

Le soleil se lève.

Le soleil est levé.

La lune est levée de bon matin.

Dites-donc, l'homme.

Dites-donc, la femme.

Dis-moi, mon ami.

Ouvrez la porte.

Fermez la porte.

Asseyez-vous là.

Allez en haut.

Va en haut.

Attendez un peu.

Piou a zo aze ?

Me eo.

D'ho iec'hed !

Bennoz Doue, ho truga-rekaat a rann.

Peleac'h ema-hen ?

Peleac'h ema-hi ?

Peleac'h emint-hi ?

Kaer eo arñ amzer.

Fall eo ann amzer.

Ien eo ann amzer.

Tomm eo ann amzer.

Setu va breur o tont.

Noz eo, digor eo ann noz.

Divezad eo.

Hed, epad ann deiz.

Hed, epad ann noz.

E-tro, d'an abardaez.

Ann heol a ia da guzet.

Sevel a ra ann heol.

Savet eo ann heol.

Savet eo al loar mintin mad.

Livrit d'in, goaz, va den.

Livrit d'in, maouez, va grek.

Lavar d'in, va mignon.

Digorit ann nor.

Serrit ann nor.

Azezit aze.

It var-laez, ke d'ann neac'h.

Ke var-laez, ke d'ann neac'h.

Gortozit eunn nebeut.

Que faites-vous là ?
 Que dites-vous ?
 Montre-moi le chemin.
 Donne - moi quelque chose.
 Donne-moi cela.
 Donnez-moi cela, s'il vous plaît.
 Je n'ai pas.
 Que veux-tu ?
 Que voulez-vous ?
 Que veulent-ils ?
 Cela est bon.
 Cela est mauvais.
 Cela est vrai.
 Cela n'est pas vrai.
 Je suis son parent.
 Je suis son proche parent.
 Si le temps est chaud.
 Il a tombé de la pluie.
 Il a fait du tonnerre.
 Viens promener.
 Va voir.
 Qui frappe ?
 Dis à ton frère de venir ici.
 Va chercher de l'eau.
 Adieu, mon ami.

Petra rit-hu aze ?
 Petra livirit-hu ?
 Diskouez d'in ann hent.
 Ro d'in eunn dra-ben-nag.
 Ro d'in ann dra-ze.
 Roit d'in ann dra-ze, mar plij.
 N'em beuz ket.
 Petra a fell d'id ?
 Petra a fell d'e-hoc'h ?
 Petra a fell d'ezho ?
 Ann dra-ze zo mad.
 Ann dra-ze zo fall.
 Guir eo kement-se.
 Kement-se n'e d'eo ket guir.
 Me zo kar d'ezhan, kement, kar omp.
 Me zo kar-nez d'ezhan.
 Mar bez tomm ann am-zer.
 Glao a zo bet.
 Kurun a zo bet.
 Deuz da bourmenn, deuz da ober eunn dro.
 Ke da velet.
 Piou a sko ?
 Lavar d'as preur dont aman.
 Ke da gerc'hat dour.
 Kenavezo, va mignon.

28. LEÇON

A TABLE

La table.
 Un couteau.
 Une cuiller.
 L'écuelle.
 Le verre.
 Le pot.
 Le pot de fer.
 Le pot de terre.
 Le pot à eau.
 Une bouteille.
 Le pain.
 La soupe.
 La viande.
 Les crêpes.
 Le beurre.
 Le lait.
 Un os.
 Bon vin.
 Mettez le couvert.
 Je vais déjeuner.
 Je vais dîner.
 Je vais souper.
 Que voulez-vous à déjeuner ?
 Ce que vous voudrez.
 Il est temps de dîner.
 Allons dîner.
 Dis le *Benedicite*.
 Qu'avons-nous à dîner ?

28. KENTEL

OC'H TAOL

Ann daol.
 Eur gountel.
 Eul loa.
 Ar skudel.
 Ar verenn.
 Ar pod.
 Ar pod houarn.
 Ar pod pri.
 Ar pod dour.
 Eur voutaill.
 Ar bara.
 Ar zouben.
 Ar c'hik.
 Ar c'hrampoez.
 Ann amann.
 Al leaz.
 Eunn askourn.
 Guin mad.
 Lakit ann traou war ann daol.
 Me ia da zijunia.
 Me ia da leina.
 Me ia da goania.
 Petra ho pezo-hu d'ho tijuni ?
 Ar pezh a gerrot, ar pezh ho peuz c'hoant.
 Poent eo leina.
 Deomp da leina.
 Lavar ar *Benedicite*.
 Petra hon euz-ni da leina ?

Du veau et autre chose.

Il a soif.

Donnez-lui de l'eau.

J'ai faim.

Mettons-nous à table.

On est à table.

Mangeons de la soupe.

La soupe est bonne.

Le pain est frais.

Celui-ci est plus frais.

Mangez des crêpes.

Je n'aime pas le fars.

Voulez-vous du mouton ?

Je ne mangerai pas davantage.

Quelle est cette viande ?
Donnez l'os au chien.

Je crois que vous ne mangez pas.

Mangez du pain avec la viande.

Je n'ai pas faim.

Demandez à boire.

Voilà une bouteille de vin.

A votre santé !

Avez-vous bu ?

Il a grand faim.

Ce ne sont pas des os qu'il lui faut.

Avez-vous assez mangé ?

J'ai assez mangé.

J'ai bien diné.

Kik leue hag eunn dra-bennag all.

Sec'hed en deuz.

Ro dour dezhan.

Naoun am beuz.

En em lakeomp oc'h taol.

Emeur oc'h taol,

Debromp soubenn.

Ar zoubenn a zo mad.

Ar bara a zo fresk.

He-ma a zo freskoc'h.

Dibrit krampoez.

Ne garann ket ar fars.

Kik-maout ho pezo-c'houi ?

Ne zibrinn ken.

Pe seurt kik eo he-man ?

Roit ann askourn d'ar c'hi.

Em beuz aoun ne zebrit ket.

Debri bara gant ar c'hik.

N'em beuz ket a naoun.

Goulennit da efa.

Setu eur voutaillad vin.

D'ho iec'hed !

Efet hoc'h eus-hu ?

Naoun braz en deuz.

Ne ket eskern a fell d'ezhan.

A-oualc'h hoc'h eus-hu debret ?

Debret am euz va goualc'h.

Leinet mad em beuz.

Je voudrais manger des œufs.

Aimez-vous les pommes de terre ?

Je mange trop, en vérité.

Donnez-moi du beurre, s'il vous plaît.

Ce vin est aigre.

Celui-ci est trop fort.

Mettez de l'eau dedans.

Ce cidre n'est pas mauvais.

Versez du vin à mon père.

Je ne puis plus boire ni manger.

J'ai assez bu.

Ce verre est sale.

Donnez-moi un verre de vin ?

L'écuëlle est cassée.

Je voudrais une écuëllée de lait.

Ce couteau est tranchant.

Nous mangerons des pommes.

Voilà une belle poire.

Je n'aime pas les poires.

Il ne faut pas que tu manges de fruits crus.

Le fruit ne te vaut rien.

J'aime mieux les châtaignes.

J'ai mangé des cerises.

Allons souper.

Me garfe dibri viou.

Ha c'houi a gar ann avalou douar, ar patates ?
Re a zebrann, e feiz.

Roit d'in amann, mar plij.

Ar guin-ma a zo trenk.

He-man a zo re gre.

Lakit dour ebars.

Ar sistr-man ne d'eo ket fall.

Diskargit guin d'am zad.

N'oufenn pelloc'h na dibri nag efa.

Efet em eus aoualc'h.

Ar verenn-ze a zo louz.

Roit din eur verennad vin ?

Ar skudel a zo torret.

Me garfe kaout eur skudellad leaz.

Ar gontell-ze zo lemm.

Ni a zebro avalou.

Setu aze eur berenn gaer.

Ne garann ket ar per.

Arabat eo d'id dibri frouez kriz.

Ar frouez ne dal netra d'id.

Matoc'h e kavan ar c'histin.

Kerez am beuz debret.

Deomp da goania.

Qu'avons-nous à souper
Du poisson, une omelette et des fruits cuits.
Apportez-moi une bouteille de vinaigre.
Je n'aime ni le sel ni le poivre.

Dites les grâces.
Otez le couvert.
Desservez la table.
Je vais fumer une pipe.
Nous irons nous promener après dîner.

29. LEÇON

CONVERSATION DANS LA MAISON

Approchez-vous du feu.
Chauffez-vous.
Faites un bon feu.
Allumez le feu.

Le feu est éteint.
Mettez du bois dans le feu.
Mettez du charbon dans le feu.

Eteignez le feu.
Venez vous chauffer.
Le jour est court, apportez la chandelle.
La nuit est longue, allumez la lampe.

Petra hor beuz - ni da goania ?
Pesket, viou fritet ha frouez poaz.
Digasit d'in eur voutail-lad guin-egr.
Ne garann ket ar c'hoalen, ann hollen nag ar pebr.
Livirit grasou.
Distalit dioc'h ann daol.
Savit ann daol.
Mont a rann da lakaat eur c'hornad-butun.
Ni ielo da bourmen goude lein.

29. KENTEL

DIVISIOU EBARS ANN TI

Tostait oc'h ann tan.
Tommit.
Grit tan mad.
C'houezit, krogit ann tan.
Maro eo ann tan.
Lakit keuneud enn tan.
Lakit glaou enn tan.
Mouguit ann tan.
Deut da domma.
Berr eo ann deiz, digasit goulou.
Hirr eo ann noz, enaout ar c'hleuzeur.

Allez me chercher des allumettes.
Eteignez la chandelle.
Mouchez la chandelle.

Il est déjà nuit.
Il fait bon près du feu.

Il est toujours près du feu.

La porte a été fermée.
Fermez la porte.
Qui frappe à la porte ?

Va voir, François.
C'est Pierre qui frappe.
Dis-lui de passer son chemin.

Balayez la chambre.
Débarrassez le plancher.
Jetez dehors les balayures.

Appropriiez bien tout.
Ouvrez la fenêtre.
Fermez la fenêtre.

Essayez la table.
Faites bien mon lit.
Je coucherai dans le lit clos.

Nous coucherons tous deux dans le même lit.
Allons nous coucher.
Il faudra te lever de bonne heure.
Êtes-vous encore au lit ?

Éveillez-vous.

It da gerc'hat elumetez.

Lazit, mouguit ar goulou.
C'houezit he fri d'ar goulou.

Noz eo ken abred.
Ebat eo beza e-tal ann tan.

Ema atao dalc'hmad e-kichen ann tan.

Ann nor a zo bet serret.
Prennit ann nor.

Piou a sko var ann nor ?

Ke da velet, Fanch.
Per eo a sko.

Lavar d'ezhan tremen e biou.

Skubit ar gampr.
Dieubit al leur-zi.

Taolit ann skubachou, skubien, er meaz.

Likit pep tra dilastez.

Digorit ar prenestr.

Serrit, prennit ar prenestr.

Torchit ann daol.

Fichit mad va guele.

Me gousko er guele klos.

Ni gousko hon daou enn eur guelead.

Deomp da gousket.

Red e vezo d'id sevel mintin mad, a-bred.

Enn ho kuele emoc'h-hu c'hoaz ?

Dihunit.

Vous dormez trop.

Tu as dormi bien longtemps.

Lèvez-vous vite.

Dites vos prières.

Lèvez-vous donc, paresseux.

Habillez-vous.

Quelle heure est-il ?

Deux heures moins un quart.

L'horloge avance.

Il faudra monter l'horloge.

30. LEÇON

LA MÈRE ET SES ENFANTS

Lèvez-vous vite, mes enfants.

Réveillez-vous.

Dis ta prière du matin.

Laisse-moi dormir.

Jean, ta sœur est-elle levée ?

Prends garde de t'enrhumer.

Prenez garde de vous enrhummer.

J'ai attrappé le rhume.

Donnez-moi de la tisane d'orge.

Re e kouskit, kousket re a rit.

Goall bell oud bet kousket.

Savit buan.

Livirit ho pedennou.

Savit 'ta, tra didalvez.

Guiskit ho tillad.

Ped heur eo ?

Div heur nemet kart.

Re vuan ez a ann horolach.

Red e vezo sevel poueziou ann horolach.

30. KENTEL

AR VAMM HAG HE BUGALE

Savit buhan, va bugale.

Dihunit.

Lavar da bedenn vintin.

Va list da gousket.

Ha savet eo da c'hoar, Iann ?

Laka evez, siferni a ri ; laka evez na bakfez ar zifern.

Lakit evez, siferni a reot ; lakit evez na ve paket ar zifern a rafoc'h.

Ar zifern am euz paket. Roit d'in dour divar heiz.

Mouche-toi.

Mouchez-vous.

Il se mouche avec les doigts.

Cela n'est pas propre.

Habillez-moi, s'il vous plaît, ma mère.

Coiffez-moi, ma mère.

Peignez-moi, ma bonne mère.

Paul, mets une chemise blanche.

Marguerite, mets cette chemise blanche.

Lavez-vous les mains.

Dites vos prières.

Où est ton livre de prières ?

Va jouer.

A quel jeu ?

Il ne faut pas faire de grimaces.

Allez danser.

Tenez-vous droite, mademoiselle.

Lèvez la tête, Françoise.

Allez vous promener, mes petites filles.

Il est temps d'aller à l'école.

Allez vous coucher, petits enfants.

Déshabillez-vous.

Dis la prière du soir.

C'houez da fri.

C'houezit ho fri.

C'houeza a ra he fri gant he vizied.

Eunn dra louz eo se, divalo eo ann dra-ze.

Va guiskit, mar plij, va mamm.

Lakit va c'hoef d'in, va mamm.

Kribit va fenn d'in, va mamm geaz, mammik.

Paol, kemer eur roched fresk.

Mac'harit, kemer ann hiviz fresk-man.

Goalc'hit ho taouarn.

Lavarit ho pedennou.

Peleac'h ema da levr pedennou ?

Ke da c'hoari.

Pe seurt c'hoarit ?

Arabad eo d'id ober neuziou fall, ober ormi-dou.

It da zansal.

En em zalc'hit soun, va dimezel.

Savit ho penn, Seza.

It da ober eunn dro, va merc'hedigou.

Poent eo d'e-hoc'h mont d'ar skol.

It da gousket, bugaleigou.

En em ziviskit.

Lavar ar beden diouz ann noz.

Levez - vous de bonne heure demain.
 Où sont tes souliers ?
 Donne-moi un baiser.
 Mon petit, fais des caresses à ta mère.
 Je veux jouer aux cartes.
 Où sont vos habits, enfants ?
 Mettez vos habits du dimanche.
 Nettoyez vos souliers.
 Corentine, voilà un sou pour acheter des bons.
 Mes enfants, faites l'aumône aux pauvres.
 Il faut que tu m'obéisses.
 Il ne faut pas faire cela.
 Ne faites pas de bruit.
 Tracassier que tu es.
 Tiens, Paul, voilà un franc pour acheter un chapeau de paille.
 Où est Henry ?
 Il est là-bas à faire son diable.
 Bonsoir, mes enfants.

Savit varc'hoaz mintin mad.
 Peleac'h ema da voutouler ?
 Ro d'in eur pok.
 Toulouik, gra allazik, d'as vamm.
 Me a fell d'in c'hoari kartou.
 Peleac'h ema ho tillad, bugale ?
 Guiskit ho tillad sul.
 Netait ho poutou.
 Tina, sell eur guennek da gaout madigou.
 Va bugale, grit ann aluzenn d'ar re baour.
 Red eo d'id senti ouz-in.
 Arabad eo d'id ober ann dra-ze.
 Ne rit ket a drouz.
 Trabas ma'z oud.
 Sell, Paol, pevar real da brena eun tok plouz, kolo.
 Peleac'h ema Herry ?
 Ema a-hont o c'hoari he ziaoul.
 Noz vad d'e-hoc'h, va bugale geaz.

31. LEÇON

L'ÉCOLE

Va à l'école.
 Où est la maison d'école ?

Je ne sais pas lire.
 Il ne sait pas écrire.
 Nous ne savons pas lire.
 Vous lisez trop vite.
 Parlez posément.
 Parlez distinctement.
 Vous n'apprenez rien.
 Vous êtes paresseux.
 Nous ne savons pas notre leçon.
 Voilà votre leçon.
 Le maître d'école est malade.

Je sais parler français.

Il sait écrire le breton.

Montrez-moi votre ouvrage.

Quitte ton ouvrage.

Tu apporteras ton livre avec toi.

Venez travailler, petites filles.

Il a fait sa tâche.

As-tu une nouvelle leçon ?

31. KENTEL

AR SKOL

Ke d'ar skol.
 Peleac'h ema ann ti-skol ?

Ne c'houzounn ket lenn.
 Ne c'hoar ket skriva.
 Ne c'houzomp ket lenn.
 Re vuhan e lennit.
 Komzit goustadik.
 Komzit freaz.
 Ne zeskit netra.
 Dieguz oc'h.
 Ne c'houzomp ket hor c'hentel.
 Chetu aze ho kentel.
 Ar mestr-skol a zo klanv.

Me a c'hoar komz gallek.

Hen a c'hoar skriva e brezounnek.

Diskouezit d'in ho labour.

Lez da labour.

Te a zigaso da levr ganez.

Deut da labourat, merc'hedigou.

Great en deuz he bez-labour, he damm-labour.

Eur gentel nevez as peuz-te bet ?

Il ne sait pas sa leçon.
Elle ne sait pas sa leçon.

Quelle leçon as-tu ?

Lisez distinctement.
Lisez posément.
Sais-tu ta leçon ?

Savez-vous votre leçon ?

Avez-vous entendu ce
qu'a dit le maître
d'école ?

Que dit le maître d'é-
cole ?

Je ne veux pas perdre
mon temps.

C'est un âne, un igno-
rant.

Apprenez votre leçon.

Je te donnerai cela
quand tu auras appris
ta leçon.

Si vous ne faites pas at-
tention à ce que dit le
maître d'école on vous
mettra en pénitence à
genoux au milieu de
la classe.

Apprends bien ton caté-
chisme, mon enfant,
de crainte que tu ne
sois refusé pour tes
Pâques.

Ne c'hoar ket he gentel.
Ne c'hoar ket he c'hen-
tel.

Pe seurt kentel as peuz-
te ?

Lennit freaz.

Lennit goustadik.

Gouzout a rez-te da
gentel ?

Gouzout a rit-hu ho
kentel ?

Klevet ho peus-hu ar
pez en deuz lavaret
ar mestr-skol ?

Petra lavar ar mestr-
skol

Ne fell ket d'in koll va
amzer.

Eunn azen gornek eo.

Deskit ho kentel.

Me roio ann dra-ze d'id,
pa'z pezo desket da
gentel.

Ma ne daolit ket evez
oc'h ar pez a lavar ar
mestr skol, e viot le-
keat var ar bigorn.

Desk mad da gatekiz, va
faotr, enn aoun n'as
pe korbell.

32. LEÇON

LE MÉDECIN

Allez chercher le mé-
decin.

Qu'avez-vous donc ?

J'ai mal à la tête et au
cœur.

Depuis quand ?

Depuis hier.

Je ne puis pas dormir.

Avez-vous appétit ?

Nullement.

Donnez-moi votre poulx.

Montrez-moi votre lan-
gue.

Elle est chargée.

Vous avez la fièvre.

Il faut vous faire saigner.

J'aimerais mieux m'ap-
pliquer des sangsues.

Il me faut aller visiter
un malade.

Je vous prie de venir me
visiter demain.

Je viendrai, je n'y man-
qu岸rai pas.

Je suis très malade.

Il est à l'agonie.

32. KENTEL

AR MEDISIN

It da gerc'hat ar medi-
cin.

Petra ho peus-hu eta ?

Poan am euz em penn
hag em c'haloun.

Pegeit zo ?

Abaoue deac'h.

Ne c'hellann ket kous-
ket.

Naoun ho peus-hu ?

E nep kiz tamm.

Ma velinn goazienn ho
meud.

Diskouezit d'in ho teod.

Louez eo.

Ann darsien a zo gan-e-
hoc'h.

Red eo de hoc'h lakaat
en em voadā.

Gwel e ve gan-en lakaat
goaderezed.

Red eo d'in mont da velet
eunn den klanv.

Me ho ped da zont var-
c'hoas d'am gullet.

Dont a rinn a dra zur.

Goall glanv oun.

Enn he dremenvan ema,
toc'hor eo.

Il se trouve mieux.
 Il n'a plus de fièvre.
 Elle n'a plus de fièvre.
 Il, elle a été saigné, saignée.
 Il est besoin de vous saigner de nouveau.
 Combien de fois avez-vous été à la selle?
 Environ dix fois.
 Avez-vous encore mal à la tête?
 Non.
 Tant mieux.
 Que buvez-vous?
 De la tisane d'orge.
 C'est une bonne chose.
 Je me trouve beaucoup mieux.
 Avez-vous dormi cette nuit?
 Parfaitement.
 Dans trois jours vous pourrez sortir.
 Y a-t-il longtemps que vous êtes malade?
 Il y a deux mois.
 Quelle maladie a-t-il?
 Quelle maladie a-t-elle?
 Il a mal à la gorge.

Guelloc'h eo, a gav d'ezhan.
 N'en deuz mui a der-sien.
 N'e deuz mui a der-sien.
 Hen, hi a zo bet goadet.
 Ezomm ho peuz da veza goadet adarre.
 Ped gueach oc'h-hu eat var veaz?
 Eunn dek gueach.
 Poan ho peuz-hu c'hoaz enn ho penn?
 N'am beuz ket.
 Guell aze.
 Petra efit-hu?
 Dour divar heiz.
 Kement-se zo mad, mad eo ann dra-ze.
 En em gavout a rann kalz guelloc'h.
 Kousket ho peus-hu enn nos ma?
 Brao brao.
 Abenn tri deiz ama e c'hellot mont er meaz.
 Ha pell zo a-baoue ma'z oc'h klanv?
 Daou viz zo.
 Pe seurt klenved en deus-hen?
 Pe seurt klenved e deus-hi?
 Ann drouk-gouzouk, ar boan c'houzouk a zo gant-han.

Elle a mal à la gorge.
 Il, elle est enrhumé, enrhumée.
 Nous avons gagné un rhume.
 Il a la fièvre.
 Il a attrapé la fièvre chaude.
 Tant pis.
 Il est difficile en cette saison de se guérir de la toux.

Ann drouk-gouzouk, ar boan c'houzouk a zo gant-hi.
 Sifernet eo, ar zifern zo gant-han, gant-hi.
 Sifern hon euz paket, paket hor beuz ar zifern.
 Klanv eo gant ann der-sien.
 Ar c'hlenved tomm en deuz paket.
 Goaz aze.
 Diez eo brema en em barea dioc'h ar paz.

33. LEÇON

A LA PROMENADE

Comment vous portez-vous?
 Bien et vous?
 Je suis parfaitement.
 Allons nous promener.
 Viens faire un tour de promenade.
 Nous marchons trop vite.
 Reposons-nous un moment.
 Quelle heure est-il?
 Je n'ai pas entendu l'horloge.

33. KENTEL

ENN EUR BOURMEN

Penaoz a rit-hu?
 Mad ha c'houi?
 Me zo seder.
 Deomp da bourmen, da ober eunn dro.
 Deuz da ober eunn dro-vale.
 Re vuhan a valeomp.
 Greomp eunn diskuizik.
 Ped heur eo?
 N'am beuz ket klevet ann horolach.

Une heure et demie, je crois.
 Deux heures et quart.
 Deux heures moins le quart.
 Quatre heures viennent de sonner.
 Cinq heures sont sonnées.
 Connaissez-vous l'homme qui vient de passer ?
 Je ne le connais pas.
 Quel nom a celui-ci ?
 Quel nom a celle-ci ?
 Il s'appelle Jean.
 Jeannette est son nom.
 Où demeure Monsieur Lostek ?
 Dans la Grand'Rue, la cinquième maison à main droite.
 Il fait bien froid aujourd'hui.
 J'ai bien froid.
 Qu'il fait froid !
 Il pleut.
 Il a plu.
 Il pleuvra.
 Il fait du vent.
 Le vent est tombé.
 Il vente fort.
 Il gèle.
 Il a un peu gelé.

Eunn heur hanter, me gred.
 Div-heur ha kart.
 Div-heurt nemet kart.
 Ema peder heur o paouez seni.
 Sonet eo pemp heur.
 Anaout a rit-hu ar goaz a zo o paouez tremen ?
 Ne anavezann ket anezhan.
 Pe hano en deuz he-man ?
 Pe hano e deuz hou-man ?
 Iann a reer anezhan.
 Jannet eo he hano.
 Peleac'h ema o choum ann aotrou Lostek ?
 Er Ru-Vraz, er pemped ti enn dourn deou.
 Ien braz eo hirio.
 Riou braz am beuz.
 Hag hen zo ien !
 Glao a ra.
 Glao zo bet.
 Glao vezo.
 Avel a ra, avel zo.
 Tavet, torret eo ann avel.
 Avel vraz a ra, a zo.
 Skourna a ra.
 Skournet eo eunn drabennag, eunn draik.

Il dégele.
 Il dégèlera après-midi.
 Il a fait de la gelée blanche.
 Il neige.
 Il grêle.
 Il brume.
 Le jour est sombre.
 Il ne fait pas froid aujourd'hui comme hier.
 Il fait plus froid aujourd'hui qu'hier.
 Hier il faisait bien froid.
 Il fait encore bien froid.
 Il fait froid le matin.
 L'hiver est passé.
 Le temps est frais vers le soir.
 Nous avons eu un rude hiver
 Aujourd'hui il ne fait ni froid ni chaud.
 Il fait beau temps.
 Il fait très beau à la campagne.
 Allons à l'ombre.
 Je vais me coucher à l'ombre.
 Reposons-nous un peu.
 Voilà de belles fleurs ?
 Voilà là-bas une belle rose.
 Donnez-m'en une.
 Prenez-en une.

Diskourna a ra.
 Diskourna a rai goude kreisteiz.
 Reo guenn zo bet.
 Er c'h a ra.
 Kazarc'h a ra.
 Brumen a ra.
 Teval eo ann deiz.
 Ne d-eo ket ien hirio evel deac'h, n'eo ket ker ien ha deac'h.
 Ienoc'h eo hirio eget deac'h.
 Deac'h e voa ien braz.
 Ien braz eo c'hoaz.
 Ien eo dioc'h ar mintin.
 Tremenet eo ar goanv.
 Fresk eo ann amzer e-tro, dioc'h ann abar-daez-noz.
 Eur goanv rust hor beuz bet.
 Hirio ne d-eo na ien na tomm.
 Amzer gaer a ra.
 Kaer braz eo var ar meaz.
 Deomp enn disheol.
 Me garfe gourvez enn disheol.
 Deomp da ziskuiza eunn tamm.
 Setu aze bokejou kaer.
 Setu ahont eur rozen gaër.
 Roit unan d'in.
 Kemerit unan.

Le genêt est en fleur.
Qu'il fait chaud aujourd'hui !

Par ma foi, il fait bien chaud.

Je n'aime pas la chaleur.

Je suis en transpiration.

Je suis en nage.

Il ne fait pas aussi chaud aujourd'hui qu'hier.

Avez-vous chaud ?

Nous avons un été bien chaud.

Il fait trop chaud.

Le temps se rafraîchit.

Il fait du tonnerre.

Il fait des éclairs.

J'irai demain à la campagne.

Je vous ferai la conduite jusqu'à moitié chemin.

Mon frère ira en ville.

La nuit approche, rentrons à la maison.

Accélérons le pas.

Les feuilles tombent.

L'automne est arrivé.

Voilà un fermier qui ramasse les feuilles sèches pour faire du fumier.

Ema ar bleun er balan.
Hag hen zo tomm hirio !

Tomm-braz eo, e feiz.

Ne garann ket ann amzer domm.

C'houezi a rann.

Gleb-dour ounn.

Ne d-eo ket ken tomm hirio ha ma voadeac'h.

Tomm eo d'e-hoc'h ?

Eunn hanv tomm-braz hor beuz.

Re domm eo.

Freskaat a ra ann ear, ann amzer.

Kurun a ra.

Luc'hed a ra.

Me ielo varc'hoaz var ar meaz, var ar meaz ez in varc'hoaz.

Mont a rinn d'hoc'h ambrouk beteg hanter ann hent.

Va breur a ielo e kear.

Tostaat a ra ann noz, deomp d'ar gear.

Deomp buanoc'h enn hon hent.

Ann deliou a gouez.

Deuet eo ann diskar-amzer.

Setu aze eunn tiek o tas-tum ann deliou seac'h d'ober teil.

34. LEÇON

ENTRE DEUX AMIS

Êtes-vous marié maintenant ?

Il y a longtemps.

Votre père est-il de ce monde ?

Mon père et ma mère sont morts.

Je suis remarié.

Combien avez-vous d'enfants ?

J'en ai deux.

Garçons ou filles ?

Un garçon et une fille.

Quel âge as-tu.

Vingt ans.

Je ne veux pas me marier.

J'avais grande envie de vous voir.

Et moi aussi, croyez-le bien.

Comment se porte votre sœur.

Comment se porte votre frère ?

Fort bien, Dieu merci.

Où est-il maintenant ?

Où est-elle maintenant ?

34. KENTEL

ETRE DAOU VIGNOUN

Dimezet oc'h-hu brema ?

Pell amzer zo.

Ha beo eo ho tad ?

Maro eo va zad ha va mam ive.

Dimezet ounn adarre.

Ped bugel hoc'h eus-hu ?

Daou am beuz.

Map pe verc'h ?

Unan a zo paotr hag ann eil a zo merc'h.

Pe oad ec'h euz-te ?

Ugent vloaz.

Ne fell ket d'in dimezi

C'hoant braz am boa d'ho kueleit.

Ha me ive, kredit-ze.

Ho c'hoar, penaoz a ra ?

Ho preur, penaoz a ra ?

Brao brao, a drugarez Doue.

Peleac'h ema-hen brema ?

Peleac'h ema-hi brema ?

Où sont-ils maintenant ? Peleac'h emint-hi bre-
ma ?
Où demeurez-vous ? Peleac'h emoc'h-hu o
choum.
A la campagne chez ma Var ar meaz e-ti va
sœur. c'hoar.
Je croyais qu'il, qu'elle Me grede ez edo e kear.
était en ville.
Elle n'y est pas. N'ema ket.
Je crois qu'il est bien Me gred ez eo iac'h.
portant, qu'elle est
bien portante.
Avez-vous vu mon père ? Guelet oc'h eus-hu va
zad ?
Je l'ai vu ce matin. He velet em euz mintin-
ma.
Connaissez-vous mon Anaout a rit-hu va breur ?
frère ?
Lequel ? Pehini ?
L'aîné. A c'hosa, va breur hena.
Je ne le connais pas. Ne anavezann ket anez-
han.
D'où venez vous ? Euz a beleac'h e teui-
hu ?
Je viens de Brest. Euz a Vrest e teuann.
Pour quoi faire ? Da ober petra ?
Où allez-vous si vite ? Da beleac'h ez it-hu ker
buhann ?
Je vais chez ma mère. Mont ar rann da di va
mamm.
Faites-lui mes compli- Grit va gourc'hemennou
ments. d'ezhi.
Je le ferai, je n'y man- M'her graio, ober a rinn.
querai pas.
Je viendrai vous voir Dont a rinn d'ho kuele
demain matin. varc'hoaz vintin.
Vous serez le bienvenu. Deud mad e viot.
Allons boire un coup. Deomp da efa eur banne.

Je voudrais fumer une Me garfe lakaat eur
pipe de tabac. c'hornad butun.
Attendez un peu. Gortozit eunn nebeut.
Qu'êtes-vous venu faire D'ober petra oc'h-hu
ici ? deuet ama ?
Je suis venu ici pour Deuet ounn ama da bre-
acheter des chevaux. na kezek.
Venez me voir. Deut d'am guelet.
Bien volontiers. A-greiz va c'haloun.
Quand irez-vous à Tré- Pour ez eot-hu da Lan-
guier ? dreger ?
Quand viendrez-vous me Pour e teuot-hu d'am
voir ? guelet ?
Quand il vous plaira. Pa blijo gan-e-hoc'h.
Dans trois semaines, si A-benn teir sizun ama,
vous voulez. mar kirit.
Allons à la maison, je D'eomp d'ar gear, me
voudrais embrasser garfe poket d'am bu-
mes enfants. gale.
Ne partez pas sitôt. Ne d-it ket kuit ker bu-
han.
Je suis pressé. Hast a zo gan-en, mall
eo d'in mont.
Il est plus que temps que Tremenn mall eo mont
je rentre à la maison. d'ar gear.
J'ai à faire un bon bout Eur pennad mad a hent
de chemin. am beuz da ober.
Je crains que ma femme Aoun am beuz na ve ne-
ne soit inquiète de moi. c'hed va grek gan-en.
Elle sait où vous êtes Gouzout a ra da be-
allé ? leac'h oc'h eat ?
Elle le sait fort bien, Gouzout ervad, evelato
mais, il n'est pas pru- enn amzer-ma ne d-eo
dent d'être sur les ket kaer beza enn
chemins par le temps hentchou da bep heur
qui court à toute heure euz ann noz.
de la nuit.
Adieu, Pierre. Kenavezo, Per.

Au revoir, François.

Je vous souhaite bonne
santé ainsi qu'à vos
parents.

35. LEÇON

ENTRE DEUX JEUNES FILLES
ET LA SERVANTE

Coiffez-moi.

Mettez-moi ma coiffe.

Donnez-moi une che-
mise propre.

Mon tablier est trop long.

Mon jupon est trop court.

Le maître de danse est-
il venu ?

Il n'est pas encore venu,
mademoiselle.

Quand viendra-t-il ?

Il viendra bientôt.

Est-ce aujourd'hui son
jour ?

Oui, mademoiselle, c'est
son jour.

La tailleur est partie.

Quand reviendra-t-elle ?

Elle viendra ce soir.

Venez dans ma chambre,
Annette.

Venez vite.

Kenavezo ar c'henta,
Fanch.

Iec'hed d'e-hoc'h ha da
dud ho ti.

35. KENTEL

ETRE DIOU PLAC'H IAOUANK
HA PLAC'H ANN TI

Koefit ac'hanoun.

Lakit va c'hoeff d'in.

Digasit d'in eunn hiviz
fresk.

Va zavancher a zo re
hirr.

Va lostenn a zo re verr.

Ha deuet eo ar mestr
danz ?

Ne d-eo ket deuet c'hoaz,
va mezel.

Peut e teuio-hen ?

Dont a rai abars, a-raok
nemeur.

Hag he zeiz a zo hirio ?

Ia, va mezel, he zeiz a
zo.

Ar gemenerez a zo eat
kuit.

Pegouls e tistroio-hi ?

Dont a rai fennoz, heno.

Deut em c'hambr, An-
naik.

Deut affo.

Marguerite, va chercher
le médecin.

J'ai mal au cœur.

Ne tardez pas.

Pourquoi avez-vous tant
tardé ?

Mademoiselle, je suis
tombée dans la rue.

Dites au cordonnier de
monter.

Otez-moi mes souliers.

Je vous remercie.

Déshabillez ma sœur.

Où est votre robe ?

Elle n'est pas encore
faite.

Vous ne travaillerez plus
pour moi.

Quand sera-t-elle faite ?

Dans deux jours.

Faites mon lit, je vous
prie.

Voilà vos souliers neufs.

Mes sabots sont trop
courts.

Je veux en acheter de
plus grands.

Vous voulez acheter un
chapeau de paille.

Vous êtes habillée à la
mode, mademoiselle.

J'irai acheter des fleurs.

Mac'harit, ke da gerc'hat
ar medicin.

Poan am beuz em c'ha-
loun.

Na zaleit ket.

Perak hoc'h eus-hu da-
leet ket-se ?

Va mezel, me zo kouezet
var greiz ar ru.

Lavarit d'ar c'herepignat.

Diviskit d'in va boutou-
ler.

Ho trugarekaat a rann.

Diviskit va c'hoar.

Peleac'h ema ho roben,
ho sae ?

Ne deo ket great c'hoaz.

Ne labourot ket mui pel-
loc'h evid oun, ne la-
bouroc'h ken evidoun.

Peur e veza great ?

A-benn daou zervez ama.

Dizoloit va guele, me ho
ped.

Setu aze ho poutou ne-
vez.

Re verr eo va boutou-
koad.

Me a fell d'in prena eur
re vrasoc'h.

C'houi a fell d'e hoc'h
prena eunn tok-plouz,
tok kolo.

Guisket oc'h dioc'h ar
c'hiz, va mezel.

Me ielo da brena bokejou.

Allons cueillir des fleurs.
 Dis à la cuisinière d'aller au marché.
 Elle est à tricoter.
 N'importe, dis-lui d'y aller.
 Je voudrais coudre mon mouchoir.
 Où est mon dé ?
 Va chercher pour un sou d'épingles.
 J'ai besoin d'un peu de fil blanc.
 Elle n'a pas d'aiguille.
 Fais une reprise à ma robe de soie.
 A quelle heure vous couchez-vous d'ordinaire, mademoiselle ?
 Vers huit heures et demie ou neuf heures.
 Êtes-vous matinale ?
 Vous lavez-vous de bonne heure ?
 Parfois de bonne heure, parfois tard, selon que je suis fatiguée ou paresseuse.

Deomp da gutuill bokejou.
 Lavar d'ar geginerez mont d'ar marc'had.
 Hi zo oc'h ober stamm.
 N'euz fors, lavar d'ezhi mont di.
 Me garfe griat va mouchoer.
 Peleac'h ema va beskenn ?
 Kea da gerc'hat eur guennegad spillou.
 Ezomm am beuz eunn nebeud neud guenn.
 N'e deuz nadoz e-bed.
 Gra eur c'hraf nadoz em zae seiz.
 Da bed heur ez it da gousket bemdez, va mezel ?
 Var-dro eiz heur-hanter pe nav heur.
 Hag abred e savit-hu ?
 Gueach abred, gueach divezad, ann dra-ze zodioc'h ma vezann skuiz pe zieguz.

36. LEÇON

DANS UNE AUBERGE

Montrez-moi une chambre.
 Combien prenez-vous par tête ?
 Ne coucherez-vous pas ici ?
 Je ne le pense pas.
 Servante, faites mon lit et mettez des draps blancs.
 Apportez-moi d'autres draps.
 Pourquoi, monsieur ?
 Ceux-ci ne sont pas propres.
 Ils ont été blanchis hier.
 En voilà d'autres.
 A quelle heure dîne-t-on ici ?
 Vers cinq heures et demie.
 Mettons-nous à table.
 Quelle est cette viande ?
 C'est du mouton je crois.
 Cette viande n'est pas bonne.
 Voilà du bon pain.
 Quand arriverons-nous à Guipavas ?
 Demain nous y serons à midi.

36. KENTEL

ENN EUNN HOSTALERI

Diskouezit d'in eur gampr.
 Pegement a gemerit-hu evit pep den ?
 Ha ne gouskot-hu ket ama ?
 Ne sonj ket d'in.
 Plac'h, fichit ma guele ha lakit d'in liseriou fresk.
 Digasit d'in liseriou all.
 Perak aotrou ?
 Ar re-ma ne d'int ket neat.
 Goalc'het int bet deac'h.
 Chetu aze re all.
 Da bed heur e leiner ama ?
 Etro pemp heur hanter.
 Deomp oc'h taol.
 Pe seurt kik eo he-ma ?
 Kik-maout, me gred.
 Ar c'hik-ze ne d-eo ket mad.
 He-ma a zo bara mad.
 Pegouls ec'h arruimp-ni e Guipavas ?
 Varc'hoaz e vezimp eno etre kresteiz.

Comment vous portez-vous, madame l'hôtesse ?
 Monsieur, comme vous voyez.
 Trouverai-je à me loger chez vous ?
 Oui, par ma foi, quand bien même vous amèneriez force gens et bêtes.
 Vous avez donc beaucoup de lits et d'écuries ?
 Oui, j'en ai beaucoup.
 Mettez mon cheval à l'écurie.
 Donnez-lui du son et de l'avoine.
 Apportez-moi une chopine de votre meilleur vin.
 Il y en a de toute sorte.
 Dites-moi celui que vous désirez.
 Est-ce du Bordeaux, du vin d'Espagne ou autre ?
 Jean, donnez-moi du Bordeaux d'abord ; les autres auront leur tour.
 Qu'avez-vous à souper ?
 Un morceau de bœuf qui est là à la broche.
 C'est bien.
 Si vous le désirez, je vous le servirai.

Ha d'ehoc'h, hostizez, penaoz a rit-hu ?
 Ervad, aotrou, dioc'h a velit.
 Lojeiz a gavinn-me enn ho ti ?
 Ia, e feiz, ha pa ve gan-e-hoc'h eur maread tud ha loened.
 Gueleou ha kreier e-leiz zo ama 'ta ?
 Ia, kalz.
 Lakit va marc'h er c'hraou.
 Roit d'ezhan brenn ha kerc'h.
 Digasit d'in eur chopinad guin, ar guella hoc'h euz.
 A bep seurt a zo.
 Lavarit d'in a behini e fell d'e-hoc'h kaout.
 Guin Bourdel, guin Spagn pe re all.
 Deut d'in, Iann, guin Bourdel da genta ; ar re all a deuio d'ho zro.
 Petra hoc'h eus-hu da goania ?
 Eunn tamm kik-ejenn a zo aze oc'h ar berr.
 Mad evêl-se.
 Mar ho peuz c'hoant ho pezo anezhan.

Peu m'importe ; cependant je préférerais une bonne volaille ou un canard, si vous en avez.
 Il y en a, vous n'avez qu'à parler.
 Que voulez-vous encore ?
 Vous ne devez pas craindre de commander ici, monsieur, car dès que vous aurez parlé, on exécutera vos ordres.
 Ici on sert très promptement.
 La maison est très bien tenue, d'après ce que je vois.
 On ne trouve pas beaucoup d'auberges comme celle-ci à la campagne.
 Ici on trouve toutes sortes de choses pour manger et pour boire.
 Sans me vanter, il n'y a pas d'auberge mieux montée, plus achalandée.
 Combien de lieues y a-t-il de Lesneven à Brest ?
 Environ cinq lieues.

Ne rann forz ; e kement-se guell e ve gan-en kaout eur iar vad, pe eunn houad, mar d-euz.
 Bez' ez euz, n'hoc'h euz nemet lavaret.
 Petra ho pezo c'houi c'hoaz ?
 Arabad eo d'e-hoc'h kaout aoun evit prezek ama, aotrou, rak kerkent ha ma ho pezo lavaret e vezo great.
 Ama den e-bed ne vez pell o c'hortoz he damm boet.
 Mad ar stal, dioc'h a velan.
 N'euz ket kals a hostaleriou evel-hen var ar meaz.
 Ama ez euz a bep seurt traou da zibri ha da efa.
 Heb ober foug e tamm e-bed, n'euz ket eunn hostaleri all hag a ve ker brudet mad.
 Peg eit zo euz a Lesneven da Vrest ?
 Pemp leo tost-da-vad.

Cette ville est, dit-on,
le port de mer le plus
fort qui soit au monde.
Il y fait bon vivre.

D'après ce que j'ai en-
tendu dire, tout y de-
vient plus cher de
jour en jour.

Il en coûte cher pour y
bien vivre.

Ici on peut vivre bien
pour moitié moins
d'argent.

Quand vous voudrez,
monsieur, vous vous
mettrez à table.

Votre dîner est prêt.
Il est sur la table et vous
attend.

Mettons-nous donc à
table.

La soupe est-elle bonne ?
Oui, certes, c'est de la
soupe faite avec de la
viande fraîche, une
bonne soupe grasse.

Quelle viande y avez-
vous mis ?

De la viande de vache.
Donnez-m'en alors une
bonne assiettée, car je
suis un soupier s'il en
fut jamais.

Que souhaitez-vous
maintenant ?

Hounnez zo eur gueur-
vor ar greva a zo er
bed, a lavarar.

Mad eo ar bevans enn-
hi.

Var a glevann, eno e
kerra bemdez ann
traou.

Kals a arc'hant a goust
d'ar ialc'h evit der-
c'hel eno tinel vad.

Gan-e-omp-ni ne d-eo
ket hanter, na tost ker
ker kaout eunn tamm
mad bennag da zibri.

Pa gerrot, aotrou, ez eot
oc'h taol.

Dare eo ho lein.
Ema hoc'h ho kortoz
var ann daol.

Deomp 'ta oc'h taol.

Ha mad eo ar zoubenn ?
Ia vad, soubenn ar c'hik
fresk eo.

Pe seurt kik a zo enn-
hi ?

Kik saout.

Neuze, roit d'in eur pla-
dad mad anezhi, rak
me zo eur soubenner,
mar d-euz den.

Petra ho pezo breman ?

Voilà une côtelette de
cochon, des meilleu-
res.

Qu'est-ce que cette
viande ?

C'est de la rouelle de
veau.

En désirez-vous ?

Volontiers, une petite
tranche.

Et ensuite vous me ser-
virez de ces côtelettes
de mouton que je vois
là.

Vous n'êtes pas difficile.

Voici d'autres plats que
vous trouverez peut-
être bons.

Qu'est-ce que ces plats ?

Une poitrine et un ro-
gnon de veau à la
broche.

Une bajoue de cochon
au four.

Un gigot et une épaule
de mouton.

Un morceau de culotte
de bœuf.

Une langue de bœuf.

Vous ne buvez pas ?

Tout à l'heure je me
rattraperai.

Qu'avez-vous là ?

J'ai des vins de toute
sorte.

Setu aze eun tamm ki-
levardon, pe rams-
koaz euz ar guella.

Hag ar c'hik-ze petra
eo ?

Jelkennou leue.

Bez o pezo ?

Ia, eun tammik hep-
ken.

Ha goude e reot d'in euz
ar c'hostouigou-maout
a zo aze.

N'hoc'h ket figuz.

Setu ama c'hoaz meur
a blad all hag a gavot
mad marteze.

Petra eo ar pladajou-
ze ?

Bruched leue ha loun-
zen oc'h ar ber.

Eur jod-voc'h poazet er
fourn.

Morzed maout ha skoaz-
maout.

Eunn tamm fesken e-
jenn.

Eunn teod ejenn.

Ne efid berad ?

Dioc'h-tu ez ann da
staga gant-hi.

Petra hoc'h euz-hu aze ?

A bep seurt guin am
euz.

Du vin rouge, du vin blanc, du vin qui porte à la tête et du vin qui fait secouer les oreilles (mauvais vin).

J'aime mieux le vin fort.

Versez-vous à plein verre.

Il faut boire pour faire descendre le manger.

Avez-vous beaucoup de voyageurs ?

Quelle sorte de gens recevez-vous d'ordinaire ?

Des marchands et des cultivateurs.

Moins, peu de ces derniers.

Les marchands et autres voyageurs font meilleure chère que les cultivateurs.

Ils ne boivent d'ordinaire que de l'eau, excepté quand ils vont aux foires et aux pardons.

Mais alors, malheureusement pour eux, ils boivent de l'eau-de-vie comme de l'eau.

Ils ne trouvent pas le vin rouge assez fort pour leur gosier.

Guin ruz, guin guenn, guin penn ha guin skouarn.

Guell eo gan-en ar guin penn.

Diskargit leun ho kuerenn.

Mad eo eta evit kas ar boed d'an traou.

Kals a dud a ziskenn ama ?

Pe seurt tud a zigemerit-hu peurvuia ?

Marc'hadourien ha tieien.

Nebeutoc'h euz ar reman.

Ar varc'hadourien hag ann dremenidi all a ra muioc'h a cher vad evit al labourerien douar.

Ho efach a zo dour peurvuia, nemed pa 'z eont d'ar foariou ha d'ar pardouniou.

Neuze a-vad, siouaz dezho ! ec'h efont guin-ardant evel dour.

Ne gavont ket ar guin ruz kre a-oualc'h dioc'h ho gouzouk.

Où est mon lit, je vais aller me coucher ?

Je suis fatigué.

Il y a deux nuits que je n'ai fermé l'œil.

Votre lit est dans cette chambre.

Vous y dormirez tranquillement et sans faire de mauvais rêves jusqu'au lever du soleil demain matin.

Il ne faut pas me laisser dormir trop tard.

Je veux partir de bonne heure pour Saint-Pol-de-Léon.

Je ne sais pas encore combien il y a d'ici là.

Je crois qu'il y a six lieues.

Où y est-on le mieux traité.

Dans la grande auberge, à main droite sur la place.

Là vous serez aussi bien qu'ici pour le boire et le manger.

Combien vous dois-je ?

Treize francs et dix centimes.

Tenez, et de plus cinquante centimes pour la servante.

E pe leac'h ema va guele, ma'z inn da gousket ?

Skuiz ounn.

Diou nozvez zo n'em beuz prennet eul lagad.

Er gampr-ze ema ho kuele.

Eno e kouskot diboan ha dihuve, bete sav-heol varc'hoaz vintin.

Arabad eo va lezel-re zivezad da gousket.

Abred e fell d'in mont da Gastel-Paol.

Ne c'houzoun ket c'hoaz pegeit zo ac'hann di.

Me gav d'in ez euz c'houeac'h leo.

E pe leac'h e vezer digemeret eno ar guella ?

Enn hostaleri vraz a zo enn tu deou da leur-gear.

Eno e viot mad evel aman, e kenver ann dibri hag ann efa.

Pegemend a dleann-me d'e-hoc'h ?

Pevar skoed, pemp real ha daou vennek.

Dalit, hag ous-penn dek guennek evit ar plac'h.

37. LEÇON

CHEZ UN MARCHAND

Je voudrais me faire habiller à neuf.
 Pour vous habiller des pieds à la tête ?
 Oui, monsieur.
 Pouvez-vous m'habiller pour dimanche ?
 Out, monsieur, vous aurez votre habillement.
 De quelle étoffe voulez-vous qu'il soit fait ?
 En drap bleu, s'il vous plaît.
 C'est la mode maintenant.
 Combien m'en faut-il d'aunes ?
 Combien vaut l'aune ?
 Quinze francs l'aune.
 Il vous en faut six aunes.
 Prenez ma mesure.
 Voilà vos souliers.
 Essayez-les.
 Ils sont trop longs.
 Ils ne sont pas assez larges.
 Ceux-ci vous plairont.
 Ils sont du prix de trois francs.

37. KENTEL

E TI EUR MARC'HADOUR

Mé garfe kaout dillad nevez.
 D'ho kuiska penn kil ha troad ?
 Ia, aotrou.
 Ha c'houi a c'hell ober va dillad a-benn disul ?
 Ia, aotrou, bez'ho pezo ho tillad.
 A be seurt mezer eo e c'hoantait-hu e ve ?
 Mezer glaz, mar plij.
 Ar c'hiz eo breman.
 Ped goalennad a rann-kann-me da gaout ?
 Pegemend ar voalennad ?
 Pemp skoed ar voalennad ?
 Kaout a rankit c'houec'h goalennad.
 Kemerit va muzur.
 Setu aze ho poutou.
 Essait-ho.
 Re hirr int.
 Ne d-int ket ledan aoualc'h.
 Ar re-ze a vezo mad d'e-hoc'h.
 Eur skoed a dalont.

C'est trop.
 C'est trop cher.
 Avez-vous de bons chapeaux ?
 Quel chapeau voulez-vous ?
 C'est un chapeau de paille que je veux.
 Montrez-m'en un.
 En voilà un bon.

Combien vaut-il ?
 Neuf francs.
 Combien en voulez-vous donner ?
 Je ne sais que vous dire ; vous demandez trop cher.
 Si vous en voulez six francs, je le prendrai.

En vérité, j'y perdrais.

Dis-moi, Jean, puisque je t'ai rencontré aujourd'hui, que fais-tu actuellement ?
 Il n'est pas facile de dire ce que je fais.
 Je fais des trafics de toutes sortes de choses.
 Parfois je trouve le moyen de gagner à droite et à gauche sans faire tort à personne.
 Tu as la vogue, d'après ce que je vois.

Re eo.
 Re ger eo.
 Beza hoc'h eus-hu tokou-mad ?
 Pe seurt tok a fell d'e-hoc'h ?
 Eunn tok plouz eo a fell d'in.
 Diskouezit d'in unan.
 Chetu aze unan hag a zo mad.
 Pegement a dal hen ?
 Tri skoed.
 Pegement a rofac'h evit-han ?
 Ne c'houzoun petra da lavaret, re a c'houlennit.
 Mar kirit he rei evit daou skaed, m'her c'hemero.
 E guirionez, koll a rafenn.
 Lavar d'in-me, Iann, pa'z ounn en em gavet gan-ez hirio, petra a rez brema ?
 Petra a ran, e feiz, diez eo lavaret.
 Trafika a rann gant pep seurt traou.
 Aliez a veach e kavann ann tu da c'hounid a gleiz hag a zeou, heb ober gaou oc'h den.
 Ema ar voul gan-ez, var a velann.

J'ai en ville une maison
qui est remplie de
marchandises.

Venez me voir jeudi et
je vous montrerai
tout ce que j'ai à ven-
dre.

J'exploite aussi une
ferme que j'ai à la
campagne.

Là j'élève des chevaux,
des bestiaux, des bre-
bis et toutes sortes de
bêtes.

Je les vends ensuite dans
la saison la plus favo-
rable à leur vente.

Dans peu tu seras très
riche, si tu continues
à trafiquer comme tu
le fais depuis quelque
temps.

Je le pense, pourvu que
je reste en santé.

Je suis continuellement
en route et sur pied
nuit et jour.

Cela est pénible et brise
le corps.

C'est bien vrai.

Je n'ai pas beaucoup de
temps ; adieu, Pierre.

Adieu, Jean, à jeudi
prochain.

Bez' em beuz e kear
eun ti a zo leun a
varc'hadourez.

Deut d'am gullet diziou
hag e tiskouezinn d'e-
hoc'h kement tra am
beuz da verza.

Var ar meaz em beuz
ive eur goumanant.

Eno e vagann kezek,
saout, denved hag a
bep seurt loened.

Goude-ze e yerzann
anezho er mare euz
ar bloaz ma vez guella
var-n-ezho.

Abars nemeur e vezi
pinvidik - mor mar
kendalc'hez da brena
ha da verza var vell,
evel ma rez eur pen-
nad zo.

Kredi a rann, gant ma
choumo iec'hed gan-
en.

Dalc'hmoad emoun enn
hent, noz-deiz eo red
d'in beza var vale.

Ann dra-ze a zo diez,
hag a dorr ar c'horf.

Guir eo avad.

N'em euz ket kals a am-
zer ; kenavezo, Per.

Kenavezo diziou genta,
Iann.

Il ne faut pas que vous
manquiez de venir me
voir.

Je n'y manquerai pas.

Je viens te voir ainsi
que je l'avais dit.

Vous avez bien fait, car
je n'ai rien à faire
aujourd'hui de toute
la journée.

Il faut bien respirer par-
fois.

Venez dans la boutique,
je vous montrerai mon
commerce.

Je vois que vous vendez
de l'encre, du papier,
des plumes et toutes
sortes de livres.

Oui, des français et des
bretons.

Combien vaut la main
de papier ?

Il y en a de six sous,
de sept, de huit et
même de douze et
quinze sous.

J'ai besoin d'une bou-
teille d'encre.

J'ai encore beaucoup
d'autres choses dans
ma boutique.

Du drap, des vêtements,
des culottes, des ves-

Arabad eo d'e - hoc'h
choum hep dont d'am
gullet.

Mont a rinn.

Setu me deut d'as kue-
let evel m'am boa la-
varet.

Mad hoc'h euz great,
rak hirio ounn vak
hed ann deiz.

Red eo tenna alan eur
veach-bennag.

Deut ama er stal hag e
tiskouezinn d'e-hoc'h
pe seurt trafik a rann.

Guerza a rit, evel a ve-
lann, liou du, paper,
plun, levriou a bep
seurt anezho.

Ia, re c'hallek ha re
vrezounek.

Pegement eo ar menad
paper ?

Bez' ez euz a c'houeac'h
guennek, a zeiz, a eiz,
bete zoken a zaouzek
hag a bemzek guen-
nek.

Eur voutaillad liou am
euz ezom da gaout.

Em stal-me ez euz c'hoaz
traou all e-leiz anezho.

Mezer, dillad, brage-
zeier, rokedennou, ro-

tes, des chemises d'hommes, des chapeaux, des souliers et des sabots.

J'ai aussi des armoires, des lits.

De l'autre côté sont les instruments aratoires.

Voilà des haches, des faucilles, des bêches, des crocs, des enclumes, des marteaux.

Là je vois des colliers de cheval, des brides, et *cœtera*.

Tiens, je vois encore des rasoirs, des couteaux et des instruments de chirurgie.

Tout homme de métier trouve ici à acheter selon son désir et ses moyens pécuniaires.

Vous faites bien, mon ami, de vous livrer à toute sorte de commerce, car si vous perdez sur un objet, vous gagnerez sur un autre.

Ma foi, vous dites vrai.

Il est bon de connaître le prix de chaque chose.

chedou, tokou, bou-teier-ler ha re goat.

Bez' am euz ive arme-liou, gueleou.

Enn tu all ema ar bin-viachou evit ann dud divar ar meaz.

Setu bouc'hili, filsier, palou, kreier, anneou, morzoliou.

Aze e velann c'hoaz goakoliou, dibrou ha traou all.

Sell, c'hoaz aotennou, kountellou ha binviachou eur medicin.

Pep micher den a gaf ama da brena dioc'h he c'hoant ha dioc'h he arc'hant.

Mad a rit, va mignoun, en em rei da bep seurt marc'hajou, rak mar kollit gant unan e c'hounezot gant eunn all.

E feiz, guir a livirit.

Mad eo gouzout petra dalv pep tra.

38. LEÇON

LE PROPRIÉTAIRE ET LE FERMIER

Je suis venu vous voir, Pierre.

Comment vous portez-vous, mon maître ?

Bien, Dieu merci ; et vous ?

Nous sommes bien aussi, comme vous voyez.

Nous avons de la besogne pour chercher à faire face à tout.

Oui, je vois que vous avez de la besogne.

C'est vrai, mon maître, nous n'avons pas le temps de regarder voler les mouches.

Reposez-vous un peu, et causons un instant.

Bien volontiers, j'étais sur le point de vous demander la même chose.

Y a-t-il cette année une bonne apparence de récolte ?

Dieu seul le sait, mon maître.

Toutefois, si l'hiver ne prend pas la place de

38. KENTEL

AR MESTR HAG ANN TIEK

Setu me deut d'ho kuellet, Per.

Penaoz a rit-hu, va mestr ?

Iac'h, a drugarez Doue ; ha c'houi ?

Ni zo iac'h ivez, evel a velit.

Tiz zo war-n-hoc'h o klask paka e pep leac'h.

Ia, labour hoc'h euz, var a velann.

Guir eo, va mestr, n'hon euz ket amzer da zellet oc'h ar c'helien o nijal.

Torrit eun draik var-n-hoc'h ; ma kaozeimp eur pennad.

A galoun vad ; bez' ez edoun o vont da lavarret heyel dra d'e-hoc'h.

Ha doare vad zo er bloaz-man da gaout eunn eost founnuz ?

Nemet Doue, piou a oar se, va mestr.

Evelato, ma na deu ket ar goanv e mare ann

l'été, je crois que la récolte viendra à bien.

Avez-vous confié beaucoup de semence à la terre ?

Quatre boisseaux (1) de froment et trois de seigle et d'orge.

C'est assez pour vivre.

Pourvu que Dieu soit avec nous.

Combien de terre avez-vous ensemencé de pommes de terre ?

Deux journaux.

Dites-donc un hectare. Ce qu'il y a de pis, c'est que depuis longtemps elles se gâtent avant d'être en maturité.

Quelle espèce de terre est la meilleure pour cultiver les pommes de terre ?

Je crois que c'est la terre mêlée de sable.

Oui, Pierre, oui, la terre légère est la meilleure.

Votre avoine pousse-t-elle ?

hanv, e kredann e teuio ivez ann eost da vad.

Kals a c'hreun hoc'h euz lekeat en ho touar ?

Diou ouar zad (1) gwiniz hag eunn ouar zad-hanter a zegal hag a heiz.

Traou a - oualc'h evit beva.

E feiz ia, va mestr, gant ma vezo Doue gan-e-omp.

Pegement a zouar hoc'h eus-hu dindan bata-terez pe avalou douar ?

Daou zevez arat.

Livirit 'ta eunn hektar.

Goasa a zo eo ez eont pell zo da fall araok darevi.

Pe seurt douar eo ar guella da c'hounid ann avalou-douar ?

Douar-treaz eo, a gav d'in.

Ia, ia Per, ann douar skanv eo ar guella.

Hag ho kerc'h, dont a ra ?

(1) La mesure appelée *ouar-zad* vaut deux boisseaux de Bretagne ou quatre hectolitres.

(1) Eunn *ouar zad* a dal daou voezellad.

Elle est assez peu fournie, elle est clair-semée.

Plût à Dieu qu'elle fût bonne, car la bouillie d'avoine est ce qu'il y a de mieux pour nourrir le cultivateur qui travaille.

Cela est bien vrai.

C'est pour cela qu'on vous appelle Ventre de Bouillie.

Il faut mettre quelque chose dans ce trou pour que le sac tienne debout. (Il faut se mettre quelque chose dans le ventre pour corroborer les forces.)

Je ne vous blâme pas.

Cependant, je crois que vous m'avez dit que vous consommiez tous les produits de vos terres.

Comment donc, alors, dites-moi, payez-vous votre fermage à la Saint-Michel ?

Le plus souvent par la vente de bestiaux.

C'est surtout en engraisant les chevaux que nous gagnons.

Nous gagnons aussi quelque chose sur les

Rouez a-oualc'h, va mestr.

Salo e ve mad, rak ar guella pred zo d'anticien da labourat eo ar iod.

Guir eo kement-se.

Abalamour da ze eo e reer ac'hanoc'h Kof-Iod.

Eunn dra bennag zo red da lakaat enn toull-ze, va mestr, evit derc'hel ar zac'h enn he zav.

N'ho tamallan ket.

Evelato, me gav d'in hoc'h euz lavaret ez ea pep bloaz gan-e-hoc'h kement a lekeac'h enn ho touar.

Penaoz 'ta neuze, lavarit, e paeit-hu ho Kouel-Mikeal.

Dioc'h al loened peurvuia.

Ar c'hezek lard eo dreist-holl a ra vad d'e-omp.

Dioc'h ar zaout hag ar moc'h, respet d'e-

bestiaux et sur les cochons, sauf votre respect.

Cependant les profits que nous en retirons n'égalent pas ceux que nous faisons sur les chevaux.

Combien de chevaux avez-vous maintenant dans votre écurie ?

Une pouliche de un an et cinq juments de quatre ans.

L'an dernier nous avons vendu, pour vous payer, un cheval et un jeune poulain.

Cette jument est pleine.

Et celles-là aussi.

La vache noire est pleine.

Et la génisse aussi.

Oui, la génisse est pleine.

L'année qui vient nous aurons, je crois, trois poulains.

Nous avons trois juments pleines.

A moins qu'elles ne mettent bas avant terme.

Oui, c'est une grande perte pour vous quand une jument met bas avant terme.

hoc'h, hon euz ivez eunn dra bennag.

Koulskoude ne d-eo ket ar pezh a c'hounezomp diout-ho hevel na par d'ar pezh hon euz dioc'h ar c'hezek.

Ped loan zo enn ho kraou brema ?

Eunn ebeulez vloaz ha pemp gazek pevar bloaz.

Varlene hor boa guerzet eur marc'h hag eunn ebeul iaouank d'ho paea.

Ar gazek-ze zo ebeul en-hi, a zo keneb.

Hag ar re-ze ivez.

Ar vioc'h zu a zo leue en-hi.

Hag enn ounner ivez.

Ia, dalc'het e deuz ann ounner.

Er bloaz a zeu hon devezo, a gredann, tri loan bian.

Teir gazek keneb hon euz.

Nemet na droint ket araok ho-amzer.

Ia, eur goall goll e vez d'e-hoc'h pa daol eur gazek he loan bian a-raok he amzer.

Vous avez un bel attelage, à ce que je vois.

Il serait mieux placé dans vos écuries, mon maître.

Combien avez-vous de charrettes ?

Deux, une grande et une petite.

Et combien de char-
rues ?

Deux aussi, une de l'ancien et une du nouveau modèle.

Laquelle préférez-vous ?

Pour le moment, je préfère celle de l'ancien modèle (dite charrue du pays).

Je ne sais pas encore assez me servir de l'autre.

A l'août dernier vous avez eu de la peine à ramasser votre récolte.

Oui, sûrement, ça ne marchait pas comme nous voulions.

Si vous aviez voulu acheter une batteuse, vous auriez eu moins de peine.

C'est trop cher, monsieur.

Et puis, ça donne trop d'embarras.

Eur jeo vad hoc'h euz, var a velan.

Guelloc'h a ve kavet enn ho kreier c'houi, va mestr.

Ped karr hoc'h euz-hu ?

Daou, unan braz hag unan bian.

Ha ped alar ?

Daou ivez, eunn alar ar c'hiz koz hag eunn all dioc'h ar c'hiz nevez.

Pehini eo ar guella gan-e-hoc'h ?

Evit c'hoaz, guelloc'h gan-en alar ar c'hiz koz.

N'ouzounn ket mad a-oualc'h dioc'h ann hini all.

Enn eost tremenet hoc'h euz bet poan o tastum ho trevad.

Ia da, ne deue ket gan-e-omp evel ma ka-
remp.

Mar karfac'h ho pije bet nebeutoc'h a dorr-kein, beza kemeret eunn dournerez koat.

Re ger eo, aotrou.

Re a drabas zo oc'h-penn gant-hi.

Et ce qu'il y a de pis,
c'est qu'elle brise la
paille.

Il n'est rien de tout cela,
mon ami.

Chaque jour je vois bat-
tre du blé de la sorte.

Il y a donc beaucoup de
batteuses à Guipavas ?

Douze environ.

Elles ne sont donc pas
aussi mauvaises que
je me l'imagine ?

Il ne faut donc pas dire
que les terres per-
draient vite de leur
valeur si on avait de
telles batteuses dans
chaque ferme.

Avez-vous beaucoup de
domestiques-mâles ?

J'en ai trois : un pre-
mier garçon, un jeune
garçon et un qui garde
les bêtes.

Et vos servantes, com-
bien en avez-vous ?

Deux et une femme à la
journée.

D'après ce que je vois,
vous avez à faire beau-
coup de dépenses.

Oui, beaucoup de dé-
penses à faire pour
tenir notre ferme.

Il n'y a pas mal de dé-
penses à faire, mais
pourtant tout ira bien,

Hag ar pezh zo goassa
c'hoaz, eo e vruzun
ar c'holo.

Tra e-bed evel-se, va
mignoun.

Bemdez e velann tud o
tourna ed er c'hiz-ze.

Meur a zournerez-koat
zo eta e Guipavas ?

Daouzek tost-da-vad.

Ne d'int ket 'ta ker fall
evel a gredann ?

Arabad eo 'ta d'e-hoc'h
lavaret ez afe buhan
ann douar da fall, ma
ve kemeret ann dour-
nerez-ze e kement
koumanand zo.

Ha kals a vevellou hoc'h
euz ?

Tri, aotrou ; eur mevel
braz, eur c'hrenn me-
vel hag eur paotr
saout.

Hag ho plac'hed, ped zo
anezho ?

Diou hag eur vaouez
dioc'h ann deiz.

Kalz a zispign hoc'h euz,
dioc'h a velann.

Ia, kalz a zispign evit
derc'hel hor kouma-
nand.

A-oualc'h zo, nemet ne
lekeot ket a-gresk
var-n-oun evit al lizer-

si vous ne m'augmen-
tez pas au prochain
bail.

Ne craignez rien, je
n'augmenterai pas vo-
tre ferme.

Je vois que vous avez
bien assez de peine.

Oui, certes, mon maître.

Si vous vouliez cepen-
dant, je crois que vous
feriez de plus grands
profits si vous tiriez
partie de vos mauvais
terrains.

Comment cela, dites-
moi ?

En y mettant certaines
espèces d'arbres au
lieu de les laisser sans
culture.

Tout le long de vos prai-
ries vous pourriez
aussi planter de l'osier
ou du saule.

Vous pourriez aussi lais-
ser vaguer autour de
votre maison des oies,
des canards, des pou-
les et autres.

Et vous les vendriez de
côté et d'autre dans le
moment favorable.

Mon maître, vous êtes
habile et bon.

ferm kenta, e vezinn
euruz e kement-se.

N'ho pezet ket 'a aoun,
ne lakinn ket kresk
var ho koumanand.

Guelet a rann ho peuz
beac'h aoualc'h var-
noc'h.

Ia da, va mestr.

Mar karfac'h evelato, me
gred ec'h hellfac'h en
em denna guelloc'h
ma lakafac'h da dal-
vout ho touarou fall.

Penaos, livirit ?

O lakaat guez zo en-ho,
e leac'h ho lezel da
frost.

Hed-da-hed ho prajeier
ec'h hellfac'h ive la-
kaat aozil pe halek.

Bez' ec'h hellfac'h oc'h-
penn kaout var-dro ho
ti goazi, houldi, ier ha
traou all.

Hag e verzfac'h anezho,
ama hag a-hont, er
mare ma ve mad var-
n-ezho.

C'houi, va mestr, zo eun
den guizek ha mad.

Il est temps que je parte,
adieu.
Adieu, monsieur, je vous
souhaite bonne santé
et de même à votre
famille.

39. LEÇON

UN FERMIER CHEZ SON AMI

Tiens, Jean, comment
allez-vous ?

Bien, par ma foi, et par
ici, Pierre, comment
allez-vous ?

Ici, on se porte bien à
l'exception de ma
mère qui est très
vieille, comme vous
savez, et qui ne peut,
depuis longtemps, se
remuer qu'en s'ap-
puyant comme un
enfant.

Vous resterez sans doute
dîner avec nous au-
jourd'hui, car je ne
pense pas que vous
alliez de suite en ville.
Non certes ! je puis flâ-
ner jusqu'au soir.

Bon ! venez avec moi ;
ici les gens seront
ravis de vous voir.

Setu mall d'in mont,
kenavezo.

Kenavezo, aotrou, ie-
c'hed d'ehoc'h, ha da
dud ho ti.

39. KENTEL

EUNN TIEK E TI HE VIGNOUN

Sell, Iann, penaoz ema
ar bed gan-e-hoc'h ?

Mad, e feiz ! ha gan-e-
hoc'h-hu du-ze, Per ?

Du-man oar iac'h, nemet
va mamm a zo koz-
koz, evel a c'houzoc'h,
ha ne d-eo pell zo evit
loc'h nemet oc'h har-
zout evel eur bugel.

Dout a reot emichans
da leina gan-e-omp
hirio, rak ne gredann
ket ez efac'h dioc'h-
tu d'ar gear.

Nann da ! amzer am euz
da zale beteg ar par-
daez.

Mad ! mad ! deut gan-
en, du-man e vezo
laouen ann dud oc'h
ho kulet.

Il y a déjà longtemps
que je n'ai été chez
vous.

Je crois qu'il y a deux
ans à la mi-août.

Oui, je me souviens
maintenant que j'étais
venu ici pour vous
acheter un poulain
d'un an.

Quand vous le verrez,
vous serez étonné ;
c'est une belle bête et
je ne regrette nulle-
ment de l'avoir gardée.

Il n'est pas de cheval
bien nourri qui l'égalé
ou même qui l'en ap-
proche.

Combien vaut-il aujour-
d'hui d'après vous ?

Environ trois cents écus
(900 fr.)

Avez-vous beaucoup de
chevaux, Pierre ?

Quatre juments, deux
pleines et deux qui ne
le sont pas.

Trois pouliches d'un an
et un bidet.

Et votre bétail ?

Pour le moment je n'en
ai pas beaucoup, car
nous avons vendu der-
nièrement deux vieil-

Eur pennad mad zo
n'ounn ket bet enn ho
ti.

Tremen daou vloaz a
gredann da hanter-
eost.

Ia, sonj am beuz brema,
bet e voan du-ze o
klask prena eunn
ebeul bloaz digan-e-
hoc'h.

Pa velot anezhan, e viot
souezet ; hen-nez zo
deut da veza eur pen-
nad mad a varc'h ha
n'em euz tamm keuz
e-bed da veza hen
dalc'het.

N'euz loan lard e-bed
par dezhan, na tost
zoken.

Pegement a dal hirio,
a gav d'e-hoc'h ?

Var-dro tri c'hant skoed.

Kalz a gezek hoc'h eus-
hu, Per ?

Peder gazek, diou gened
ha diou c'houllo.

Teir ebeulez bloaz hag
eunn inkane.

Hag ho saout ?

Ne d-eo ket evit brema
goal vraz ar vanden
anezho, rak nevez
guerzet hon euz diou

les vaches et une génisse sans lait et qui n'étaient bonnes qu'à manger de l'herbe.

Cette année il y a eu peu de fourrages.

Ma foi, oui.

Cependant nous n'avons pas à nous plaindre comme d'autres, car nos panais ont été aussi bons que possible.

Nos navets et nos choux aussi.

Les panais ne sont pas bons généralement cette année.

Et vos pommes de terre, Pierre?

Ont-elles bonnes apparences?

Pas trop ; cependant elles sont bien fumées, et si le temps continue, je crois qu'elles viendront à bien.

Le temps leur est favorable de même qu'aux autres choses.

Oui, oui, paille et blé ; il y aura grande abondance.

vioc'h koz hag eun ounner, traou dileaz ne oant mad nemed da zibri boed.

Er bloaz-man eo bet goall zifoun ar boed-chatal.

E leal, ia !

Evelato n'hon euz ket da glemm evel darn zo, rak hor panez a zo bet mad kena.

Hon irvin hag hor c'haol ivez.

Dibaot eo er bloaz-man d'ar panez beza mad.

Hag hoc'h avalou-douar, Per?

Doare vad ho deuz-hi ?

N'ho deuz ket distail ; evelato int teilet mad, ha ma pad ann amzer gaer gant-ho, e kredann e teuint da vad.

Amzer vad zo d'ezho kouls ha d'ann traou all.

Ia, ia, kolo ha greun ; founder a bep tra a vezo.

40. LEÇON

UN FERMIER CHEZ SON AMI

Mettez-vous à table, mes gens.

Venez ici, Pierre, près de moi, et mangez sans façons, car ici, entendez-vous bien, on n'aime pas voir quelqu'un boudier sur la nourriture.

Que préférez-vous, maigre ou gras ?

Tous deux sont bons avec le fars ?

Prenez du pain et du beurre, enfants.

Ils ont assez de choses devant eux, ils ne sont pas paresseux pour manger.

Jeannette, assieds-toi là ; je ne sais vraiment pas où va ce qu'elle mange, car comme vous voyez, mon ami, elle est maigre comme un bâton.

Elle prendra du corps avec le temps, si elle reste bien portante.

C'est votre fille aînée.

Non, Marguerite est

40. KENTEL

EUNN TIEK E TI HE VIGNOUN

En em lakit oc'h taol, va zud.

Deut aman, Per, em c'hichen, ha stagit gant-hi dibismig, rak aman, klevit, ne garer tamm gullet den o vouza oc'h he voued.

Petra zo ar guella gane-hoc'h, kik druz pe vevin ?

Gant ar farz ez eont ho daou.

Kemerit bara hag amann, bugale.

A-oualc'h a draou a zo dira-z-ho, ne d-int ket lent oc'h ho zamm.

Jannedik, azez aze ; n'ouzounn ket e pe leac'h ez a ar pezh a zebr, rak evel a velit, va mignoun, ez eo treut evel eur vas.

Gant ann amzer e savo korf out-hi, mar chom iac'h.

Ho merc'h hena eo ?

Ne d-eo ket ; Marc'harit

plus âgée ; elle est restée à la maison avec Yvon, mon second enfant.

Dans peu de temps vous aurez du monde pour travailler.

Nous en aurons besoin, car à présent on ne trouve pas beaucoup de bons domestiques, et quand on en trouve il faut les payer cher.

Tirez le couvert, Marie. Allons, après les Grâces, faire un tour dans les champs.

Combien avez-vous de journaux de terre ?

Vingt ; dix de terre labourable, cinq en friche, landes et bois et deux grandes prairies de cinq journaux (deux hectares et demi).

Votre ferme est plus grande que la nôtre.

Aussi payons-nous plus cher, j'en sais quelque chose : six cents francs de fermage et autant de commission.

Il y a partout augmentation sur les terres.

Voyez ici, nous avons défriché environ six

zo kosoc'h ; er gear eo choumet gant Yvon, ann eil euz va bugale.

A-benn eunn nebeut amzer ho pezo tud da labourat.

Ezomm hor bezo, rak brema ne gaver ket kalz a vevelien vad, ha mar d-euz unan-bennag, e koust ker.

Distailit, Mari. Deomp, goude ar Grasou, da ober eunn dro er parkeier.

Ped devez-arat hoc'h eus-hu ?

Ugent ; dek dindan douar gounid, pemp frost etre lanneier ha koajou, ha diou foennek vraz a zo pemp devez arat all.

Brasoc'h eo ho koumand evit hon hini-ni.

Keroc'h ivez e paeomp m'oar-vad ; daou c'hant skoed lizer ha kemend all a gomission.

Kresk a zo e pep leac'h var ann tammou douar.

Setu du-man ni hon euz torret var-dro c'hou-

journaux (trois hectares) de garenne.

A-t-on augmenté le dernier bail que vous avez fait ?

Nullement.

Voilà un champ qui est bien travaillé ; c'est du froment de mars que vous y avez semé ?

Oui, et s'il vient bien, il rendra, je crois, beaucoup mieux que l'autre froment.

Avez-vous ensemencé beaucoup de froment ?

Quatre journaux (deux hectares).

Et d'avoine ?

Un journal ou un demi-hectare.

Vous auriez mieux fait, il me semble, de semer plus d'avoine dans la prévision que les pommes de terre ne soient mauvaises.

Je voulais faire ainsi, mais j'ai entendu dire que les pommes de terre seraient bonnes cette année.

Tant mieux, mais je crains plutôt qu'elles ne viennent plus à bien, car depuis qu'elles sont mauvaises, il est beaucoup plus dif-

eac'h devez arat a ioa goarem araok.

Hag ez euz lakeat kresk var-n-hoc'h el lizer diveza hoc'h euz great ?

O ! tra e-bed.

Setu aze eur park zo tieket mad ; guiniz-meurs eo hoc'h euz hadet ennhan ?

Ia, ha mar teu da vad, e vezo, a gredann, loc'h kals evit ar guiniz all.

Kals a zouar hoc'h euz dindan guiniz ?

Pevar devez arat.

Ha dindan kerc'h ?

Eunn devez arat.

Guellloc'h ho pije great, a gav d'in, lakaat muic'h a gerc'h, enn aoun na ve fall ar patatez.

Evel-se am boa c'hoant da ober, anez m'am beuz klevet lavaret e vije mad ann avaloudouar er bloaz-man.

Guell aze, hogen mui a aoun am euz na zeufent mui da vad, rak abaoe ma'z int fall, ez eo kalz diesoc'h beva var ar meaz,

facile de vivre à la campagne et dans les villes aussi, d'après ce que je crois.

D'après l'apparence de la récolte, il n'y aura pas de cherté encore.

Et votre lin, Jean, en avez-vous beaucoup ?

Un journal seulement (demi-hectare) que nous garderons pour faire de la toile.

Depuis longtemps nous vendions notre lin en vert et maintenant nous avons appris à nos dépens qu'il est préférable de le garder.

Vous faites bien, et avant peu d'années, les cultivateurs verront clairement qu'ils ont plus de perte à vendre leur lin qu'à le mettre en œuvre, quoiqu'il nécessite beaucoup de travail. Pour ce qui est du lin et de beaucoup d'autres choses, on peut dire que les améliorations sont peu sensibles, malgré toute l'industrie des hommes.

Est-ce vrai, Pierre, ce que j'ai entendu dire ?

ha, me gred, er c'heriou.

Dioc'h ma'z eo doareet ann eost, ne vezo ket a gernez c'hoaz.

Hag ho lin, Iann, kals hoc'h euz ?

Eunn devez arat hepken, a zalc'himp holl da ober lien.

A bell zo e verzemp hor lin e glaz, ha bremaomp deuet da zeski divar hor c'houst e tal muioc'h hen derc'hel.

Mad a rit, hag a-benn eunn nebeut bloave-siou c'hoaz e velo sklear ann dud divar ar meaz ho deuz muioc'h a goll o verza ho lin eget oc'h her-guea, pegement - bennag m'az euz kalz a labour gant-han. Divar-benn ann dra-man, evel divar-benn kalz a draou-all, e c'heller lavaret ne d-a ket guelloc'h-guella ar stall, daoust da holl ijinou ann dud.

Ha guir eo am euz klevet, Per, e vezo ten-

On prétend que désormais on fera disparaître les commissions de dessus les baux.

Il en a été question.

net hiviziken ar gommissionou divar ar c'houmananchou ?

Eur c'heal-bennag zo bet a gement-se, hano euz ann dra-ze a zo bet, eur ger-bennag a zo bet lavaret divar-benn ann dra-ze.

41. LEÇON

UN FERMIER CHEZ SON AMI

Vous avez entendu dire, prétendez-vous, que désormais on rayera les commissions des baux ?

Je crois qu'il sera difficile d'en arriver là, à moins qu'on n'augmente les fermages de neuf ans.

Je crois que ce serait une chose bonne à faire, car c'est beaucoup d'argent d'un coup que de donner trois cents écus (neuf cents francs) pour rien, à bien dire.

Nous, paysans que nous sommes, nous en parlons à notre aise ; toutefois, je ne crois

41. KENTEL

EUNN TIEK E TI HE VIGNOUN

Klevet hoc'h euz, a livirit, e vezo tennet hiviziken ar gommissionou divar ar c'houmananchou ?

Me gred e vezo diez dont a-benn euz ann dra-ze, nemet kresket e ve a-hend-all ar marc'hajou nao bloaz.

Kredi a rann e ve eunn dra vad da ober, rak eur goall zournad ar c'hant eo rei dioc'h-tu tri c'hant skoed evit netra, koulz lavaret.

Ni, etre-z-omp tieien, a ziviza-oualc'h, evel ma karomp ; evelato ne gredann ket e teute da

pas que cela se fasse si les propriétaires ne s'entendent pas entre eux et si ensuite ils ne s'entendent pas avec leurs fermiers.

Voyez donc, Jean, nous jasons et le jour baisse, regardez comme le soleil est bas.

Il est plus que temps que je rentre au logis, car demain il nous faudra nous lever de bonne heure pour porter à monsieur Lunvez six charretées de bois de chêne qu'il nous a achetées.

Combien avez-vous vendu la charge?

Six écus et demi (dix-neuf francs et cinquante centimes).

C'est assez cher, cependant l'hiver prochain le bois sera plus cher encore.

Allons-nous-en, ma femme, et toi, Jeanette!

Au revoir, Pierre.

Adieu, Jean, mais n'oubliez pas de venir nous voir quand quelqu'un de vous viendra par ici.

vad ar pezh a leveromp, ma n'en em glev ket var gement-se ar vistri hag ho merourien.

Setu zo c'hoaz, Iann, ni a lavar hag ann deiz a verra; sellit pegen izel eo ann heol

Tremen mall eo d'in en em denna d'ar gear, rak varc'hoaz e rankimp beza savet abred da gas d'an aotrou Lunvez c'houec'h karad keuneud dero en deuz prenet diganeomp.

Pegement hoc'h eus-hu guerzet ar garg?

C'houec'h skoet hanter.

Ker a-oualc'h eo, e kement-se er goanv a zeu e vezo c'hoaz ke-roc'h ar c'heuneud.

Deomp, greg, ha Jannedik.

Kenavo ar c'henta, Per. Kenavezo, Iann, n'ankounac'hait ket a-vad da zont d'hor gullet pa zeuio unan bennag ac'hanoc'h var dro ama.

Peut-être ce sera avant peu, car notre char-ron demeure ici près et il nous faudra lui dire de venir nous faire une charrette neuve dont nous avons besoin depuis longtemps.

Vous n'avez donc qu'une seule charrette?

Oui.

Nous en avons deux qui valent autant l'une que l'autre, c'est-à-dire rien du tout.

Si vous voulez je dirai à votre charron d'aller chez vous?

Pas encore, car auparavant nous avons l'intention de demander à notre maître de quoi faire une voiture neuve. Il nous a dit qu'il nous donnera de quoi pour la faire, cependant je crois préférable de lui demander encore, afin que je sache quel arbre il me donnera.

Bon ! bon ! comme vous voudrez.

Adieu et portez-vous bien.

Marteze e vezo abars nemeur, rak horc'hall-vez a zo tost ama o choum hag a rankimp lavaret d'ezhan dont da ober eur c'har nevez hon euz ezomm pell zo da gaout.

N'hoc'h euz emet eur c'harr eta?

Eo da !

Daou hon euz koulz ann eil hag egile, da lavaret eo, ne dalont netra.

Mar kirit me lavaro d'ho kalvez dont d'ho ti?

Arabad eo c'hoaz, rak araok hon euz sonj da c'houlenn danvez eur c'harr nevez digant hor mestr, en deuz lavaret pell zo e roje d'eomp. Evelato e kredann guelloc'h goulenn a nevez evit ma c'houezinn pehini euz ar guez a roio d'in.

Mad ! mad ! evel a gerrot.

Kenavezo ha iec'hed d'e-hoc'h.

42. LEÇON

POUR DEMANDER, OFFRIR, REMERCIER

Donnez-moi un morceau de pain, ma mère.

Tu viens d'en avoir, tu n'en auras pas ; va te promener.

Pourquoi n'en aurais-je pas, puisque j'ai faim ?

Attends encore un peu et tu en auras, si tu ne pleures pas.

Tiens, mon ami, prends ce crouton que te présente Jeannette.

Je n'en ai pas besoin, je la remercie.

Qu'y a-t-il de nouveau, on voit tout le monde courir ?

Je ne sais pas.

Peut-être courent-ils ça et là, comme les bœufs quand la mouche les pique à la queue.

Que ferais-tu, dis-moi, s'il te fallait apprêter à dîner pour sept garçons dans une coque d'œuf ?

Etes-vous encore au lit ?

Votre père est-il levé ?

42. KENTEL

EVIT GOULENN, KINNIG, TRUGAREKAAT

Roit d'in eunn tamm bara, va mamm.

Emoud o paouez kaout ; n'as pezo ket, ke da c'hriat da voutou.

Perak n'em be-me ket, pa'm beuz naoun ?

Gortoz eur pennadik c'hoaz hag ez pezo, ia ma ne ouelez ket.

Dal va mignoun, eunn tamm kreun bara digant Jannedik ?

N'am euz ket ezomm, he zrugarecat a rann.

Petra zo a nevez, ma veler ann oll o redek ?

Ne c'houzoun ket.

Marteze ez eont a breskign, evel ar zaout pa grog ar moui enn ho lostou.

Petra rafez, lavar d'in, ma ve red d'id aoza boed a-oualc'h da zeiz paotr enn eur glosen-vi ?

En ho kuele emoc'h-hu c'hoaz ?

Savet eo ho tad ?

FRANÇAIS ET BRETON

99

Avez-vous fait ce que je vous avais dit de faire ?

Où est le chemin de traverser ?

Pourquoi me parlez-vous breton ?

Voulez-vous du mou-ton ?

Je vous remercie.

Je vous donnerai quelque chose de bon.

Que me donnerez-vous ?

Des fraises pleines une feuille de choux.

Je préfère les poires et les pommes.

Avez-vous assez bu ?

Avez-vous assez mangé ?

En voulez-vous encore ?

Avez-vous bien dîné ?

As-tu froid ?

Où a-t-il mis le panier ?

As-tu entendu ce qu'il nous a dit ?

Que lui dites-vous ?

Qu'avez-vous dit au sujet de son père ?

J'ai entendu dire qu'il était mort.

Great hoc'h eus-hu ar pez am boa lavaret d'e-hoc'h ober ?

Peleac'h ema ann hent-treuz ?

Perak e komzit-hu bre-zounek ouz-in ?

Kik maout ho pezo-hu ?

Ho trugarekaat a rann.

Rei a rinn d'e-hoc'h eunn dra vad bennag.

Petra root-hu d'in ?

Eur goallennad sivi.

Guell e kavann ar per hag ann avalou.

Efet hoc'h eus-hu ho koualc'h ?

A-oualc'h hoc'h eus-hu debret ?

C'hoaz ho pezo-hu ? Leinet mad hoc'h eus-hu ?

Riou ec'h euz-te ?

Peleac'h en deuz-hen lakeat ar baner ?

Klevet ec'h euz-te ar pez en deuz lavaret d'comp ?

Petra a lavarit-hu d'ezhan ?

Petra hoc'h euz-hu lavaret divar-benn he dad ?

Klevet am euz lavaret e voa maro.

Quand l'avez-vous en-
 tendu dire ?
 Que dit-il ?
 Que dit-elle ?
 Que lui a-t-elle dit ?
 Que t'a-t-il dit ?
 Le connaissez-vous ?
 La connaissez-vous ?
 M'a-t-il oublié ?
 Les connaissez-vous ?
 Me connaissez-vous ?
 Ne me connaissez-vous
 pas ?
 J'ai oublié votre nom.
 Vous voyez-vous ?
 Quand verrez-vous mon-
 sieur Pierre ?
 Quelle heure est-il, s'il
 vous plaît ?
 Savez-vous quelle heure
 il est ?
 Ne savez-vous pas quelle
 heure il est ?
 Dites-moi quelle heure
 il est ?
 Votre père vit-il ?
 Avez-vous encore votre
 père et votre mère ?
 Combien avez-vous d'en-
 fants ?
 Combien a-t-il de frè-
 res ?
 Quel âge as-tu ?

Peur hoc'h euz-hu klevet
 lavaret ann dra-ze ?
 Petra a lavar-hen ?
 Petra a lavar-hi ?
 Petra e deus hi lavaret
 d'ezhan ?
 Petra e deus hen lavaret
 d'id ?
 Anaout a rit-hu anez-
 han ?
 Anaout a rit-hu anezhi ?
 Va ankounac'heat en
 deus-hen ?
 Ho anaout a rit-hu ?
 Va anaout a rit-hu ?
 Na anavezit-hu ket ac'ha-
 noun ?
 Ankounac'heat am beuz
 hoc'h hano.
 En em velet a rit-hu ?
 Pegouls e velot-hu ann
 aotrou Per ?
 Ped heur eo, mar plij ?
 C'houi a c'hoar ped heur
 eo ?
 Ne c'houzoc'h - hu ket
 ped heur eo ?
 Livirit d'in ped heur eo ?
 Ha beo eo ho tad ?
 Ho tad hag ho mamm
 hoc'h euz-hu c'hoaz ?
 Ped bugel hoc'h eus-
 hu ?
 Ped breur en deus-hen ?
 Pe oad ec'h eus-te ?

Quand irez-vous à la
 campagne ?
 J'aime les gens de la
 campagne.
 Il faut remercier Dieu
 pour tous ses bienfaits.
 Si vous voulez, Margue-
 rite, me donner un
 franc j'irai vous cher-
 cher pour cinquante
 centimes de tabac.
 Non pas ; tiens, voilà
 cinquante centimes et
 rapporte-moi pour un
 franc de tabac.
 Combien y a-t-il d'ici
 chez vous ?
 Y a-t-il longtemps que
 vous n'êtes pas allé en
 ville ?
 Il y a environ quinze
 jours.
 Si vous voulez vous
 monterez dans la voi-
 ture, cela sera plus
 commode que de mar-
 cher ?
 Dites-moi où demeure
 votre père ?
 Dans la Grand'Rue, dans
 la maison en pierres
 de taille qui a été bâtie
 il n'y a pas longtemps,
 à gauche en descen-
 dant.
 Je suis venu vous de-
 mander un remède.

Pegoulz ez eot-hu var ar
 meaz ?
 Karet a ran ann dud
 divar ar meaz.
 Red eo d'e-hoc'h truga-
 rekaat Doue evit he
 oll vadeleziou.
 Mar kirit, Mac'harit, rei
 pevar real d'in-me,
 me ielo da gerc'hat
 dek guennegad vutun
 d'e-hoc'h ?
 Nann, nann ; dell dek
 guennek ha digas pe-
 var realad d'in.
 Pegeit zo ac'hann d'ho
 kear ?
 Pell zo n'hoc'h ket bet
 e kear ?
 Pemzek dervez-bennag
 zo.
 Mar kirit e teuot er
 c'harr, easoc'h e vezo
 d'e-hoc'h eget bale ?
 Livirit d'in peleac'h ema
 o choum ho tad ?
 Er ru Vraz, en ti mean-
 benerez a zo savet
 n'euz ket pell, a gleiz
 pa z eer d'an traon.
 Deut ounn da c'houlenn
 digan-e hoc'h petra a

pour mon mal de gorge.

Prenez des touffes d'épine, buvèz de cette tisane et vous serez vite guéri.

C'est donc un bon remède?

Vous pouvez m'en croire, il n'y a rien de meilleur pour le mal de gorge, je vous le jure.

Soyez béni par Dieu autant que je vous remercie.

43. LEÇON

LE BEAU PARLEUR

FRANÇOIS. — Toi, Pierre, qui es instruit, pourrais-tu me dire pourquoi le temps est si mauvais chaque année? Dans l'été vient l'hiver au lieu du printemps nous avons l'automne.

PIERRE. — Dieu seul pourrait dire pourquoi. Pour moi je ne dirai pas comme toi; je trouve cependant que le monde est tourné à l'envers. Je

ve mad da ober oc'h va foan gouzouk.

Kemerit bodou drez, efit dour divar-n-ho hag e viot pare hep dale.

Eul louzou mad eo'ta?

Va c'hredi a c'hellit, n'euz netra guelloc'h oc'h ar boan c'houlzouk, m'hen tou.

Ra viot binniget gant Doue, evel ma truga-rekaan ac'hanoc'h.

43. KENTEL

ANN TEOD KAER

FANCH. — Te, Per, a zo desket mad, ha lavarret a c'hellfez d'in-me perak ez eo ker fall ann amzer pep bloaz. Enn hanv e teu ar goanv; e leac'h ann amzer-nevez ann diskarr.

PER. — Nemet Doue a lavarfe d'id perak. Evidoun-me ne livirinn ket evel d'oud; kaout a ra d'in evelato eo troet ar bed, var ann tu enep. N'ounn

ne suis pas bien vieux encore et je me souviens pourtant parfaitement d'avoir vu le temps chaud en été, froid en hiver et tiède au printemps.

FRANÇOIS. — Quelque grande chose arrivera bientôt, je crois, si cela ne va pas mieux avant peu. Je ne sais ce qui arrivera et pourtant je suis si tourmenté que je crois que les autres sont comme moi, et qu'il me semble voir les oiseaux sur la branche, tournant la tête autour d'eux avant de prendre leur vol.

PIERRE. — Il ne faut pas t'effrayer de la sorte; le monde tourne bien, la main de Dieu le conduit. Sois tranquille, avant que le ciel ne tombe sur ta tête, tu auras le temps de fuir.

FRANÇOIS. — Tu en parles à ton aise. Si tu étais dans un bateau, au milieu des rochers, sans rame ni gouvernail pour te diriger à droite et à gauche,

ket goal-goz c'hoaz hag em beuz sonj mad evelato da velet e veze tomm ann anv, ien ar goanv ha klouar ann nevez amzer.

FANCH. — Eunn dra ben-nag a vraz a c'hoarvezo hep dale, a gredann, ma ne d-a ket guelloc'h ar stal abarz nemeur. Ne c'houlzoun ket petra, hac evelato ez ouz ken nec'het ma kredann ez eo ar re all evel d'oun, ha ma kav d'in guelet al labouz zo var ar brank o trei he benn da zellet en dro araok nijal.

PER. — Arabad eo d'id kaout kement-se a spout; rod ar bed a dro mad, dourn Doue zo hoc'h he gas. Kea atao, araok ma kouezo ann env var da benn, ez pezo amzer da de-c'het.

FANCH. — Te lavar a-oualc'h. Ma vez-te enn eur vag e-touez ar c'herrek, hep roenv na stur d'as kas a zeou nag a gleiz, ha dibreder e vez-te mar kle-

serais-tu sans inquiétude si tu entendais souffler le vent et si tu voyais s'élever les coups de mer, serais-tu sans inquiétude parce que tu as près de toi un bon rameur ou un bon pilote ?

PIERRE. — On doit souffrir ce qu'on ne peut empêcher. A quoi bon avoir peur ; ce qui doit arriver n'arrivera ni plus tôt ni plus tard.

FRANÇOIS. — Cela est vrai ; cependant, tu auras beau faire, tu ne m'empêcheras pas, ni les autres non plus, d'être tourmenté. Je n'ai pas beaucoup d'esprit et pourtant il me semble que le monde tournerait mieux si les hommes savaient éviter les rochers, ou, si tu aimes mieux, s'ils allaient plus droit dans leur chemin. Mon grand-père disait parfois : le vent fait prendre le feu, le feu fait bouillir l'eau ; méfiez-vous du vent. Il disait aussi : le fer aiguise le

fez ann avel o voudal hag an tarsiou mor o sevel enn dro d'id, var zigarez ma'z euz gan-ez eur roenver pe eur sturier mad ?

PER. — Lezel a ranker ar pezh n'euz den evit miret. Na petra dalv d'id kaout aoun, ne vezo ar pezh a vezo nag abretoc'h, na divezatoc'h.

FANCH. — Ann dra-ze zo guir ; evelato, kaer az pezo, ne viri ket ouz-in da veza nec'het, nag ar re all ken nebeut. N'em beuz ket kals a spered hag e kav d'in evelato mar trofe ann dud ho stur divar ar c'herrek, pe, mar d-eo guell, m'az afent euunoc'h gant ho hent, e kredann e trofe ivez rod vraz ar bed guelloc'h aze yar he'zu. Va zad koz a lavare gueach a veze ann avel a laka ann tan da gregi, ann tan a laka ann dour da virvi ; dioualit oc'h ann avel. Lavaret a rea

fer ; faites qu'il ne coupe pas !

PIERRE. — A t'entendre, les choses de la terre montent en haut comme les couvreurs sur une maison.

FRANÇOIS. — Tu dis vrai, Pierre ; en voyant la girouette ; on sait d'où vient le vent. La connaissance des hommes montre celle du temps entièrement semblable aujourd'hui.

c'hoaz : ann houarn a lemm ann houarn ; mirit out-han da drouc'hat !

PER. — Dioc'h da glevet, e pign d'ann huel traou ann douar evel toerien var eunn ti.

FANCH. — Ia, Per, guir a levezet ; dioc'h guelet ar viblen ec'h ouzer dioc'h pe du e teu ann avel, dioc'h anaout ann dud e veler ann amzer, hevelep ez int hirio.

44. LEÇON

CONVERSATIONS DE TOUTES SORTES

Je vous dirai ce qui me passe par la tête.

Où dînerons-nous ?

Nous dînerons à Morlaix.

Est-ce un village ?

C'est une petite ville.

Sommes-nous arrivés ?

Oui, nous y voilà.

Tant mieux.

J'avais grand hâte d'arriver.

Je suis extrêmement fatigué.

44. KENTEL

PEP SEURT DIVISIOU

Me a lavaro d'e-hoc'h ar pezh a dro em penn.

Peleac'h e leinimp-ni ?

Ni a leino e Montroulez.

Eur vilajen ef-hi ?

Eur gear vihan eo.

Arruet omp-ni ?

Ia, bez' ez omp.

Guell aze.

Mall braz e voa gan-en aruout.

Skuiz-marzo oun.

Faites mes compliments
à votre mère.

Je n'y manquerai pas.

Portez cette lettre à la
poste.

Le courrier est-il ar-
rivé ?

Allez à la poste.

En venez-vous ?

Y a-t-il des lettres pour
moi ?

Combien avez-vous
payé ?

Un franc.

Monsieur Leven vient de
mourir.

Vous me surprenez.

De quelle maladie est-il
mort ?

D'une fièvre chaude.

Quand sera-t-il enterré ?

Demain soir.

A quelle heure ?

A sept heures.

Avait-il des enfants ?

Qui vous l'a dit ?

Je l'ai entendu dire.

Sa femme vit-elle en-
core ?

Elle est très malade en
ce moment.

Son fils a été très ma-
lade.

Le connaissez-vous ?

Connaissez-vous son
mari ?

Grit va gourc'hemennou
d'ho mamm.

M'her graio, ober a rinn.

Kassit al lizer-ze d'ar
post.

Ha deuet eo ar post ?

It d'ar post.

Ac'hano e teuit-hu ?

Ha lizeriou zo evid-oun ?

Pegument hoc'h eus-hu
paeet ?

Pevar real.

Ann aotrou Leven a zo
o paouez mervel.

Souezet oun gant-ze.

Gant pe seurt klenved
ef-hen maro ?

Gant an darsien domm.

Peur e vezo lekeat er bez ?

Varc'hoaz da noz.

Da bed heur ?

Da zeiz heur.

Bugale enn doa-hen ?

Piou enn deuz lavaret
kement-se d'e-hoc'h ?

Klevet am euz lavaret
ann dra-se.

He c'hreg beo ef-hi
c'hoaz ?

Klanv braz eo brema.

Goall glanv eo bet he
vap.

He anaout a rit hu ?

Anaout a rit-hu he fried ?

Je le connais pour l'a-
voir vu.

Je ne le connais pas.

Avait-il de la fortune ?

Il était à l'aise.

Où demeurerait-il ?

Ici près.

Où êtes-vous allé depuis
deux ans.

J'ai été à Paris.

En venez-vous ?

Je viens de Rennes.

Y parle-t-on bien ?

On dit que c'est une
belle ville.

Très belle.

Y a-t-il beaucoup de
commerce ?

Beaucoup.

Combien de temps y
avez-vous passé ?

Deux mois.

Y a-t-il beaucoup de
Bretons à Rennes ?

Il y a des marchands.

Sont-ils riches ?

Quelques-uns

L'air y est-il bon.

Assez bon ?

Je suis revenu par Nan-
tes.

Que dites-vous de Nan-
tes ?

C'est une grande ville.

He anaout a rann her-
vez e velet.

Ne anavezann ket anez-
han.

Madou enn doa-hen ?

Enn he eaz edo.

Peleac'h edo o choum ?

Ama tost.

Peleac'h hoc'h-hu bet
abaoue daou vloaz-zo ?

E Paris ounn bet.

Hag ac'hano e teuit-
hu ?

Euz a Roazon e teuann.

Komz mad e reer eno ?

Eur gear gaer eo, a la-
var an dud.

Kaer meurbed.

Guerz braz a zo en-hi ?

Braz meurbed.

Pegait amzer hoc'h
eus-hu tremenet enn-
hi ?

Daou viz.

Ha kalz a Vretouned a
zo e Roazon ?

Bez' z ez euz marc'ha-
dourien.

Pinvidik int-hi ?

Darn anezho.

Ear vad zo e kear ?

Mad a-oualc'h.

Dre Naoned ounn deuet.

Petra livirit euz Nao-
ned :

Eur gear vraz eo.

Est-elle proche de Rennes ?

Il y a cinquante lieues entr'elles.

Avez-vous rapporté quelque rareté de Nantes ?

Aucune, par ma foi.

Quand retournerez-vous à Paris ?

Dans trois semaines. Si tôt.

Je m'y plais beaucoup.

D'après ce que l'on dit, Paris est le Paradis des femmes.

C'est vrai, et il est vrai aussi que c'est le purgatoire des hommes et l'enfer des chevaux.

Avez-vous de bonne viande en Bretagne ?

Oui, Dieu merci.

Viendrez-vous me voir avant votre départ ?

Oui, certes.

Votre petite sœur viendra-t-elle aussi avec vous ?

On la laisse ici.

Tiendrez-vous votre parole ?

Je vous apporterai quelque chose.

Que m'apporterez-vous ?

Tost ef-hi dioc'h Roazon ?

Hanter kant leo zo etrez-ho.

Digaset hoc'h eus - hu eunn dra gaer bennag euz a Naoned ?

Tra e-bed, e feiz.

Pegoulz ez eot-hu adarre da Bariz ?

Abenn teir sizun aman. Ker buan ?

Meurbed en em blijann eno.

Hervez a lavarer, Paris a zo baradoz ar gra-gez.

Ia, guir eo ivez ez eo purgator ar goazed hag ifern ar c'hezek.

Kik mad hoc'h eus-hu e Breiz ?

Ia, a drugarez Doue.

Dont a reot - hu d'or gullet abars mont kuit ?

Ia, avad.

Hag ho c'hoar vihan a zeuio ive gan-e-hoc'h ?

He lezel a reer ama.

Ha c'houi a zalc'ho mad d'ho ker ?

Me a zigaso d'e-hoc'h eunn dra-bennag.

Petra a zigasot - hu d'in ?

Je ne vous oublierai jamais.

Le temps me paraîtra long.

Combien de temps y serez-vous ?

Deux ans environ.

Je voudrais aller avec vous.

Vous vous moquez.

Je ne plaisante pas.

Quand irez-vous ?

La semaine prochaine.

Je vous dirai d'autres nouvelles.

Qu'y a-t-il de nouveau en ville ?

Monsieur Balc'h vient de se marier.

Est-il possible ?

Quand s'est-il marié ?

Ce matin.

Est-il riche ?

Connaissez-vous son épouse ?

Est-ce un bon parti ?

Elle a deux mille livres de rente.

Quel âge a-t-elle ?

Dix-huit ans aux prunes.

Est-elle belle ?

Elle est fort belle.

Adieu, monsieur, je vous souhaite bonne santé.

Et à vous aussi, mon ami.

Biken ne ankounac'hainn ac'hanoc'h.

Ann amzer a vezo hirr evid-oun.

Pegait amzer e viot-hu eno ?

Daou vloaz tost-da-vad.

Me garfe mont gant-e-hoc'h.

Ober goap a rit.

Ne rann ket a c'hoap.

Pegouls ez eot-hu ?

Er sizun genta.

Me lavaro neventiou all d'he-hoc'h.

Petra zo a nevez e kear ?

Ann aotrou Balc'h a zo o paouez dimizi.

Hag ann dra-ze zo guir ?

Peur ef-hen bet dimezet ?

Ar mintin-man.

Hag hen zo pinvidik ?

Anaout a rit - hu he bried ?

Eunn argoulou kaer e deuz-hi ?

Daou vil lur leve e deuz.

Pe oad e deuz-hi ?

Triouec'h vloaz da vare ar polos.

Kaer ef-hi ?

Kaer-meurbet eo.

Kenavezo, aotrou, iec'hed mad d'e-hoc'h.

Ha d'e-hoc'h ive, va mignoun.

45. LEÇON

CONVERSATIONS DE TOUTES ESPÈCES

J'ai du bon tabac dans
ma tabatière.

Quant à toi, tu n'en au-
ras pas.

Donnez-moi au moins
une pipe de tabac,
grand-père.

Ni prise, ni pipe de
tabac.

Quand je veux du tabac,
je vais chez le mar-
chand.

Fais comme moi, mon
ami.

Quand aurais-je mes
souliers ?

Demain soir.

Nous verrons si vous êtes
de parole.

Ils seront bien faits.

Combien vous dois-je ?

Vous me devez deux écus
et trois réaux (six francs
soixante-quinze cen-
times).

Vous êtes très cher.

Oh ! non en vérité.

Combien l'aune de drap ?

45. KENTEL

PEP SEURT DIVISIOU

Me am beuz butun mad
em boestl-butun, em
zabatierenn.

Te a-vad, te n'az pezo
ket anezban.

Dihana roit d'in eur
c'hornad butun, tad
koz.

Na friad butun, na kor-
nad butun.

P'am euz-me c'hoant da
gaout butun, me ia da
di ar marc'hadour.

Gra evel-d-oun, va mi-
gnoun.

Peur em bezo-me va
boutou ler ?

Varc'hoaz da noz.

Ni velo mar d-oc'h den
a c'her.

Great mad e vezint.

Pegement a vankann
d'ehoc'h ?

C'houi a vank d'in daou
skoet ha pemzek guen-
nek.

Goall ger oc'h.

N'oun ket, e guirionez.

Pegemend ar gaolennad
mezer ?

Je la vends onze réaux
(deux francs soixante-
quinze centimes).

Dites-moi votre dernier
prix.

Montrez-m'en d'autre.

Voici d'autre drap.

Celui-ci est meilleur que
l'autre.

Oui, ma foi.

Il n'est pas assez fort.

Chez quel marchand
irons-nous ?

Allons chez monsieur
Plok.

Dans quelle rue ?

Dans la rue Saint-Louis.

Est-ce un bon maga-
sin ?

C'est le meilleur.

Allons-y donc.

Tu viens jouer, Petit
Pierre ?

Nous irons quand tu
viendras ; appelle aussi
Yvon, plus nous se-
rons et mieux cela
vaudra.

A quel jeu jouerons-
nous ?

A la toupie.

Je n'ai pas la mienne,
si tu veux nous jouer
à la crosse.

Ça m'est égal ; ce sera
un bon jeu pour nous
réchauffer.

M'her guerz unnek real.

Livirit d'in ar priz di-
veza.

Diskouezit hini all d'in.

Setu aze mezer all.

He-man zo guell eget
egile.

Ia, e feiz.

Ne d-eo ket kre a-ou-
alc'h.

Da di pe seurt marc'ha-
dour ez aimp-ni ?

Deomp da di ann aotrou
Plok.

E pe ru ?

E ru Sant-Loiz.

Eur stal vad ef-hi ?

Ar vella eo.

Deomp di eta.

Dont a rez da c'hoari,
Perik ?

Pa giri ez aimp ; galv
Ivon ivez, ar muia
ma vezimp e vezo ar
guella.

Pe seurt c'hoari a vezo
great ?

C'hoari ar gornigel.

N'ema ket va-hini gan-
en ; mar kerez e
c'hoariimp dotu.

Ne ran fors ; eur c'hoari
vad e vezo evit tom-
ma d'e-omp.

Sais-tu jouer aux cartes ?

Il y a longtemps.

J'ai tué une mouche au vol avec mon sifohel.

Alors tu toucheras mon pouce ; prends garde à ma main.

Eh bien garçon, je t'ai touché.

Oui, vraiment, et si je n'avais fermé les yeux, tu m'aurais aveuglé.

Je suis un mauvais tireur.

Allons trouver Ollivier et sa sœur qui jouent là-bas à Colin-Mailard.

Voyons à qui arrivera le premier !

Jette-là tes souliers si tu veux me suivre.

Je t'atteindrai quand bien même tu serais rapide comme un lièvre ou comme le vent.

Il aime jouer au lieu de travailler.

C'est un enfant gâté.

Je ne veux pas perdre mon temps.

N'est-il pas temps d'y aller ?

Ha te a oar c'hoari 'r c'hartou ?

Pell zo.

Lazet em euz gant va sifoc'hel eur gelienen divar nij.

Neuze e paki va biz meud ; diouall oc'h va dourn.

Ac'hanta, paotr, tizek oud !

Ia, e feiz, hag anez m'am boa serret va daoulagad, oann bet dallet gan-ez.

Eun goal denner ounn.

Deomp da gaout Olier hag he c'hoar a zo o c'hoari mouchik-dall a-hont.

Kenti-kenta.

Taol da voutou aze, mar fell d'id dont d'am heul.

Ha pa vez evel eur c'had pe ann avel, me da dizo.

Hen a gar c'hoari e-leac'h labourat.

Eur bugel kollet eo.

Ne fell ket d'in koll ann amzer.

Ha ne d-eo ket poent mont di ?

Attendons un peu.

J'attendrai tant que vous voudrez.

Je ne saurais y aller.

Pourquoi donc ?

Parce que je suis malade.

Quand l'avez-vous vu ?

Il y a longtemps.

Voulez-vous venir à la maison ?

Je n'ai pas le temps.

Tout va-t-il bien ?

Parfaitement bien.

Je me trouve mieux.

Tant mieux.

Avez-vous bien dormi cette nuit ?

Assez bien.

Vous n'avez plus de fièvre.

Il n'a plus de fièvre.

Comment va-t-il ?

Il est très malade.

Il est couleur de mort.

Il est à l'agonie.

Il y a longtemps qu'il est malade ?

Quelle maladie a-t-il ?

Il est épileptique.

J'ai pitié de lui.

Gortozomp eunn ne-beut.

Me c'hortoï kement ha ma kerrot.

Ne oufen ket mont di.

Perak eta ?

O veza ma 'z oun klanv.

Peur hoc'h eus-hu guellet anezhan ?

Pell amzer zo.

C'houi a teur dont d'ar gear ?

Ne dizann ket.

Brao ez a kement tra hirio ?

Brao-braz.

En em gavout a rann guelloc'h.

Guell aze.

Kousket mad hoc'h eus-hu enn noz-man ?

Mad a-oualc'h.

N'hoc'h euz mui a dersien.

N'en deuz mui a dersien.

Penaoz a ra-hen ?

Goall glanv eo.

Liou ar maro a zo gant-han.

Eina enn he dremenvan.

Ha pell a zo abaoe ma'z eo klanv ?

Pe seurt klenved en deus-hen ?

Klanv eo gant ann drouksant.

Truez am heuz out-han.

C'est pitié de le voir.
Il est très jeune.
Tous les pauvres le pleureront.
Et moi aussi.

46. LEÇON

TOUTES SORTES DE CONVERSATIONS

Vite, vite, vite ! qu'il fait
froid aujourd'hui !
Ouf, ouf, ouf ! la fumée
m'étouffe !
Eh bien, mon nigaud !
Que diable te pique ?

Courage, garçons !
Peste ! voilà du bon vin.
Soyez tranquille.
Passe ton chemin.
Retire-toi de devant
moi.

Éloignez-vous de lui.
Tais-toi ou tu t'en repen-
tiras.

Que le diable t'emporte !
Où êtes-vous allé ce
matin ?

A la mairie.
C'est un bel édifice.
J'irai demain.

Quand serez-vous de
retour ?

Après-demain soir.

Eunn truez eo he velet.
Iaouank-flamm eo.
Ann holl re baour a
ouelo d'ezhan.
Ha me ivez.

46. KENTEL

PEP SEURT DIVISIOU

Trumm, trumm, trumm !
hag hen zo ien hirio !
Bac'h, bac'h, bac'h !
moged a ia em zac'h !
Ahanta, Iann al leue !
Perta ann diaoul a beg
enn-oud ?

Dalc'hiñ mad, paotred !
Vertuz ! setu guin mad.
It atao.
Ke gant da hent.
Ke kuit diouz-in.

Pellait diout-han.
Tao evit ar guella.

Ann diaoul ra'z tougo !
Peleac'h hoc'h-hu bet
ar mintin-man
Da di-kear.
Eunn ti kaer eo.
Mont a rinn di var-
c'hoaz.

Peur e viot-hu distro ?

Goude varc'hoaz da noz.

A quelle heure peut-on
vous trouver chez
vous ?

Depuis sept heures du
matin jusqu'à dix.

A l'honneur de vous
revoir !

Il ne faut pas croire aux
revenants.

Va te cacher, pares-
seuse !

Dites-moi, qu'est-ce que
cela ?

Je suis las de chercher :
je ne trouve pas.

Avec de la peine et du
temps on vient à bout
de tout.

Quand un jeune hom-
me a mal tourné, il ne
s'améliore pas en
vieillissant.

L'ivrognerie tue plus de
monde que ne le fait
la guerre.

Aide-toi et Dieu t'ai-
dera.

Il vaut mieux instruire
un petit enfant que de
lui amasser du bien.

Il n'y a pas de repos
sans travail, pas de
victoire sans combat.

Un homme qui s'enivre
dissipe vite le bien de
la maison.

Da bed heur ec'h heller
ho kaout er gear ?

Adalek seiz heur d'ar
mintin bete dek.

Kenavezo ann enor d'ho
kuelet !

Arabad eo d'id kredi e
tistro ar re varo da
veo.

Ke da guzet, tra didal-
vez !

Livirit d'in, petra eo
ann dra-ze ?

Feaz ounn.

Gant ar boan ha gant
ann amzer, a-benn a
bep tra e teuer.

Eunn den iaouank da
fall pa'z a, ne vella
ket evit kosa.

Ar vezventi a laz mui-
oc'h a dud eget ne ra
ar brezel.

Laka da boan, hag e
vezi kennerzet gant
Doue.

Guell eo deski mabik
bihan eget dastum
madou d'ezhan.

N'euz ehan hep labour ;
hep stourm ne vezer
ket treac'h.

Eur goaz dre 'n'em vezvi,
a skarz buhan madou
euz ann ti.

Quand la lune se lève
avant la nuit, sème
les panais le lende-
main; quand les pois
sont chers, le froment
l'est aussi.

Vivre et mourir sont
même chose pour ce-
lui qui possède Dieu.
On lui fera comme il
fera.

47. LEÇON

AU SUJET DE LA LANGUE BRETONNE

Parlez-vous breton ?

Je parle un peu.

Y a-t-il longtemps que
vous apprenez ?

J'ai étudié un mois, deux
mois, trois mois.

Je ne sais rien encore.

Le breton est très diffi-
cile.

Avez-vous un maître ?

Oui, j'en ai un.

Comment l'appelle-t-
on ?

Il s'appelle M. Jaouen.

Presque tout le monde
parle le français.

Je n'apprendrai jamais.

Pa zao al loar abars ann
noz, had ar panerz an-
tronoz; pa vez ker ar
piz, e vez ker ar gui-
niz.

Beva, mervel zo eunn
tra d'ann hini a zo
Doue gant-han.

E-c'hiz a raio e vezo
great d'ezhan.

47. KENTEL

DIVAR-BENN AR BREZOUNEK

Komz a rit-hu brezou-
nek ?

Komz a rann eunn ne-
beut.

Ha pell zo abaoe ma
tiskit ?

Desket em beuz eur miz,
daou viz, tri miz.

Ne ouzounn netra c'hoaz.
Ar brezounek a zo diez-
braz.

Eur mestr hoc'h eus-hu ?

Ia, eur mestr am beuz.

Pe hano a reer anez-
han ?

Ann aotrou Jaouen a
reer anezhan.

Ann dud holl, kouls la-
varet, a gomz gallek.

Birviken ne zeskin.

Combien prenez-vous
de leçons par se-
maine ?

Je prends trois leçons
par semaine.

Quel livre lisez-vous ?

Les Colloques français
et bretons.

Où les avez-vous ache-
tés ?

Chez MM. Lefournier.

Où demeurent-ils ?

A Brest, au bas de la
Grand'Rue.

Leur magasin est fort
achalandé.

Lisez-vous bien ?

Quels jours prenez-vous
leçon ?

Le lundi, le mercredi et
le vendredi.

A quelle heure ?

A sept heures du matin.

Apprenez-vous encore le
breton ?

Oui, je ne suis pas en-
core bien fort.

Il faut que j'achète les
Colloques bretons et
français.

Connaissez-vous le bre-
ton de Cornouailles ?

Pas du tout.

Je ne connais que le

Ped gueach er zizun e
teskit-hu ?

Ne zeskann nemet teir
gueach er zizun.

Pe seurt levr a lennit-
hu ?

Ann Divisiou gallek ha
brezounek.

Peleac'h hoc'h eus-hu
prenet anezho ?

E-ti ann daou aotrou
Lefournier.

Peleac'h emint - hi o
choüm ?

E traon ar ru Vraz, e
Brest.

Tud int hag a zo brudet
mad ho stal.

Lenn a rit-hu mad ?

Pe da zeiz e teskit-hu ?

D'al lun, d'ar merc'her
ha d'ar guener.

Da bed heur ?

Da zeiz heur dioc'h ar
mitin.

Emoc'h-hu c'haoz o teski
ar brezounek ?

Ia, ne d'ounn ket reiz
gant-han c'hoaz.

Red eo d'in. prena ann
Divisiou brezounek ha
gallek.

Gouzout a rit-hu bre-
zounek Kerne ?

Ger e bed.

Ne ouzounn nemet iez

dialecte de Léon, de Vannes et de Tréguier.

Lequel croyez-vous le meilleur ?

Chacun estime son dialecte au-dessus des autres.

Je ne suis pas comme certaines gens ; j'aime mieux me taire que d'écortcher le breton.

J'ai encore présent à la mémoire ce qu'a dit, il y a quinze ans, Monseigneur l'Evêque de Quimper, au sujet du breton.

J'écrirai ses paroles comme il les a écrites lui-même, d'après l'orthographe de M. Le Gonidec.

Vous pourrez lire tout cela dans le premier livre des annales de la *Propagation de la Foi*, traduite en breton.

Voici ses paroles :

« Nous ne croyons pas qu'il soit sans intérêt d'appeler l'attention de nos bien-aimés coopérateurs sur le soin apporté à n'employer,

Leon, brezounek Guenned hag hini Treger.

Pehini a gav d'e-hoc'h eo ar guella ?

Pep hini a veul he iez dreist ar re-all.

Me ne d'ounn ket evel tud zo ; guell eo ganen tevel evit kignat ar brezounek.

Fresk beo eo c'hoaz em penn ar pezh en deuz lavaret, pemzek vloaz zo, ann Aotrou 'n Escop a Gemper divarbenn ar brezounek.

Me a skrifto anezho evel ma 'z int bet skrifet gant-han he-unan, dioc'h doare skrifa ann aotrou Le Gonidec.

C'houi ivez a hello lenn anezho er c'henta leor euz a *Vreuriez ar Feiz*.

Setu aman ar pezh en deuz lavaret :

« Ne gav ket d'eomp, eme-z-han, e ve didalvez d'hor beleien muia karet teurel evez var ann aked ho deuz bet ar skrivagnourien da

autant que possible, que des mots appartenant à la langue bretonne et à suivre, pour l'orthographe, une méthode rationnelle et arrêtée. Telle est celle que M. Le Gonidec, d'accord avec les plus anciens et les meilleurs écrivains bretons, a remise en usage et fait prévaloir définitivement.

» L'absence de toute règle et la fréquente introduction d'expressions exclusivement françaises, ôtent beaucoup de leur charme aux ouvrages d'ailleurs les plus utiles et les mieux composés ; et nous croyons que nos pieux laboureurs eux-mêmes apprécient très bien l'élégance et la pureté du langage.

» Dans quelques années, grâce à la multiplicité des écoles, tous, ou du moins le plus grand nombre, entendront la langue française ; mais ce sera la langue savante qu'ils

lakaat ebarz enn ho labour geriou guir vrezounek hep-ken, ker-kouls ha da heulia enn ho doare skrifa eur reiz ato hevelep hag hervez ar skiant-vad, evel m'az eo ann hini a zo bet digaset a-nevez ha lekeat da c'hounid evit atao var ar re all gant ann aotrou Le Gonidec hag hen a-unan gant ar c'hosa hag ar guella skrivagnourien euz a Vreiz.

» Eul levr hep reiz ha leun a c'heriou gallek, evit-han da veza talvoudek ha great mad a hendall, a goll kals euz he briz ; ha kredi a reomp e c'hoar mad hon labourerien fur petra dal eur prezeg helavar ha pergen.

» A-benn eunn nebeut bloaveziou ac'han, gant ann niver braz a diezskol a zigorer brema, e c'houezint holl ar gallek, pe da vihana, ann darn vrasa anezho ; hogen ar gallek-se a vezo ar iez

parleront aux habitants des villes ou aux personnes d'une condition supérieure. Entre eux, et dans leurs rapports de tous les moments, le breton demeurera le langage usuel auquel ils s'attacheront de plus en plus, s'il est purgé de tout alliage; si dans ses productions, il substitue aux errements capricieux de chaque écrivain, les règles fixées par la pratique et l'assentiment des plus doctes.

» L'instruction qu'ils auront puisée dans les écoles les rendra plus sévères sur l'observation de ces règles nécessaires de toute langue écrite ou parlée.

» Appliquons - nous donc à les connaître et à les observer pour prévenir le mépris ou la décadence de notre précieux idiome; car sa conservation importe au bien du pays; il y a une intime connexion entre le langage d'un

desket, he gomz a raint hep-ken gant ar vourc'hisien, pe gant eur re-bennag a hueloc'h stad eget ho; evit etrezho ho-unan, enn ho darempredou pemdezieg, ar brezounek a vezo hag a choumo ho iez a-vepred. Derc'hel a raint d'ezho stardoc'h-stard ma herguelont neteatt a bep kemmeskadurez; ma roer d'ezho levriou kaer e pere e kavint, eleac'h faziou faltazus pep skrivagnour, reiziou kompezet evit mad gant ar c'hustum, ha gant asand ann dud guisieka.

» Ann deskadurez ho devezo bet enn ho skol, ho graikizidikoc'h c'hoaz da viret ar reiziou-ze pere a renk da gaout kement iez a zo, pe skrifet pe gomzet.

» Lekeomp eta hor spered d'ho deski ha d'ho heulia evit miret na gouezo hor iez kaer enn dismegans pe enn dismantr. Kalz a dal da vad ar vro-man derc'he d'ar brezounek; rak stri eo ar skoulm a ere etrezho iez eur bobl, ann

peuple et son caractère, ses habitudes, ses mœurs et ses croyances.

« J.-M., Evêque de Quimper »

Eh bien, mon ami, que dites-vous de ce breton?

Le trouvez-vous bon?

Par ma foi, c'est du bon et pur breton.

Les prêtres, je veux dire beaucoup d'entre eux, devraient prendre exemple sur leur évêque, quand ils écrivent ou montent en chaire pour prêcher les vérités de la religion aux gens de la campagne.

Je crois aussi qu'il serait utile à beaucoup d'oublier quelque peu le français pour converser avec les cultivateurs dans le langage qu'ils emploient entre eux.

J'estime qu'il y faut prendre garde, car je pense que la foi ne resterait pas longtemps en notre pays si le breton disparaissait; et à cet égard je partage l'avis de Monseigneur l'Evêque Graveran.

dempz euz he spered, he c'hisiou, he vuezegez hag he feiz.

« Jb.-M., Escop Kemper »

Ac'hanta, va mignoun, petra a livirit divarbenn ar brezounek-ze?

Ha mad eo a gav d'e-hoc'h?

Brezounek iac'h ha frez eo, e feiz.

Ar beleien, me lavar ann darn vuia anezho, a ve red d'ezho kemeret skouer dioc'h ho eskop, enn eur srkifa pe enn eur bignat er c'hadoriou da brezek guirioneziou ar feiz d'ann dud divar ar meaz.

Me gred ivez e ve mad da veur a hini ankounac'haat ar gallek eun tammik-bian evit diviz oc'h ann dieien, e-c'hiz ma ra ar re-man etrezho.

Me gav d'in ez euz da ziuual, rak ne gredann ket e padfe pell ar feiz enn hor bro hep ar brezounek, hag e-kenver ann dra-ze e kav d'in eo guir ar pezh en deuz lavaret ann aotrou 'n Escop Graveran.

Puisque nous sommes sur ce sujet, je vais vous raconter un songe que j'ai eu il n'y a pas longtemps.

Un soir, vers le mois de mai, le saint Evêque se promenant, cherchait dans son esprit comment il pourrait faire le plus de bien possible aux gens de son pays. Dans sa promenade méditative, il arriva à Loc-Maria, et il suivait les bords de la rivière Odet, quand il entendit des cris de détresse qui déchiraient le cœur.

Monseigneur Graveran, comme réveillé d'un rêve, s'élance vers le bruit en écoutant et en regardant soigneusement autour de lui. Bientôt il aperçoit un vieillard suspendu à une branche d'arbre et à demi-englouti dans l'eau. Sans perdre de temps, le bon Evêque tire sa soutane et se précipite dans la rivière pour sauver la vie à ce vieillard qui n'en pouvait plus de fatigue et était sur le point d'être englouti. Il le transporte

Pa emomp var ar c'hraf-ze me a zisplego d'e-hoc'h eunn huvre am beuz bet n'euz ket pell.

Eunn abardaez, var-dro miz mae, ann Eskop guen, oc'h ober eunn dro-vale, a droe enn he spered penaoz e c'hellje ober ar muia vad da dud he vro. Enn eur vale gant preder, ec'h arruaz e Lok-Maria, hag e tiskenne gant ar ster Odet, pa glevaz unan-bennag o krial fors hag o c'hervel ; eunn truez e voa he glevet.

Ann aotrou Graveran, evel dihunet euz he huvre, a red enn eur zelaou hag en eur zellet piz enn dro d'ezhan. Guelet a ra neuze eur paour keaz koz a ispill oc'h eur brank hag hanter veuzet enn dour. Dioc'h-tu ann Eskop mad a zivisk he zoudanen hag a lamm enn dour evit savetei he vuez d'ann den koz, skuizmaro hag e-tal da veza beuzet. Lakaat a ra anezhan var ann aot hag o velet anezhan gleb dour-teil hag o krena

sur le rivage et, le voyant grelottant de froid, car ses vêtements étaient transpercés, il lui donne les siens, ne conservant que sa soutane, afin de laisser ignorer ce qu'il venait de faire.

Le vieillard, après avoir remercié le saint évêque, lui dit : « Vous êtes un homme charitable, et il y a longtemps que j'ai entendu parler de vous ; maintenant je sais mieux que personne que l'on m'a dit la vérité. Je voudrais vous donner un avis en témoignage de ma reconnaissance ; écoutez-moi, je vous prie.

» L'orage est sur le point d'éclater, la vie est courte et passe vite. Il m'est pénible de vous le dire : bientôt vous sortirez de ce monde et ce sera une grande perte pour beaucoup et surtout pour la langue bretonne. Mettez-la donc en bonne voie ; faites que vos coopérateurs ne se trouvent pas comme des étrangers dans leur propre pays, recommandez-leur, quand ils ins-

gant ar riou, e ro d'ezhan he zillad, o terc'hel hepken he zoudanen, evit na vije guezet gant den ar pezh en doa great.

Ann den koz, goude trugarekaat ann eskop guen, a lavar : « C'houi zo eunn den mad ; pell zo am beuz klevet bano ac'hanoc'h ; evit brema a-vad e c'houzounn ervad ne d'éo gaou a laverer. Nemet eunn ali n'em beuz ken da rei d'e-hoc'h evit ho madelez. Selauit ac'hanoun, me ho ped.

» Arne zo o sevel, ar vuez a zo berr hag ann amzer a ia buhan enn dro. Poaniuz eo d'in her lavaret : dizale ez eot divar ann douar, siouaz ! Diouer e vezo da galz ha dreist-holl d'ar brezounek. Likit eta anezhan var ann hent eeun, grit na vezo ket ar veleien evel tud divroad enn ho bro, grit ma prezegint d'ar bobl, evel ma komz ar bobl heunan.

truisent le peuple, de parler le langage que parle le peuple lui-même.

» C'est la foi qui me suggère ces pensées : en ce pays la foi durera tant que durera le breton.

— » Qui est-tu, dit l'Evêque, pour parler de la sorte ?

— » Je suis la Foi, et cet arbre que vous avez vu me soutenant au niveau des eaux, cet arbre est le Breton.

» Faites donc, je vous en supplie, que ses racines soient fortes et saines, faites que cet arbre soit toujours touffu. Conseillez à tous et surtout aux prêtres de parler correctement leur langue, et de plus, ordonnez quelle soit enseignée aux jeunes abbés du séminaire. Je ne prétends pas dire que les prêtres soient seuls à « franciser le breton : mais, en raison de leur haute position, ceux qui le parlent mal lui font plus de tort que qui que ce soit.

» Abalamour d'ar feiz eo e lavarann ann dramman d'e-hoc'h. Er vroman ar feiz a bado keit hag ar brezounek ?

— » Piou oud-te, eme ann Eskop, te a lavar traou er c'hiz-ze ?

— « Me zo ar Feiz, hag ar vezen-ze hoc'h euz gullet o terc'hel ac'hanoun var ann dour, hounnez zo ar Brezounek.

» Grit'ta, me ho ped, ma vezo he grisiou kre ha iac'h, ma vezo atao bodennet ha ledan. Aliit d'ann holl, ha d'ar veleien dreist-holl, da d'c'hel mad d'ho iez, hag oc'h-penn, grit ma vezo desket ar brezounek d'ann abaded iaouank a zo er seminer. Evit guir, ar veleien n'emint ket ho-unan o penselia ar brezounek gant koz gallek ; evelato, enn ho stad e roont beac'h d'ezhan kement ha re e-bed.

» Voilà ce que j'avais à vous dire, et maintenant je pars. Adieu, peut-être nous retrouverons-nous dans le Ciel. »

Le vieillard se tut, et Monseigneur Graveran, de retour à l'évêché, fit cette lettre que je vous ai donnée à lire.

» Setu am beuz da lavaret d'e-hoc'h. Me ia brema ; kenavezo, marteze ec'h en em velimp en Env. »

Ann hini koz-ma ne lavaraz netra ken ; hag ann aotrou Graveran, distro d'he eskopti, a reaz nebeud amzer goude al lizer-ze hoc'h euz lennet.

VIE

DE S. CORENTIN

1^{er} Evêque de Cornouailles

Bretons, entre tous les saints, vous devez honorer saint Corentin, votre patron, qui après avoir reçu le jour dans votre pays, a vécu comme le prophète Samuel; sa vie a été si sainte que jamais personne n'eût rien à lui reprocher.

Saint Corentin, premier Evêque de Cornouailles, naquit vers l'an 375. Ses parents l'instruisirent de bonne heure dans la religion chrétienne, et Dieu, par une grâce toute spéciale, le préserva de tout danger pendant la guerre que fit le roi Conan-Mériadec aux Romains pour les chasser de la Bretagne. Alors saint Corentin se voua tout entier à Dieu, s'éloigna du monde et se retira dans un lieu désert, dans un bois de la paroisse de Plomodiern, près de

BUEZ

SANT KAORINTIN

Kenta Eskop Kerne.

Bretouned, dreist ann holl zent, e tleit enori sant Kaorintin, ho patroun, pehini goude beza bet ganet enn ho pro, en deuz bevet e c'hiz ar profed Samuel; ker santel eo bet he vuez n'en deuz biskoaz den e-bed kavet netra da rebech d'ezhan.

Sant Kaorintin, kenta Eskop Kerne, e Breiz-Izel, a c'hanaz etro ar bloaz 375. He gerent a zeskaz d'ezhan a-vianik al lezen gristen, ha Doue, dre eur c'hras vraz-meurbed, her miraz dioc'h droug e-pad ar brezel a reaz ar roue Konan - Meriadec d'ar Romaned evit ho c'has kuit euz a Vreiz. Neuze sant Kaorintin en em lekeaz etre daouarn ann Aotrou Doue hag en em dennaz euz ar bed; mont a reaz eta enn eul leac'h distro, enn eur c'hoad euz a barrez Plomo-

la montagne du Ménéhom. Là il construisit une cabane près d'une fontaine et aussi une petite chapelle où il passait le jour et la nuit en prières sans être connu de personne. Il était fort aimé de Dieu, qui n'oublie jamais ceux qui abandonnent tout par amour pour lui, et il était fortifié par sa grâce contre le démon qui cherchait, sans aucune relâche, le moyen de perdre son âme.

Comme il ne se livrait à aucun travail corporel, il vivait de légumes et de pain sec, quand il en avait. Dieu fit un miracle pour assurer sa subsistance dans sa retraite. Il envoya un petit poisson qui venait chaque matin trouver le saint homme. Celui-ci, après en avoir coupé un morceau pour faire son repas, le jetait de nouveau dans l'eau, et aussitôt le poisson se trouvait dans son entier, sans mal aucun.

Il y avait en ce temps-là un saint homme qui

diern, tost da Venez-Hom. Eno e savaz eul lojik e-kichen eur feunteun; sevel a reaz ive eunn tiek-pidi e pehini e tremene ann deiz hag ann noz o pidi Doue, hep beza anavezet gant den. Karet meurbed e voa gant Doue, pehini ne ankounac'ha nepred ar re a zilez pep tra dre garantez out-han; kreveet e voa ive gant gras Doue a-enep ann droukspered pehini a glaske, hep paouez e-bed, ann tu da goll he ene.

O veza ne rea labour gorf ebed, e veve divar louzou ha bara zeac'h, pa veze. Doue a reaz eur burzud evit he vaga enn he goat: kas a reaz enn he feunteun eur pesk bihan pehini a zeue pep mintin d'e gavout. Ar zant, goude trouc'ha eunn tam anezhan da zibri, hen taole goude enn dour, ha raktall ar pesk en em gave hep drouk e-bed hag enn he bez.

Bez e voa enn amzerze eunn den santel pe-

vivait dans un bois, proche de saint Corentin ; il s'appelait Primel. Saint Corentin alla le voir pour lui demander un conseil et fut très bien reçu par lui. Les deux saints passèrent le jour à parler de la bonté de Dieu, et la nuit suivante en prières. Au point du jour, saint Corentin voulut dire la messe, et saint Primel alla chercher de l'eau à une fontaine qui était un peu loin de son ermitage. Comme il tardait à revenir, saint Corentin alla à sa rencontre et il vit le saint homme venant à pas lents et marchant avec peine, car il était boiteux et très-vieux. Saint Corentin en le voyant eut pitié de lui et pria le Seigneur de lui donner de l'eau dans un lieu plus rapproché de son ermitage. Dieu écouta sa prière et fit jaillir une source auprès de sa cabane.

Sa réputation de sainteté s'étant répandue dans tout le pays, deux saints personnages vin-

hini a veve enn eur c'hoad, tost da zant Kaorintin ; Primel he hano. Sant Kaorintin a ieañ d'he velet evit goulenñ kuzul digant-han hag eunn digemer ar guella en doe digant-han. Aun daou zant a dremenaz ann deiz o komz euz a vadelez Doue hag ann noz var-lerc'h o pidi. Da c'houlou-deiz, sant Kaorintin a salvezaz d'ezhan lavaret ann ofereñn, ha sant Primel a iarz da guerc'hat dour da eur feunteun a voa pellik dioc'h he lojik. Evel ma tallee da zont, sant Kaorintin a ieañ var he arbenn hag a velaz ar zant o tont goustadik ha beac'h d'ezhan o vale, rak kamm ha koz-braz e voa. Sant Kaorintin oc'h he velet, en doe truez out-han hag a bedaz ann Aotrou Doue da rei dour d'ezhan tostoc'h d'he lojik. Doue a zelaouaz he bedenn hag a lakeaz da zavel eunn eienen e-kichen he lojik.

Ar vrud euz ar zantelezh o veza eat dre he vro, daou den zantel a zeuaz d'he velet hac a oe di-

rent le visiter et furent très bien accueillis. Comme il n'avait dans sa cabane qu'un peu de farine, Dieu fit un miracle pour lui procurer de quoi offrir à ses fidèles serviteurs. C'est ainsi que saint Corentin étant allé chercher de l'eau à sa fontaine, y trouva une grande quantité d'anguilles dont il prit quelques-unes pour faire un repas à ceux qui étaient venus le voir.

A quelque temps de là, le roi Gralon étant en chasse dans la forêt de Névet, paroisse de Plomodiern, et s'étant égaré, ne pouvait plus trouver une issue pour sortir du bois. Les gens de sa suite couraient çà et là pour trouver le chemin ; mais ils avaient beau faire, ils ne le trouvaient pas, ils avaient grand'faim.

Le roi, qui cherchait comme les autres, aperçut la cabane du saint et s'y achemina. Il descendit de cheval et demanda au saint personnage s'il ne pourrait pas procurer quelque nour-

gement mad gant-han. O veza n'en doa ar zant enn he lojik nemet eunn nebeut bleud, Doue a reaz eur burzud evit rei peadra da zibri d'he zervicherien feal. Sant Kaorintin eta o veza eat da gerc'hat dour d'ar feunteun, a gavaz enn-hi kalz a ziliou hag a bakas eunn nebeud mad anez-ho da rei da zibri d'ar re a ioa deuet da velet anezhan.

Eunn nebeut amzer goude, ar roue Gralon, en eur chaseal e-kreiz koat Nevet, e parrez Plomodiern, o veza faziet var he hent, ne oa ket evit dont a-benn da vont er meaz euz ar c'hoat. Ann dud a ioa oc'h heul ar roue, a rede tu-man tu-hont da glask ann hent mad ; hogen, kaer ho doa, n'her c'havent ket ; naoun braz ho doa.

Ar roue, enn eur glask evel ar re all, a velaz lojik ar zant hag a ieañ di. Disken a reaz divar he varc'h hag he c'houlennaz digant ann den zantel hag hen a c'hellje rei d'ezhan ha d'he dud

riture à lui et à ses gens. Attendez un peu, dit saint Corentin, je vais aller vous chercher de quoi manger. — Il alla donc à la fontaine, coupa un morceau sur le dos du poisson et le remit au cuisinier du roi. Celui-ci, en se moquant du saint homme, prit le morceau de poisson qui devint tout d'un coup assez gros pour faire le repas du roi et de sa suite.

Le roi Gralon se jeta aux pieds du saint et lui donna une grande habitation et aussi le bois où il avait fixé sa demeure, dans la paroisse de Plomodiern. Saint Corentin convertit cette maison en abbaye où il rassembla un grand nombre de religieux qui y vivaient saintement. Parmi ses disciples, et au premier rang, on cite Guénolé, Tugdin et Jakut, qui devinrent abbés de trois grands monastères.

Quelques années

eunn tamm bennag da zibri. Gortozit eunn nebeut, eme ar zant, ha me ielo da glask boed d'e-hoc'h. — Sant Kaorintin a ieaz eta d'ar feunteun, a droc'haz eunn tam divar gein ar pesk hag a roaz anezhan da geginer ar roue. Heman, enn eur c'hoarzin goab oc'h ar zant, a gemeraz ann tamm pesk pehini a greskaz enn eunn taol hag a voe a-oualc'h anezhan evit ar roue hag ann dud a ioa oc'h he heul.

Ar roue Gralon en em daolaz da dreid ar zant hag a roaz d'ezhan eunn ti braz-meurbed hag ive ar c'hoaz m'az edo o choum en-han, e parrez Plomodiern. Sant Kaorintin a zavas eunn abatti er maner en doa bet digant ar roue hag a zastumaz eul lod braz a venec'h pere a veve eno evel tud santel. Etouez he ziskibled ha dreist ar re all, ez euz hano a zant Guenole, Tugdin ha Jakut pere a zeuaz da veza abaded e teir abatti vraz.

A-benn eur bloaz-ben-

après, le roi entreprit de fonder un évêché à Quimper et désigna saint Corentin pour cette nouvelle dignité. Le roi le fit venir et l'envoya à Tours pour y être sacré par l'archevêque saint Martin.

Quand le saint homme revint à Quimper, le roi et sa cour le reçurent en grande cérémonie. Saint Corentin s'assit sur son siège et dit la messe épiscopale. Le lendemain il sacra comme abbés ses saints disciples et réserva Guénolé pour l'abbaye de Landevennec, que le roi Gralon fit élever peu de temps après.

Ce roi, rempli de l'amour de Dieu, indépendamment de ce qu'il avait donné au saint évêque, fit élever la cathédrale et arrenta plusieurs chanoines. Alors il se retira dans la grande ville d'Is, pour laisser la ville libre à saint Corentin.

Le saint évêque con-

nag goude, ar roue Gralon a fellaz d'ezhan sevel eunn eskopti e Kemper hac a lakeaz sant Kaorintin da eskop enn eskopti nevez-ze ; hag o veza he c'halvet da zont d'he gaout, e kasaz anezhan da Dours evit beza sakret gant ann arc'heskop sant Martin.

Pa zistroaz ar zant da Gemper, ar roue hag he dud a zigemeraz anezhan gant lidou braz, ha sant Kaorintin a azeaz var he gador hag a lavaraz ann oferen evel eskop. Antronoz e sakraz abaded he ziskibled santel hag e viraz sant Guenole evit abatti Landevennek, pehini a oe savet gant ar roue Gralon eunn nebeut amzer goude.

Ar roue-ze, leun a garantez evit Doue oc'h-penn ar pezh en devoa roet d'an eskop santel, a lekeaz sevel ann iliz-veur hag a leveaz meur a chaloni. Neuze ec'h en em dennaz d'ar gear vras a Is, evit lezel kear frank gant sant Kaorintin.

Ann eskop santel a

féra les ordres sacrés à plusieurs saints personnages de son évêché pour en faire des curés.

Après avoir rempli ses fonctions pendant plusieurs années, saint Corentin mourut le 12 décembre de l'an 401. Son corps fut transporté dans la cathédrale où une foule de gens vinrent de tous les côtés pour le voir et baiser son saint corps. Les malades y venaient et étaient également guéris ; ceux qui étaient possédés du démon étaient tirés de peine ; enfin un grand nombre d'autres miracles eurent lieu en témoignage de sa sainteté.

Sa dépouille mortelle fut déposée dans un cercueil et placée au centre de la cathédrale, vis-à-vis le maître-autel, où se manifestèrent beaucoup de miracles.

Ce saint corps resta à Quimper jusqu'en l'an 878, époque de l'invasion des Normands dans

roaz an urzou sakr da veur a zen santel euz he eskopti evit ho lakaat da bersouned.

Goude beza great he garg e-pad meur a vloaz-vez, sant Kaorintin a varvaz d'ann daouzekved deiz a viz kerzu, er bloaz pevar-c'hant-unan. He gorf a voe douget d'ann ilis-veur ha kalz a dud a deuz euz a bep korn ar vro da valet ar zant ha da boket d'he gorf santel. Ann dud klanv a iea di hag a baree ; ar re vud, ar re vouzar, ar re gamm hag ar re zall a baree ive ; ar re gounnaret gant ann droukspered a ioa diboaniet, ha meur a vuzud all a c'hoarvezaz evit diskouez santelez Kaorintin.

He gorf a voe lekeat er bez e-kreiz ann iliz-veur, dirak ann aoter vraz, ha meur a vuzud a c'hoarvezaz eno.

Ar c'horf santel-ze a choumaz e Kemper betek ar bloaz 878, enn amzer ma teuaz ann

le pays de Cornouailles. Alors les prêtres de Quimper se retirèrent à Tours et emportèrent avec eux les reliques de leur église et principalement le corps de saint Corentin qui fut mis dans l'église de Saint-Martin. Depuis ce temps, il fut transporté à Noirmoutier, où on le conserve avec la plus grande ferveur.

Normaned e Bro-Kerne. Neuze beleien Kemper en em dennaz da Dours hag a gasaz gant-ho relegou ho iliz ha dreist pep tra korf sant Kao-rintin pehini a oe lekeat e iliz Sant-Martin. Douget eo bet abaoe da Nermouster, e peleac'h e virer anezhan gant eunn doujans ar vrasa.

SAINT POL

PREMIER ÈVÈQUE ET PATRON

de l'Èvêché de Léon

Saint Pol, surnommé Aurélien, était natif de l'Angleterre. Ses parents, gens vertueux, l'envoyèrent de bonne heure à l'école d'un saint homme, appelé Ildut, qui lui-même avait été disciple de saint Germain.

A l'âge de quinze ans, saint Pol se retira dans un lieu désert, loin des hommes. Là il vivait dans une grande sainteté, passant tout son temps à prier Dieu et à méditer toutes ses œuvres.

Après avoir reçu les ordres sacrés, il choisit douze prêtres avec lesquels il vivait dans la plus grande sainteté. Chaque jour il disait la sainte messe avec une onction et une foi des plus vives. Il vivait avec un peu de pain d'orge

SANT POL

KENTA ESKOP HA PATROUN

euz a Eskopti Leon

Sant Pol, leshanvet Aurelian, a voa ginidik euz a Vro-Zaoz. He gerent, tud fur ha mad, a lekeaz abred anezhan er skol e ti eunn den santel meurbed, hanvet Ildut, pehini a voa bet he-unan diskibl sant Jermen.

D'ann oad a bemzek vloaz, sant Pol en em dennaz enn eul leac'h distro, pell dioc'h tud ar bed; eno e veve evel eur zant, enn eur dremen he holl amzer o pidi Doue hag o sonjal enn he holl oberiou.

Goude beza bet ann urzou sakr, e kemeraz gant-han daouzek belek gant pere e veve enn eur zantelez vraz-meurbed. Bemdez e lavare ann oferenn zantel gant eunn doujars ha gant eur feiz ar brasa. Beva a rea gant eunn nebeut

et d'eau, et parfois il passait tout le jour sans manger ni boire.

Le roi d'Angleterre, ayant entendu parler de sa sainteté, voulut le voir et envoya des émissaires pour le chercher. Le saint vint au palais du roi et fit là beaucoup de bien parmi les grands et les gens du peuple, tant par ses instructions et sa vie sainte que par ses sermons qui étaient pleins de foi et de dévotion.

Après cela, sur un avertissement qui lui fut donné par un ange, il traversa la mer et vint en Bretagne pour y prêcher l'Evangile. Comme il avait une sœur qui était religieuse dans un couvent situé sur le rivage, il ne voulut pas passer sans la voir. Pendant qu'il conversait avec sa sœur, celle-ci lui apprit que les religieuses étaient fort dérangées par le bruit que faisait la mer.

Le saint ayant fait sa prière à Dieu, ordonna

bara heiz ha dour, hag aliez e tremene ann deiz hep dibri nag efa.

Roue Bro-Zaoz, o veza klevet hano euz he zantelez, a falvezaz d'ezhan he velet, hag a gasaz tud d'he glask. Ar zant a deuas da balez ar roue hag a reaz eno eur mad braz-meurbed e-touez ar re vras hag e-touez ar bobl, ken dre he genteliou hag he vuez santel, ken dre he brezegennou a ioa leun a feiz hag a zoujans Doue.

Goude-ze, hervez ann ali a ioa bet roet d'ezhan gant eun eal, e tremenaz ar mor evit dont e Breiz da brezek ann Aviel. Evel m'en doa eur c'hoar leanez enn eur gouent var aot ar mor, ne fellaz ket d'ezhan tremen e-biou hep he gulet. Endra ma tivize gant he c'hoar, hou-man a roaz d'ezhan da anaout peger braz oa ann diezamant a rea d'al leanezed ar mor gant he drouz.

Ar zant o veza great he beden da Zoue, a lava-

à la mer de se retirer, et depuis ce temps-là elle se trouve à distance du couvent. Il resta quelque temps dans l'île d'Ouessant, où il y avait encore beaucoup de païens, tant était grand son zèle pour le salut de leurs âmes. Il travailla avec ses douze disciples à leur enseigner les mystères de la foi, et parvint à les convertir par la vertu que Dieu donnait à ses paroles et par les grands miracles qu'il faisait chaque jour au milieu d'eux et dans tous les lieux. Il les baptisa tous. Quelle récompense pour ses travaux !

Ayant été nommé évêque, saint Pol voulut refuser cette charge, et c'est à peine si Childébert, roi de France, put parvenir à le faire renoncer à ce projet. Juduval, roi de Bretagne, lui fit présent de la ville de Léon et le saint s'y rendit pour y faire sa demeure.

Après avoir gouverné son église pendant plu-

raz d'ar mor en em denna ; hag abaoe ne zeuaz mui beteg ar gouent. Choum a reaz eur maread amzer enn enez Eussa, e peleac'h e voa c'hoaz kalz a dud divadez, ker braz ha ker santel oa ar c'hoant en devoa da zavetei ho eneou. Labourat a reaz gant he zaouzek diskibl d'ho deski ar misteriou euz ar feiz, ha gounid a reaz ho eneou da Zoue, dre ann nerz a roe Doue d'he gomzou ha dre ar miraklou braz a rea bemdez erin ho zouez hag e pep leac'h. Ho badezi a reaz holl. Pebez di-c'haou d'he labouriou !

O veza bet lekeat da eskop, sant Pol a falvezas d'ezhan pellaat dioc'h ar garg-ze, hag a veac'h ma hellaz Childébert, roue Bro-C'hall, hel lakaat da zistrei di-var he venoz. Juduval, roue Breiz, a roaz d'ezhan ar gear a Leon ; hag ar zant a ieaz di da choum.

Goude beza bet great he garg e-pad meur a

sieurs années et avoir fait bâtir un grand nombre d'églises, saint Pol mourut comme un saint, le 12 Mars 594, à l'âge de cent deux ans.

vloaz ha savet ilizou e meur a leac'h, sant Pol a varvaz e-c'his ma varv ar zent, d'ann daouzekved a vis Meurs euz ar bloaz 594, enn oad a zaou vloaz ha kant.

SAINT TUGDUAL

1^{er} ÉVÊQUE DE TRÉGUIER

Tugdual, qui descendait de la race du roi de Bretagne, méprisa, dès sa jeunesse, les plaisirs et les choses du monde. Il passait presque tout son temps dans les églises et approchait souvent des sacrements avec une foi et une dévotion des plus grandes. Il était bon et charitable à l'égard des pauvres et leur donnait chaque jour quelque chose pour vivre et se vêtir ; bien plus, il les défendait lorsqu'il arrivait aux grands et aux méchants de les tourmenter.

Afin d'abandonner entièrement le monde et les honneurs, il se retira dans un couvent. Dans cet état, il lui fallut souvent combattre rudement contre le malin esprit qui le tenta plusieurs fois ; mais, Dieu merci, il fut toujours vainqueur du démon.

SANT TUGDUAL

KENTA ESCOP EUZ A DREGER

Tugdual, pehini a zis-kenne euz ar roue a Vreiz, a zisprijaz enn he iaouankiz plijadureziou ha traou ar bed. Tremena re a he holl amzer, koulz lavaret, enn ilizou hag e tostea aliez ouz ar zakramanchou gant eur feiz hag eunn doujans ar vrasa. Mad ha karantezuz e voa e kenver ann dud paour ha rei a re a bemdez d'ezho eunn dra-bennag da veva ha d'en em viska ; oc'h-penn-ze, difenna a re a nezh pa zeue ar re vraz hag ann dud fallakr da goall-gas anezho.

Evit dilezel a grenn ar bed hag ann enoriou, en em dennaz enn eur gouent. Red e voe d'ezhan er stad-ze stourm kalet a-enep ann droukspered pehini a demptaz anezhan meur a veach, hag a drugarez Doue e voe bepred treac'h d'ann diaoul.

A cause de sa vie sainte, Tugdual fut nommé abbé de son couvent. Après avoir rempli ces fonctions avec beaucoup de prudence pendant plusieurs années, il fit choix de douze de ses disciples qui avaient, comme lui, un grand zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Il alla avec eux dans toutes les parties du pays en prêchant l'Evangile et parvint à convertir un grand nombre d'âmes, tant par la vertu de ses instructions que par les grands miracles qu'il fit, rendant la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et la santé aux infirmes et aux affligés ; et pour ne pas perdre le fruit de ce qu'il avait fait, il fit bâtir un grand couvent à Tréguier.

Le saint évêque étant mort peu de temps après, tous les fidèles, d'une voix, mirent Tugdual à sa place. Dès qu'il eut connaissance de cela, et pour fuir les honneurs qu'il avait toujours méprisés, Tugdual

Abalamour d'he vuez zantel, Tugdual a voe lekeat da abad en he gouent. Goude beza great he garg gant kals a furnez e-pad eur bloaz bennag, e reaz eun di-bab euz a zaouzeg euz he ziskibled pere ho doa, evel-t-han, eur c'hoant braz da labourat evit gloar Doue ha silvidigez ann eneo. Bale a reaz gant-ho e pep korn euz ar vro, enn eur brezek ann Aviel hag e c'hounezaz da Zoue eun niver braz a eneo, ken dre nerz he genteliou, ken dre he viraklou braz, o rei ar gullet d'ar re zall, ar c'hlevet d'ar re vouzar hag ar iec'het d'ar re a ioa toc'h or pe enkrezet ; hag evit lakaat da badout ar mad en doa great, e reaz sevel eur gouent vraz e Treger.

Ann eskop santel o veza deuet da vervel eur maread amzer goude-ze, an holl, en eur vouez, a lekeaz Tugdual enn he leac'h. Kentre ma klevaz kement-se, evit tec'het dioc'h ann enoriou en doa dispri-

se rendit à Angers et de là à Paris. Mais le roi l'ayant fait revenir en Bretagne, sous quelque prétexte, le saint fut sacré évêque

Quoiqu'il eût été tourmenté pendant plusieurs années par les gentils-hommes du pays, parce qu'il ne faisait pas acception de personnes quand il s'agissait de la gloire de Dieu, le saint remplit toujours ses fonctions comme s'il avait été parfaitement heureux. Sa maison était ouverte à tous les étrangers et aux pauvres, et il les faisait manger à sa table. Il mourut vers l'an 598, et saint Ruélin fut nommé évêque à sa place.

jet bepred, Tugdual a
ieaz da gear a Anjers
hag ac'hano da Baris.
Hogen ar roue o veza
great dezhan distrei da
Vreiz, var zigarez eunn
dra-bennag, ar zant a oe
sakret eskop.

Evit-han da veza bet
goall gaset e-pad eur
bloaz-bennag gant ann
duchentil euz ar vro, o
veza ne zalc'he stad euz
a zen ebed, pa oa hano
euz a c'hloar Doue, ar
zant a reaz bepred he
garg evel pa vije bet
euruz-meurbed. He di a
voa digor bemdez d'ann
dud a ziaveaz bro ha
d'ar re baour, hag ober
a rea d'ezho dibri oc'h
he daol. Mervel a c'heure
var-dro ar bloaz 598, ha
sant Ruelin a voe lekeat
da eskop enn he leac'h.

FIN

TABLE

	PAGES
1 LEÇON. Dieu	3
2 — L'Eglise	4
3 — L'Univers	6
4 — Un homme	7
5 — Le corps	8
6 — Une bête	9
7 — Du pain	11
8 — Une maison	12
9 — Les vêtements	14
10 — Une charrue	15
11 — De l'or	16
12 — Les temps	17
13 — Une année.	17
14 — La maladie	18
15 — Un ouvrier	19
16 — Un, deux	19
17 — Mon, ma, mes.	21
18 — Table des adjectifs	22
19 — Table des adjectifs	24
20 — Table des verbes.	26
21 — Table des verbes.	31
22 — Table des abverbes	36
23 — Table des adverbes.	38
24 — Noms de baptême	40
25 — Noms des villes, etc	41
26 — Je suis fatigué	43
27 — Avant dîner	44
28 — A table.	47

TAOLEN

	PAJEN
1 KENTEL. Doue.	3
2 — Ann Ilis.	4
3 — Ar bed holl.	6
4 — Eur goaz	7
5 — Ar c'horf	8
6 — Eul loen.	9
7 — Bara.	11
8 — Eunn ti	12
9 — Ann dillad	14
10 — Eunn alar	15
11 — Aour.	16
12 — Ann amzer	16
13 — Eur bloaz	16
14 — Ar c'hlenved	18
15 — Eur micherour.	19
16 — Unan, daou.	19
17 — Va, da, he	21
18 — Taolen ann adjektivou	22
19 — Taolen ann adjektivou	24
20 — Taolen ar verbou	26
21 — Taolen ar verbou	31
22 — Taolen ann adverbou.	36
23 — Taolen ann adverbou.	38
24 — Hanoiou badez.	40
25 — Hanoiou ar c'heriou, etc.	41
26 — Me zo skuiz.	42
27 — Abars lein	44
28 — Oc'h taol	47

TABLE

	PAGES
29 LEÇON. Conversation dans la maison.	50
30 — La mère et les enfants	52
31 — L'école.	55
32 — Le médecin	57
33 — A la promenade	59
34 — Entre deux amis	63
35 — Entre deux jeunes filles et la servante	66
36 — Dans une hôtellerie.	69
37 — Chez un marchand	76
38 — Le propriétaire et le fermier	81
39 — Un fermier chez son ami	88
40 — Un fermier chez son ami	91
41 — Un fermier chez son ami	95
42 — Pour demander, offrir, remercier	98
43 — Le beau parleur	102
44 — Conversations de toutes sortes	105
45 — Conversations de toutes sortes	110
46 — Conversations de toutes sortes	114
47 — Au sujet de la langue bretonne	116
Vie de saint Corentin, premier Evêque de Cornouaille	126
Saint Pol, premier Evêque et patron de l'Evêché de Léon	134
Saint Tugdual, premier Evêque de Tréguier.	138

FIN DE LA TABLE

	PAJEN
29 KENTEL. Divisiou ebars ann ti.	50
30 — Ar vam hag he bugale	52
31 — Ar skol	54
32 — Le medecin.	57
33 — Enn eur bourmen.	59
34 — Etre daou vignoun	63
35 — Etre diou plac'h iaouank ha plac'h an ti	66
36 — Enn eunn hostaleri	69
37 — E ti eur marc'hadour.	76
38 — Ar mestr hag an tiek.	81
39 — Eunn tiek e-ti he vignoun	88
40 — Eunn tiek e-ti he vignoun	91
41 — Eunn tiek e-ti he vignoun	95
42 — Evit goulenn, kinnig, trugarekaat.	98
43 — Ann feod kaer.	102
44 — Pep seurt divisiou	105
45 — Pep seurt divisiou	110
46 — Pep seurt divisiou	114
47 — Divar-benn ar brezounek	116
Buez sant Kaorintin, kenta eskop Kerne	126
Sant Pol, kenta Eskop ha patrour euz a eskopti Leon	134
Sant Tugdual, kenta Eskop Treguer.	138